MIN.: 15 — MAX.: 20
Conditionnement ensoleillé et froid
—
Gracieuseté de :
Shearer Lumber Co. Ltd
MONTREAL

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Fête du jour :
S. ELOI
évêque et confesseur

VOL. XLVIII — No. 282 MONTREAL, LUNDI 2 DECEMBRE 1957 10 sous le numéro

Violente manifestation du malaise politique en Indonésie

Le président Sukarno échappe à un attentat

Les grenades qui lui étaient destinées tuent dix personnes et font 137 blessés

DJAKARTA — La situation politique est extrêmement tendue en Indonésie et les rumeurs les plus diverses circulent sur l'avenir du gouvernement. L'attentat perpétré samedi soir contre le chef de l'Etat ne semble pas avoir été un incident isolé mais se relier à l'action d'un mouvement d'opposition apparemment décidé à ne reculer devant rien.

Le bilan de l'attentat, auquel le président Sukarno a échappé par miracle est de dix morts et de 137 blessés. La capitale est en fièvre depuis samedi soir : toute la nuit de samedi à dimanche, on a pu entendre des coups de feu éclater à divers intervalles. Des détachements de policiers et de militaires patrouillent la ville. Des rumeurs veulent que l'armée ait tenté un coup d'Etat et que des éléments militaires se soient emparés du poste de Radio-Est.

On sait que la situation politique est extrêmement agitée en Indonésie depuis plus d'un an et que le malaise économico-social persistant a considérablement réduit l'audience du président auprès des masses populaires. Les dernières élections municipales et régionales ont vu un net succès du parti communiste, notamment dans le centre de Java.

Par ailleurs, les diverses régions du pays continuent de réclamer une plus large autonomie de la part du gouvernement central et de protester contre ce que l'on appelle la "tyrannie de Java" qui serait largement favorisée dans les subventions gouvernementales.

Certains observateurs croient que l'importance que le gouvernement central attache à la question de la Nouvelle-Guinée hollandaise recouvre en fait une volonté de diversion; il s'agit de distraire l'attention du peuple des problèmes internes aigus en l'engageant dans une nouvelle revendication de caractère national.

Inquiétude croissante

Un communiqué du gouvernement précise que les éclats de grenades ont atteint surtout des enfants. Sept personnes, dont deux enfants, ont perdu la vie instantanément; trois autres ont succombé à l'hôpital.

En dehors du communiqué du Palais, soulignant que le chef de l'Etat se porte bien, les milieux officiels n'ont fait encore aucun commentaire sur l'attentat.

Il semble que la censure interdit aux journalistes de communiquer leurs dépêches. Mais les voyageurs qui sont arrivés hier à Singapour, venant de Djakarta, révèlent que des coups de feu ont été entendus au cours de la nuit non loin des immeubles du gouvernement, au moment où le Conseil des ministres se réunissait d'urgence. On croit savoir, en outre, que la police monte la garde devant ces immeubles et que l'armée s'est emparée du poste de radio de la capitale.

Certains hauts-fonctionnaires ne cachent pas leur inquiétude en songeant aux conséquences possibles de l'attentat; mais ils refusent de commenter les motifs qui animaient les assaillants. Les autorités militaires ont annoncé l'arrestation de deux personnes impliquées dans l'attentat.

On apprend d'autre part que l'examen des fragments des engins établissent qu'il s'agit de grenades fabriquées en Occident.

L'attentat est survenu alors que le président assistait à une cérémonie marquant le 15e anniversaire de la fondation d'une école.

Huit enfants périssent dans un incendie à Sherbrooke

SHERBROOKE (PC) — Huit enfants ont péri hier dans l'incendie qui a ravagé la demeure de leurs parents à Sherbrooke. Le père des petites victimes, qui a subi de graves brûlures, est dans un état critique.

Les victimes sont les enfants de M. et Mme Lionel Denault : Suzanne, 12 ans, Jean-Marc, 9 ans, Solange, 8 ans, Michel, 6 ans, Yves, 5 ans, Gaétan, 4 ans, Carole, 2 ans et Richard, 18 mois.

Mme Denault qui est âgée de 34 ans, se trouvait à l'église avec son neuvième enfant, Robert, 13 ans, lorsque l'incendie se produisit, vers 7 h. 30 hier matin.

Les voisins ont relaté que M. Denault, qui est âgé de 32 ans, est sorti précipitamment de la maison, les vêtements en feu, pour chercher du secours. Il a été transporté à l'hôpital, souffrant de brûlures profondes, de coupures et de choc nerveux.

Les autorités de l'institution ont fait savoir hier après-midi que son état s'est légèrement amélioré mais demeure critique.

On croit savoir que l'explosion d'un poêle à l'huile a provoqué l'incendie. La première alarme a été donnée à 7 h. 42 du matin, mais à l'arrivée des pompiers, il était déjà trop tard pour maîtriser les flammes, avivées par un fort vent.

En moins de deux heures, le feu avait presque complètement consumé le bâtiment dont il ne restait que les murs calcinés.

Mécanicien, M. Denault était à l'emploi d'une usine de Lennoxville qui fabrique des bardeaux enduits d'asphalte.

Il semble que quelques-uns des enfants étaient éveillés lorsque l'incendie a commencé; mais on ne connaîtra toutes les circonstances de la tragédie qu'après l'enquête en cours.

SEPT AUTRES MORTS ACCIDENTELLES

Outre les victimes de la tragédie de Sherbrooke, on rapporte au moins sept autres morts tragiques, dans le Québec. En voici la liste :

PAUL NICHOL, 28 ans, 4924, rue Beausoleil, St-Vincent-de-Paul, tué, samedi, à un passage à niveau.

GIOVANNI DANIELI, 36 ans, 5328a, rue Mentana, tué, samedi, par une automobile.

GERARD DESMARAIS, 65 ans, 7587, boul. Lajeunesse, tué par une automobile.

ADEODAT BLOOM, 49 ans, 1095, rue St-Denis, apt. 3, heurté à mort par une auto.

CHARLES DION, 63 ans, de Charlemagne, tué à un passage à niveau.

LIONEL LAVOIE, 25 ans, des Petits-Méchins, Matane, noyé dans le port de Québec.

RAYMOND LANGELIER, 47 ans, de Ste-Rosalie de Bagot, tué dans un accident d'auto.

Décès du père de M. G. Lapalme

JOLIETTE (PC) — M. Joseph-Euclide Lapalme, père de M. Georges Lapalme, leader de l'opposition à l'Assemblée législative, est décédé dimanche matin à l'âge de 83 ans.

Outre son fils, le défunt laisse sa fille Berthe qui vivait avec lui dans sa demeure de Joliette.

Les obsèques auront lieu mercredi.



Le tombeau de huit enfants. — C'est dans cette maison, ravagée par un incendie, qu'ont péri, hier, à Sherbrooke, les huit enfants de M. et Mme Lionel Denault. Ils étaient âgés de dix-huit mois à douze ans. (Voir détails dans les colonnes voisines).

NATIONS-UNIES: LE DEBAT SUR L'ALGERIE SE POURSUIT

Le délégué syrien attaque la thèse française et dénonce le rôle "obscur" de l'OTAN-Londres appuie vigoureusement la position de Paris

On s'interroge sur l'attitude américaine

NATIONS-UNIES, N.-Y.—Deux interventions importantes ont marqué la suite du débat sur la question algérienne, samedi, à la Commission politique de l'ONU. Le porte-parole de la délégation syrienne, dans un long exposé, s'en est violemment pris à la politique française en Algérie et a dénoncé l'OTAN pour l'appui que cet organisme apporterait prétendument à "l'agression" française en Afrique du Nord. Par contre, le porte-parole britannique, M. Allan Noble, ministre d'Etat, a loué les réformes mises en oeuvre par la France en Algérie, a salué l'adoption de la loi-cadre par l'Assemblée Nationale comme un important pas en avant et a invité avec insistance les Nations-Unies à ne pas compliquer davantage le problème, à ne pas aggraver la situation en intervenant indûment dans un problème qui est du ressort de la France seule.

Farid Zeinnedine, ambassadeur de la Syrie aux Nations-Unies, a parlé durant près de deux heures, sur le mode polémique et passionnel. Il a affirmé que même la loi-cadre ne résoudrait rien, qu'elle n'était d'aucune valeur étant donné que dès le départ elle se heurtait à l'opposition du "peuple algérien", qu'elle avait été arrêtée par le gouvernement de Paris hors de toutes négociations, etc. Evoquant la situation politique et militaire en Algérie, le délégué syrien a soutenu que les Français ont perdu de plus en plus le contrôle du pays et qu'ils sont désormais impuissants à apporter eux-mêmes une solution au problème. Aussi a-t-il demandé à l'ONU de se prononcer catégoriquement en demandant énergiquement à la France d'ouvrir des négociations avec le FLN pour une solution juste et satisfaisant les "aspirations légitimes" des Algériens.

Sur un ton mesuré, le ministre anglais, M. Noble, a par contre rappelé les nombreuses réformes et améliorations intervenues en Algérie depuis quelques années, les progrès sensibles dans les domaines de la santé et de l'éducation, le peu d'audience des rebelles dans la plus grande partie du pays, etc. Il a analysé les dispositions de la loi-cadre en affirmant qu'elles constituent un progrès considérable dans la participation des musulmans à la direction des affaires du pays. Enfin, le ministre a soutenu que le gouvernement français a raison de ne vouloir entamer des négociations qu'après un cessez-le-feu et des élections libres. Autrement, demande-t-il, comment tel ou tel groupe peut-il s'affirmer suffisamment représentatif de la population algérienne? Le ministre a également démenti les allégations de M. Zeineddine, que les forces de l'OTAN en Europe assurent la sécurité de la France et permettent à celle-ci de maintenir ses troupes en Algérie.

— Le bloc asiatique d'une part et les puissances européennes d'autre part s'efforcent d'amener la délégation américaine à prendre position pour ou contre la thèse que défend la France devant la Commission politique des Nations unies où se poursuit le débat sur la question algérienne.

On précise dans les milieux informés que M. Henry Cabot Lodge fera connaître l'attitude de son gouvernement au cours de la semaine et que rien ne sera publié ou déclaré d'ici là.

Mais, dans les milieux diplomatiques, on semble convaincu que les Etats - Unis vont plutôt appuyer le France. Washington, qui a déjà blessé la France en expédiant des armes à la Tunisie récemment, entend cette fois la défendre.

A la veille du débat sur l'Algérie à la Commission politique, M. Pineau et le roi du Maroc ont eu des entretiens avec les autorités américaines. Ils n'ont pu recueillir aucune assurance des Etats-Unis si ce n'est que Washington favorise "une solution pacifique, démocratique et juste" de la question algérienne, ainsi que le souhaitait l'Assemblée générale le 15 février dernier.

La mort du cardinal Piazza porte à treize le nombre de vacances au Sacré-Collège

ROME (Reuters) — Le cardinal Adeodato Giovanni Piazza, secrétaire de la Sacrée Congrégation Consistoriale et un membre éminent du Sacré-Collège, est décédé samedi à l'âge de 73 ans. Il avait été atteint de paralysie partielle au début de la semaine.

Le cardinal Piazza, qui appartenait à l'Ordre des Carmes déchaux, était l'un des six cardinaux de l'Ordre des évêques composant le plus élevé des trois échelons du Sacré-Collège.

C'est le cardinal Piazza qui, en 1950, avait sacré Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal. La cérémonie s'était déroulée à Rome.

Sa mort réduit les membres du Sacré-Collège à 57, dont 19 de nationalité italienne et 3 d'origines diverses. Il devient le 13e prince de l'Eglise catholique à disparaître depuis près de cinq ans, soit à la date où le Pape Pie XII portait le nombre des membres au maximum de 70.

Aux...
QUATRE COINS du monde...

JORDANIE : annonce d'une aide américaine de $10 millions pris dans les fonds du "Point Quatre"

AMMAN. — Le gouvernement jordanien a annoncé, samedi, soir, qu'il avait reçu une note des Etats-Unis l'avertissant qu'une aide de dix millions de dollars lui était accordée pour le développement des projets économiques sur son territoire. Harold S. Nelson, directeur américain des opérations économiques en Jordanie, a expliqué que l'argent sera pris à même les fonds du Point Quatre. Cependant, il a souligné que la Jordanie devra au préalable faire approuver par les Etats-Unis les projets qu'elle entend réaliser avec cet argent. Les Etats-Unis avaient donné un premier $10,000,000 à la Jordanie en 1954, soit la première année d'opération du Point Quatre. En 1955, cette assistance avait été de $5,000,000 seulement.

COLOMBIE : plébiscite sur l'opportunité de placer les partis conservateur et libéral sur un pied d'égalité

BOGOTA. — Pour la première fois depuis 1949, des élections populaires ont eu lieu en Colombie, dimanche. Les citoyens, âgés de 21 ans et plus, ont été appelés à se prononcer sur un amendement à la constitution que l'on considère comme une première mesure positive vers un retour à la démocratie. Bien qu'aucun résultat de ce plébiscite ne soit encore parvenu, on croit que la population se prononcera presque unanimement en faveur de l'amendement, qui permettra la parité complète dans toutes les phases du pouvoir entre les partis conservateur et libéral pour une période de douze ans. Le but serait de faire disparaître le désaccord qui existe entre les deux partis, désaccord qui a conduit à la guerre civile et à la dictature depuis dix ans. Les deux partis auront droit à un même nombre de sièges, lors des élections pour le Congrès le printemps prochain. Un candidat "conjoint" à la présidence sera proposé par les deux partis et approuvé par le peuple en mai prochain. Le Congrès siégera le 20 juillet prochain et le nouveau président prendra office le 7 août.

INDONESIE : la lutte pour l'annexion de l'Irian sera intensifiée . . . jusqu'à l'usage de la force

DJAKARTA. — L'Indonésie entend continuer sa lutte pour enlever à la Hollande la Nouvelle-Guinée de l'ouest. Le fait a été établi clairement, en fin de semaine, après que le gouvernement indonésien eut appris le rejet à l'Assemblée générale des Nations Unies d'une résolution demandant la reprise des négociations entre l'Indonésie et les Pays-Bas au sujet de la Nouvelle-Guinée de l'ouest. Comme on sait, l'Indonésie soutient que ce territoire aurait dû tomber sous son contrôle le jour où elle a obtenu son indépendance de la Hollande, il y a huit ans. Dans un message radiophonique, le premier ministre indonésien a redit l'intention du gouvernement d'intensifier la lutte pour obtenir gain de cause et, si nécessaire, d'avoir recours à la force.

IFNI : six mille fantassins espagnols, l'aviation et la marine attaquent les rebelles marocains

RABAT. — Les rebelles de l'enclave d'Ifni, une colonie espagnole située sur la côte atlantique du Maroc, ont rapporté qu'ils avaient été attaqués par des avions, des navires et six mille fan-

(Suite à la page

Le Rassemblement mettra l'accent sur la recherche sans abandonner toute action

par Guy LAMARCHE

Au cours d'un congrès de deux jours à Québec, le Rassemblement a discuté de son orientation et en est arrivé à la conclusion qu'il lui fallait, au moins pendant l'année qui viendra, centrer ses efforts sur la recherche et l'avancement de la pensée politique, avant de pouvoir entreprendre un recrutement de masse et passer à l'action politique directe. Les sections du groupement n'en continueront pas moins d'organiser des assemblées et de prendre des positions publiques pour saisir l'opinion, mais l'accent sera mis sur des travaux de recherches, principalement en matières d'éducation, de carte et loi électorales et de libertés civiles.

Pour employer une expression qui a été largement utilisée au cours du congrès, le Rassemblement a décidé d'entreprendre une "année sabatique", de marquer un instant le pas, non pas pour élaborer une pensée commune et partisane — tous s'en défendent — mais pour produire quelques études fondamentales sur des problèmes importants.

La résolution qui a été adoptée après un long débat donne très précisément l'esprit de cette décision.

"Attendu, lit-on, que dans la première année d'activité, le Rassemblement s'est rendu compte que la principale entrave à une action démocratique éclairée était l'absence de données essentielles sur les problèmes politiques majeurs de cette province".

"Attendu que le Rassemblement espère combler ces lacunes";

"Attendu que les structures du Rassemblement doivent refléter ces préoccupations";

"Il est résolu que le Rassemblement utilise ses cadres et se donne les instruments voulus pour centrer ses efforts sur la recherche et sur l'avancement de la pensée politique dans notre milieu";

"Il est résolu également que le congrès invite les sections du Rassemblement à poursuivre leurs efforts de recrutement et à tout entreprendre pour saisir la population des questions susceptibles d'éclairer l'opinion publique au moyen de réunions publiques, forum, etc".

Les débats tout au long du congrès ont presque à l'unanimité préconisé cette orientation et l'idée d'une année sabatique a été acceptée d'emblée. Les congressistes ne voyaient pas d'ailleurs d'autre solution.

Quand le Rassemblement fut fondé en septembre 1956, le désir des fondateurs était que le mouvement d'éducation démocratique et d'action politique soit rapidement répandu dans la masse, pour devenir une force politique importante dans la province, notamment par son travail sur l'opinion publique. Si l'espoir de pouvoir un jour se servir de cette force dans un sens franchement électoral pouvait avoir une certaine emprise sur plusieurs fondateurs du mouvement, il n'en était pas question dans les débuts. Mais on n'en voulait pas moins une action politique efficace.

L'année qui a suivi a tout simplement révélé aux membres du Rassemblement qu'ils manquaient de moyens de travail et d'instruments de base. On recru-

(Suite à la page 2)

M. R. Tremblay élu président

M. René Tremblay, professeur de sciences sociales à l'Université Laval, a été élu hier président du Rassemblement, mouvement fondé l'an dernier dans le but de donner au Québec une véritable démocratie.

M. Tremblay succède à M. Pierre Dansereau, professeur de sciences à l'Université de Montréal, qui fut le premier président du mouvement.

A la vice-présidence a été élu M. Jean Philip, directeur pour le Québec de l'Union des ouvriers du textile (CTC). M. Jacques Archambault de Québec, a été élu secrétaire-trésorier, en remplacement de M. Jean-Paul Lefebvre, de Montréal.

Ont été élu conseillers à l'exécutif: MM. Pierre-Elliot Trudeau, Paul-F. King, Gérard Pelletier, Jean-Paul Lefebvre, Guy Hamel et Jacques Hébert.

NLLE-ZELANDE : APRES HUIT ANS DANS L'OPPOSITION

Le parti travailliste l'emporte par une faible majorité : 41 sièges contre 38 au parti national - Vote très élevé

A la surprise générale, le parti travailliste a été victorieux lors de l'élection générale qui s'est tenue en Nouvelle-Zélande, samedi. Il faut dire que la majorité des travaillistes sur le parti national-conservateur est assez mince: 41 sièges contre 38, sur les 80 que compte l'Assemblée nationale. Il reste un siège à pourvoir et on pense généralement qu'il ira au parti national. Les travaillistes ne détiendraient alors au parlement qu'une majorité de deux sièges.

Cette victoire donne le pouvoir aux travaillistes pour la première fois depuis huit ans. Ils ont obtenu 48.5% du total des votes contre 44.3 pour le parti national et 7.2 au parti du crédit social. Ajoutons qu'après la nomination du président de la Chambre — qui appartient toujours au parti victorieux et qui n'a pas droit de vote — les travaillistes auront une majorité d'une seule voix. Cependant, il reste à dénombrer quelque 90,000 votes donnés par des citoyens absents de leur lieu de résidence le jour de l'élection et il n'est pas impossible que la nature de ces suffrages change le résultat dans trois circonscriptions au bénéfice des travaillistes. On ne le saura que le 10 décembre.

Le nouveau premier ministre socialiste, Walter Nash, est âgé de 75 ans. Il a annoncé qu'il formera son gouvernement quand les résultats officiels seront proclamés le 10 décembre. Plusieurs observateurs doutent que M. Nash puisse remplir tout son mandat et pensent qu'une nouvelle élection générale s'imposera à plus ou moins brève échéance. Deux ministres du cabinet sortant ont été défaits : le premier ministre, chef du parti national, M. Holyoake (qui avait succédé à M. Holland, en septembre dernier) a été réélu par une bonne majorité dans sa circonscription.

Les objectifs des travaillistes

Le nouveau premier ministre, M. Walter Nash, a obtenu dans sa circonscription une majorité de 4,256. Il avait été ministre des Finances dans le gouvernement travailliste qui avait dirigé le pays de 1935 à 1949. M. Nash a dit que son gouvernement, qui entrera en fonctions dans une dizaine de jours, tentera de mieux faire entendre la voix de la Nouvelle-Zélande aux Nations-Unies au sujet de la guerre nucléaire. Il a précisé que son gouvernement réclamera énergiquement la conclusion d'un accord prohibant la guerre nucléaire. Il a ajouté que la Nouvelle-Zélande continuera à participer à la défense du Commonwealth et tentera d'accroître son commerce avec l'Amérique du Nord, l'Europe, l'Asie et l'Afrique.

Quatre-vingt-dix pour cent des électeurs sont allés aux urnes. Le nombre des électeurs était de 1,244,000.

M.-O.: MEFIANCE DES ARABES ENVERS HAMMARSKJOLD

L'intransigeance d'Amman augure mal des suites de la mission de M. "H" — Quelle sera l'attitude d'Israël ?

Dès son arrivée à Amman, M. Hammarskjold a eu un long entretien avec le roi Hussein; puis il a rencontré M. Samir Rifai, vice-président du conseil et ministre des affaires étrangères; enfin, il s'est entretenu brièvement avec le président du Conseil, M. Ibrahim Hashem. Les conversations reprendront aujourd'hui.

Jusqu'ici, le diplomate s'est heurté à l'intransigeance inflexible des dirigeants jordaniens.

Rappelons la nature du litige: le gouvernement d'Amman refuse obstinément de laisser passer sur son territoire, un convoi israélien transportant 490 gallons d'essence. Les Jordaniens soutiennent que le carburant se range dans la catégorie des fournitures militaires dont le transport est interdit. Les Israéliens cherchent à ravitailler leur enclave du mont Scopus et ne peuvent y parvenir sans passer par la Jordanie.

Le cas Leary

De plus, les Jordaniens refusent de collaborer avec le colonel américain Byron Leary, chef suppléant de l'organisme de surveillance de la trêve. Le ministre des affaires étrangères de la Jordanie accuse le colonel de favoriser Israël au détriment de la Jordanie; il exige rien moins que le congédiement de l'officier américain.

Car la Jordanie soutient que les Israéliens veulent transporter du carburant au mont Scopus à des fins militaires. Les Israéliens rétorquent que l'essence est destinée à l'entretien d'une génératrice d'électricité.

Mais le gouvernement d'Amman reconnaît que l'affaire du transport du carburant n'est pas très importante en soi. Il invoque plutôt des incidents au cours desquels les Israéliens auraient violé la frontière au mépris des accords d'armistice.

M. Hammarskjold doit se rendre en Israël demain.

Méfiance des Etats arabes

Beyrouth. — C'est dans une atmosphère de méfiance généralisée de la part des milieux dirigeants arabes que le secrétaire général des Nations-Unies a commencé sa mission d'information et de conciliation au Moyen-Orient On croit généralement que M. Hammarskjold vient en réalité sonder la position des gouvernements arabes en vue d'un éventuel règlement de la question des réfugiés palestiniens, règlement qui serait "inacceptable aux Etats arabes".

La plupart des leaders de ces derniers considèrent que la réside le vrai but de la mission de M. "H". Ils disent en effet que seul un problème excessivement important peut amener le secrétaire général à quitter Lake Success au cours d'une session de l'Assemblée générale et que le refus de la Jordanie de négocier désormais avec le colonel américain Leary, président intérimaire de la Commission de surveillance de l'armistice n'est pas un motif assez important pour avoir provoqué le déplacement de M. Hammarskjold. Invoquant des rumeurs récentes sur un projet de l'ONU pour le règlement de la fameuse question des réfugiés palestiniens, ces milieux arabes en concluent que la vraie raison du voyage du secrétaire général est une tentative de circonvenir et de "rouler" les Etats arabes.

Organismes . . .

(Suite de la page 3)

tion relatifs aux immigrants relèvent de la Citoyenneté et de l'Immigration; ceux qui se rapportent aux Indiens dépendent du même ministère mais les écoles à l'usage des Esquimaux sont sous la juridiction du Ministère du Nord canadien. Les Services éducationnels pour enfants des militaires dépendant de la Défense nationale.

Il en résulte une dispersion d'autorité qui rend, parfois, laborieux et difficile le règlement de certaines questions, surtout lorsque plusieurs ministères sont impliqués.

On avait déjà suggéré que tous les services culturels et d'information soient confiés au ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration. La chose n'est pas impossible mais, étant donné que c'est un Canadien français qui désire obtenir ce portefeuille, on aurait jugé que l'Immigration étant impopulaire au Québec, il serait difficile à un Canadien français d'assumer la direction des deux services de la Citoyenneté et de l'Immigration.

Il n'est pas impossible que l'Immigration soit transférée au Travail, étant donné que l'acceptation des immigrants est conditionnée par les besoins de main-d'oeuvre ou devienne un ministère distinct. Le service de la Citoyenneté deviendrait donc un département autonome et on y rattacherait tous les services et organismes culturels et d'information. Dans ce cas, aucun Canadien français n'aurait d'objection à en prendre la direction, plusieurs Québécois verraient même d'un bon oeil cette réforme et, sans vouloir jeter du discrédit sur la direction actuelle ou passée de la Citoyenneté, ils jugeraient que la présence d'un Canadien français à la tête de ce département pourrait augmenter davantage l'influence française dans un ministère et dans des services où il faut toujours, pour les nôtres, batailler ferme afin de consolider leurs positions et même en conquérir de nouvelles.

Le double . . .

(Suite de la page 14)

dans "L'Action", dans "Le Devoir", fut un adversaire acharné des libéraux qui étaient au pouvoir la plupart du temps, Ottawa et à Québec.

"Après la fondation de "L'Ordre", en mars 1934, Asselin est complètement dégagé de toute attache au parti libéral. Dans le manifeste du journal, il annonce que "L'Ordre" est un organe de culture française et de renaissance nationale, qu'il sera libre et fera voir que la démocratie est un mensonge et le suffrage universel, une duperie".

Asselin croyait dur comme fer que le suffrage universel, tel qu'il fonctionnait dans le Québec et au Canada, était loin d'être l'expression de la démocratie véritable.

Son erreur fut de ne pas voir jusqu'à quel point nos institutions de régime démocratique, en particulier nos lois électorales, avaient besoin d'être transformées et réformées pour instaurer le régime d'une démocratie digne de ce nom dans le cadre d'un régime de parlementarisme britannique.

"J'ai conservé, de dire Me Nadeau, des articles dans lesquels il s'exprimait sans embages sur la corruption politico-électorale qui est, encore, après vingt-cinq ans, à l'ordre du jour. Il parlait avec le mépris qu'il fallait des bailleurs de fonds des partis politiques qui misaient des milliers de dollars pour avoir l'accès au coffre-fort en temps opportun". Asselin a vu très bien les liens qui existent entre les partis politiques, en apparence opposés les uns aux autres. Ces liens étaient comme ils le sont aujourd'hui encore, des liens de nature financière . . .

"Ce qu'Asselin disait, il y a cinquante ans, des politiciens qui concèdent nos eaux et nos forêts, il le pourrait répéter de leurs successeurs avec le même à-propos... mais il ajouterait sûrement à la liste notre domaine minier du Nouveau-Québec.

"Asselin vit le problème économique sous son angle véritable; il l'associa étroitement à l'éducation et à l'instruction publique. Il ne fut pas écouté, il ne l'est pas encore. La guerre qu'il mena contre les forbans de la politique le conduisit même en prison. Il ne réussit pas à convaincre les grands responsables de notre instruction publique d'établir les bases "d'une politique économique à l'usage du Canada français".

Asselin, nationaliste

"Dès son retour des Etats-Unis en 1900, Asselin s'engagea à la suite de Bourassa. Le nationalisme, comme doctrine, n'était pas encore défini, mais il allait l'être bientôt.

"Asselin fonda la Ligue Nationaliste en 1903 . . . C'est donc à 28 ans qu'il commença à définir son nationalisme . . . Témoin conscient de la grande saignée démographique des Canadiens français, il essaie de comprendre pourquoi les nôtres paraissent voués à la pauvreté. Il comprit que l'ignorance et une mauvaise politique, faite aussi de beaucoup d'ignorance, étaient les deux grands rsponsables du désastre national qui allait être notre lot . . .

Son manifeste de 1903 vaut la peine d'être reproduit: "Pour le Canada, dans ses relations avec la Grande-Bretagne, la plus large mesure d'autonomie compatible avec le maintien du lien colonial. Pour les provinces canadiennes, dans leurs relations avec le pouvoir fédéral, la plus large mesure d'autonomie compatible avec le maintien du lien fédéral. Adoption par le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux d'une politique de développement économique et intellectuel canadienne . . ." Il ne voulait en rien briser "le lien colonial", tentait d'obtenir autant d'autonomie possible, préconisait la collaboration entre les provinces et le gouvernement fédéral, dans une politique commune, en vue du développement économique et du développement intellectuel des Canadiens français.

"L'essentiel de l'oeuvre d'Asselin, de conclure Me Nadeau, le message qui fut l'idée maîtresse de sa vie, se résume à la nécessité aussi impérieuse aujourd'hui qu'il y a cinquante ans, d'une renaissance intellectuelle et économique des Canadiens français . . ."

Aux . . . QUATRE COINS du monde . . .

(suite de la première page)

tassins espagnols, samedi. On rapporte que le conflit se serait propagé à l'importante possession espagnole du Rio de Oro, située à 200 milles au sud, sur la côte atlantique. Des avions espagnols auraient bombardé des villages du Rio de Oro. Des porte-parole officiels du Maroc ont dit que des attaques ont été perpétrés en territoire marocain à la frontière de l'enclave d'Ifni. On craint que les troupes régulières du Maroc n'en viennent aux prises avec les Espagnols, à la frontière. Mohammed V, roi du Maroc, qui est présentement en tournée officielle dans le sud des Etats-Unis, a refusé de faire tout commentaire sur la situation, déclarant qu'il attend d'être mis complètement au courant des troubles avant de prendre une décision ou de se prononcer. On se souvient que le monarque, qui désire l'annexion d'Ifni au Maroc, avait commencé des négociations à cet effet avec l'Espagne, l'été dernier. C'est depuis ce jour qu'on signale des soulèvements sporadiques dans l'enclave d'Ifni.

ETATS-UNIS : projet pour la construction d'un projectile intercepteur d'engins balistiques

WASHINGTON. — Le chef de l'état-major de la USAF, le général Thomas D. White, a révélé en fin de semaine que l'aviation américaine tente présentement de mettre au point un projectile capable d'intercepter les engins balistiques. Il a ajouté qu'il a bon espoir que cette arme voit bientôt le jour, mais que le problème est en l'occurrence très difficile. Le projet en question porte le nom de "Wizard".

CUBA : élections générales fixées au 1er juin — Batista ne briguera pas les suffrages

LA HAVANE. — Le tribunal suprême des questions électorales a fixé au 1er juin de l'an prochain l'élection présidentielle et l'élection des membres du Congrès, à Cuba. Huit partis politiques, dont quatre sont en faveur du gouvernement, trois lui sont opposés et l'autre est indépendant, commenceront leur campagne électorale aujourd'hui. Le président, M. Fulgencio Batista a dit qu'il ne sera pas candidat. On croit que son frère, M. Francisco Batista, briguera les suffrages à la présidence.

JAPON : deux aviateurs américains condamnés à l'emprisonnement

TOKYO. — Deux aviateurs américains, qui s'étaient enfuis sans payer leur dû à un chauffeur de taxi japonais, en mai dernier, ont réalisé que la justice niponne ne badine pas. Ils furent condamnés, l'un à quatre ans de prison, l'autre à trois ans et demi. Et pourtant, il y a dix jours à peine, un autre Américain, le technicien de troisième classe William S. Girard, trouvé coupable d'avoir tué une Japonaise, ne fut condamné qu'à trois années d'emprisonnement, peine qu'il ne purgera d'ailleurs pas, puisque le juge en a suspendu l'exécution. L'Occidental pourra peut-être se surprendre de ce fait, mais il s'agit là d'une "japonaiserie" de la loi niponne qui délimite les peines maximums selon les articles sous lesquels l'accusation est portée. Il faut dire que Girard aurait tué la Japonaise alors qu'il était en devoir.

ANGLETERRE : un navire de recherches scientifiques sombre après avoir heurté un iceberg

LONDRES. — Un navire britannique d'un service de recherches scientifiques a heurté un iceberg dans l'Antarctique, samedi, et presque aussitôt a commencé à couler. Ce navire, le **Shackleton**, qui est une vedette à moteur de 1,100 tonneaux, a envoyé le message suivant: "Faisons descendre les canots. S.V.P., ne quittez pas l'écoute". Il y a 29 chercheurs scientifiques et un équipage de 30 personnes à bord de la vedette à moteur. L'accident s'est produit au large de l'île Laurie, qui fait partie de l'archipel Falkland.

ANGLETERRE : Churchill fête son 83e anniversaire dans l'intimité de sa résidence de Chartwell

LONDRES. — Sir Winston Churchill a célébré vendredi son 83e anniversaire de naissance. Il ne fume plus que rarement le long cigare de La Havane qu'il avait autrefois constamment aux lèvres. Mais il sait encore jouir de la vie: par exemple, il prend encore plaisir à boire du vin, du whisky et du cognac. Il se rend encore à la Chambre des communes. Le sénateur américain Teodore F. Green, qui lui rendait visite il y a une dizaine de jours, déclare: "Sir Winston jouit d'une bonne santé." Il a célébré son anniversaire à sa maison de campagne de Chartwell, à une trentaine de milles au sud de Londres, en compagnie de sa femme, de ses enfants, de ses petits-enfants et de l'un de ses amis intimes, le feld-maréchal lord Montgomery.

ANGLETERRE : le Parlement entérine la décision de tenir une conférence du Commonwealth l'an prochain

LONDRES. — La Chambre des communes a approuvé vendredi la décision prise par les gouvernements des pays du Commonwealth de tenir l'an prochain une conférence commerciale et économique. M. R.S. Russel, député conservateur, avait proposé à ce sujet une motion dans laquelle il demandait au gouvernement du Royaume Uni de faire en sorte que la zone européenne de libre-échange ne nuise nullement à l'expansion du commerce entre les pays du Commonwealth. Les Communes ont endossé cette motion. M. Russell a parlé de la présence en Grande-Bretagne d'une mission commerciale canadienne. "Il ne nous arrive pas souvent de recevoir une mission qui tente uniquement d'acheter chez nous, sans compter sur quelque chose en retour", a dit M. Russell.

Dépêches hors sac . . .

OSLO. — M. Lester B. Pearson, ancien ministre canadien des affaires extérieures, recevra le prix Nobel pour la paix lors d'une cérémonie qui se déroulera à l'Université d'Oslo le 10 décembre prochain. Les dirigeants de l'ambassade canadienne précisent qu'il arrivera dans cette ville le 8 décembre et qu'il y restera probablement pendant trois jours.

RABAT. — Neuf personnes ont perdu la vie dans la chute d'un avion militaire français, qui s'est écrasé au sol près de Tindouf, à l'extrémité-ouest d'Algérie. Il n'y a aucun survivant au nombre des personnes à bord de l'appareil qui transportait cinq membres d'équipage et quatre passagers.

MOSCOU. — Le maréchal Rodion Malinovsky, ministre de la défense de l'URSS, a déclaré au cours d'une réception donnée par des diplomates, que son prédécesseur, le maréchal Joukov, est en vacances pour trois mois. Le maréchal Joukov assumera de nouvelles fonctions à son retour, a ajouté le maréchal Malinovsky.

ARICA, Chili. — Une forte secousse sismique a ébranlé jeudi soir la ville d'Arios, au Chili. Les dépêches précisent qu'un grand nombre de citadins ont fui dans les rues mais ne font pas état des blessés ou des morts. Plusieurs immeubles ont été endommagés. Une vaste région du Chili septentrional a subi des dégâts.

Le Rassemblement . . .

(suite de la première page)

tait sur un espoir, partagé par un grand nombre de gens dans la provicne de Québec. Il a bien fallu reconnaître au congrès qui vient de se terminer qu'on avait procédé trop vite.

TO BE OR NOT TO BE ?

La question a été posée franchement. Le Rassemblement a-t-il un rôle à jouer et lequel ? S'il est né à la suite d'un besoin réel, que faut-il en faire maintenant que l'on admet qu'on a voulu le faire grandir trop vite ?

Personne n'a voulu tuer le nouveau-né. Il avait pris une tendance à grandir trop vite et l'ossature trop faible menaçait de ne pas pouvoir marcher. La solution fut médicale: changer la diète de façon à lui fournir des aliments capables de le "partir", pour ne pas le voir prématurément trop grand et gélatineux. C'est maintenant au succès de cette diète qu'on s'en remet.

Bien entendu, toute action n'est pas exclue de l'ordonnance. Sans exercice, — sans continuer à s'engager sur le terrain politique — le mouvement tomberait dans une autre maladie pire que la première.

Trois commissions

Le congrès a décidé de former trois commissions qui, au cours de l'année, travailleront à recueillir les données essentielles de leur probleme. Les discussions entre membres, les manifestations publiques et les prises de position pourront s'alimenter aux fruits de ces recherches et le rassemblement pourra faire connaitre ses positions sur des problèmes qu'il aura lui-même repensés en fonction de ses buts.

On a donc mis sur pied des commissions qui étudieront l'éducation sous tous ses aspects, le problème de la loi et de la carte électorales et enfin les libertés civiles dans une démocratie. Le congrès a jugé qu'une année d'étude et d'action concurrente sur ces problèmes donnerait au Rassemblement un visage suffisamment mûri et surtout une préparation qui le justifiera ensuite, s'il le juge à propos, de recruter au sein de la masse des citoyens dont on pourra preciser cet "espoir" encore mal défini.

Après un an, le Rassemblement réussit à s'orienter déjà de façon assez précise. Le congrès de fin de semaine avait à choisir entre l'action directe qui porte en elle son éducation politique et démocratique, ou l'orientation politique du Rassemblement lui-même. Un travail d'orientation aux niveaux intermédiaires plutôt que populaires.

En fait, il a choisi les deux, mais place le second en tête, comme devant précéder et même donner naissance à l'action. "L'année sabatique" reste, aux yeux du Rassemblement, le seul moyen de voir d'un peu plus près et par ses propres yeux les éléments de base d'une pensée politique dans le milieux québécois.

CAMPAGNE D'ABONNEMENT 1957

Au voyage en Europe s'ajouteront d'autres surprises pour le gagnant

Le voyage en Europe gratuit offert par les Amis du Devoir Inc. comme grand prix de la campagne d'abonnement 1957 intéresse de plus en plus les gens.

On sait déjà que les frais de transport et de séjour en Europe seront payés par les Amis du Devoir. Le gagnant n'aura que ses dépenses personnelles à payer.

L'itinéraire, — répétons-le, — inclut quatre capitales: celles de France, d'Angleterre, de Belgique et d'Italie. Il comprend également des villes comme Lourdes, où auront lieu d'inoubliables fêtes religieuses; Nice, célèbre lieu de villégiature sur la Riviera française. A Paris des excursions sont prévues, de même qu'un repas gastronomique dans la célèbre Tour Eiffel et un spectacle.

Et ce n'est pas tout. Le gagnant de ce voyage recevra plus que cela. Nous aimerions en dire davantage, mais pour le moment c'est encore un secret. Disons simplement que nous aurons du nouveau à annoncer dès demain et que la personne qui fera le voyage en gardera un inoubliable souvenir. Patience pour connaître la suite . . . et au travail.

Pour participer au concours il suffit de trouver cinq (5) nouveaux abonnements d'un an pour le Devoir. (Les abonnements de six mois comptent pour ½ point). On peut également suggérer au DEVOIR ou à ses propagandistes les noms de personnes susceptibles de s'abonner. Nous ferons le reste. Si ces personnes s'abonnent leurs noms seront inscrits au crédit de ceux qui les auront suggérés.

Voici une autre liste de gens qualifiés pour le concours ou en voie de l'être.

	N	M
Mlle Marie-Ange Fortin Hôpital du Sacré-Coeur, Plessisville, Qué.	10	12
Dr. J. P. Venne, 10,855 Esplanada (e) Montréal.	8	12
Abbé J.P. Charbonneau, 163 est Roy, Montréal	4	12
Rév. Fr. Alphonsius, s.c. 1,100 Rielle, Verdun	1	6
Abbé Ludger Lahaise, 163 est Roy, Montréal	4	12
Rév. P. Roger Grisé, S.J. 1355 est Rachel Montréal 24.	3	12
Rév. P. Julien Naud, S.J. Université de Sudbury, Sudbury, Ont.	3	6
Dr. Yvan Marcotte, (4e et 5e abon.) Mont-Laurier, Québec.	2	12
Mme Andrée Balestard, (2e abonnement) 432, Rigaud, Montréal.	1	12
Mme Denis Asselin, 5670 Hadley, Montréal	1	12
M. J. E. R. Bernard (2e ab.) 29 nord Royale, Louiseville, Qué.	1	6
M. John Verge,	1 hebdo.	

Total de ce rapport:
33 abonnements de 12 mois
10 abonnements de 6 mois
1 abonnement de 12 mois (hebdo).
N.: Nombre d'abonnements.
M.: Nombre de mois de l'abonnement

42 députés . . .

(Suite de la page 3)

Il étudie les questions techniques afférentes à l'installation d'un système pratique de traduction simultanée.

Sur le principe de la traduction simultanée en Chambre, tout le monde est donc d'accord et rien ne nous porte à croire qu'un système convenable ne sera pas installé. Quand? C'est le mystère et tout dépendra des difficultés rencontrées par les ingénieurs. Quant à la traduction simultanée dans les différents comités, la chose est moins sûre. Le gouvernement n'a rien dit à ce sujet, mais certains députés sociaux- démocrates et conservateurs ont formulé des objections. En fait, s'il fallait exécuter la motion Breton dans sa plénitude — traduction simultanée à la Chambre et dans les comités — les dépenses seraient beaucoup plus considérables que celles que le gouvernement envisageait.

Il n'en reste pas moins que c'est de cette réforme complète que le besoin se fait sentir. Car le travail des députés se fait aussi bien dans les comités qu'à la Chambre et le bilinguisme doit y être de rigueur comme aux Communes elles-mêmes.

M. Balcer a promis une déclaration à la Chambre "le plus tôt possible". Le gouvernement dont il fait partie jouira du bénéfice du doute pour encore quelques semaines, même jusqu'à la prochaine session, mais si le rapport attendu tarde trop, il faudra conclure que M. Balcer rencontre, au sein du Cabinet, plus d'opposition à la traduction simultanée qu'il veut bien le laisser entendre. De toute façon, le solliciteur général a engagé son prestige et son influence. L'avenir dira ce que sont l'une et l'autre.

un message aux automobilistes

durant la "Semaine sans Accident"

Vous avez examiné votre manière de conduire, votre moteur, vos freins, pneus, etc. . . . MAIS quand vous êtes-vous fait examiner les yeux?

Pour la Sécurité sur la Grand'Route . . .
Et à la Maison . . . 365 Jours par An

faites-vous examiner les yeux à intervalles réguliers!

Publié dans l'intérêt du public par
NATIONAL OPTICAL COMPANY LTD.
Pionniers au Canada dans la Fabrication d'Appareils Optiques



L'eau révèle la vérité au sujet du whisky

L'eau (claire ou gazeuse) est le seul moyen de connaitre la vérité au sujet de n'importe quel whisky. Elle n'y ajoute rien, ne lui enlève rien mais elle en fait ressortir tout le bouquet et toute la saveur naturelle.

LA MAISON SEAGRAM 1857-1957 EN SIÈCLE DE RÉALISATIONS ET DE PROBITÉ
Distillateurs Depuis 1857
Seagram's "83" Whisky Canadien

EYP-3
INTERCOM POUR ELECTRO VOX
RENSEIGNER
ENSEIGNER
RÉCRÉER



Met professeurs et élèves à portée de voix et d'oreille du directeur, simplifie les communications, multiplie les services que rendent les maitres. L'équipement ELECTRO-VOX pour écoles comprend: un poste central, un appareil récepteur de radio, un tourne-disques et un sélecteur pour 80 classes ou plus. ELECTRO-VOX fabrique et installe partout au Canada des intercom pour maisons d'enseignement, hôpitaux, églises, ainsi que pour établissements industriels et commerciaux.

TÉLÉPHONEZ dès aujourd'hui pour une démonstration
ELECTRO-VOX INTERCOM INC.
Paul Chaput, président
Québec 2-8606 — Montréal RE 9-1981 — Ottawa SHerwood 6-1935 — Toronto EMpire 3-3766 — St. Catherines MUtual 4-4640

BRUNET
DE COTE-DES-NEIGES
EST LE NOM QUI DOMINE DANS LA CREATION DES
MONUMENTS
AUCUN AGENT
ECONOMISEZ LA COMMISSION
AVANT D'ACHETER CONSULTEZ LA PLUS VIEILLE MAISON DU QUEBEC
J. BRUNET Ltée
Fondée en 1877

VINS PRESTIGIEUX DE FRANCE
DOMAINES CORDIER
BORDEAUX ROUGES ET BLANCS
CHATEAU GRUAUD-LAROSE — CHATEAU LAFAURIE-PEYRAGUEY
Aussi Château Tanesse, Chateau Meyney
et Imperial Rosé à prix moindres
OFFICE GENERAL DES GRANDES MARQUES, LIMITEE - MONTREAL

EATON



VIKING
PHONOGRAPHES "HAUTE FIDELITE"
"Super 300" avec syntonisateur AM-FM

Un des plus beaux cadeaux que vous pourrez faire à toute famille. VIKING . . . seulement chez EATON, toujours en tête pour leur performance et leur qualité à prix avantageux dont la comparaison avec d'autres appareils est tout en leur faveur. Caractéristiques de choix qui satisferont les plus difficiles.

- Amplificateur de construction spéciale, capable d'un débit maximum de 30 watts.
- Syntonisateur AM-FM 9 lampes avec contrôle de fréquence automatique.
- Haut-parleurs: un de 15" pour basses, un de 8" pour gamme intermédiaire et un type à cornet pour aigues.
- Contrôles indépendants pour basses et aigues, tous permettant d'obtenir les notes hautes et basses avec un volume réduit.
- Contrôle de compensation pour disques pour parer aux différences des diverses techniques d'enregistrement des fabricants.
- Changeur de disques automatique 4 vitesses, Garrard RC 88.4 avec pick-up à réluctance variable.
- Aiguille à diamant pour microsillons.
- Meuble de construction spéciale pour éviter la résonance quelle que soit l'intensité du volume utilisé.

PRIX VIKING NOYER OU ACAJOU 625.00
Acajou feuille d'automne ou chêne blanchi, 10.00 en sus
10.00 COMPTANT — Payable en 36 mensualités de 20.96 y compris les frais d'administration — La taxe est payable à l'achat.
CENTRE DE MUSIQUE (EATON 3e) — CINQUIEME, CHEZ EATON
THE T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

Membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association

LE DEVOIR

LE DEVOIR, MONTREAL, LUNDI 2 DECEMBRE 1957

Tirage certifié par l'Audit Bureau of Circulations

AVERTISSEMENT SOLENNEL AU PEUPLE AMERICAIN

L'URSS a pris la tête de la révolution scientifique mondiale : les E.-U. doivent faire face de toute urgence à ce danger

Collaboration essentielle entre Occidentaux

GETTYSBURG. — Les Etats-Unis traînent dangereusement de l'arrière dans la formation d'hommes de science pendant que la Russie emploie le plus clair de ses efforts à s'assurer la domination mondiale dans la révolution scientifique en cours.

Voilà en substance le rapport du Comité présidentiel d'étude sur la formation des hommes de science et des ingénieurs qui a été rendu public, en fin de semaine, par la Maison Blanche. Le président Eisenhower l'a approuvé de tout coeur. On sait que ce dernier poursuit sa convalescence à sa résidence d'été de Gettysburg, en Pennsylvanie, à la suite de l'attaque dont il a été victime lundi dernier.

En réponse à la menace soviétique dans la conquête de l'espace, déclare le rapport, les Etats-Unis se doivent de "mettre leurs ressources intellectuelles en commun avec celles des autres nations du monde libre, non seulement pour notre défense mutuelle, mais également pour répondre aux nouvelles nécessités de l'ère scientifique".

Solennel avertissement

M. Howard L. Bevis, président du Comité et président honoraire de l'Université de l'Etat d'Ohio déclare ce qui suit dans une lettre qu'il a fait parvenir au président :

"Le Comité croit que le peuple américain n'a pas compris toute la portée des derniers progrès technologiques, notamment le fait que l'homme est engagé dans une nouvelle phase de son évolution intellectuelle et sociale."

M. Bevis souligne de plus que bien avant que les progrès scientifiques accomplis par les Russes ne les conduisent au lancement de satellites artificiels, le Comité présidentiel "éprouvait déjà une très vive inquiétude devant la menace grandissante de l'Union soviétique à notre domination technologique", et il ajoute: "La découverte de l'énergie atomique, il y a quelque 12 ans, le récent lancement de satellites artificiels, les progrès fantastiques en vue de dévoiler les mystères de la vie même; autant de symptômes dramatiques de la nouvelle résolution scientifique qui est en train de transformer la face du monde.

"Les exemples ne manquent pas qui tendent à démontrer que l'Union soviétique cherche par tous les moyens à dominer le monde en prenant les commandes de cette révolution scientifique.

Appel du président

Le rapport du Comité est en date du 4 octobre, jour du lancement du premier Spoutnik. Mais la lettre que M. Bevis a envoyée au président et dans laquelle il souligne le lancement des satellites est datée de mardi dernier.

Dans sa réponse à M. Bevis, le président Eisenhower approuve entièrement les conclusions du rapport et ses recommandations, en ces termes :

C'est là un clair énoncé des importants problèmes qui nous confrontent dans la mise en oeuvre des ressources scientifiques et technicologiques de la nation et il rend plus évidente encore la justesse des recommandations faites pour leur apporter une solution.

"J'entretiens l'espoir que les organisations qui sont représentées au sein de ce Comité, tout aussi bien que celles qui sont intéressées à ce problème, suivront les conseils judicieux fournis par le rapport et s'empresseront de prendre les mesures nécessaires pour atteindre leurs fins".

GOUVERNEMENT FEDERAL

Organismes d'information et de culture réunis bientôt sous l'autorité d'un seul ministre?

par Clément BROWN

OTTAWA. — Les divers organismes d'information et de culture du gouvernement fédéral seront-ils, un jour, réunis sous l'autorité d'un seul ministre ? La chose n'est pas impossible, si l'on en croit les voeux émis, en quelques circonstances, par des hommes politiques appartenant à tous les partis représentés à la Chambre.

On sait qu'à l'heure actuelle, ces sociétés, commissions et corporations de la Couronne dépendent de plusieurs ministres, la responsabilité de leur représentation, au Parlement, est le fruit de circonstances personnelles, de la fantaisie ou même du simple hasard.

Une exemple: Radio-Canada dépend du ministre du Revenu national. On s'est souvent demandé pourquoi. La raison en est bien simple: c'est qu'il s'est trouvé, à un moment donné, que le ministre du Revenu national de l'époque, le Dr J. J. McCann, avait été président du comité parlementaire de la radio-télévision et était le plus au courant des affaires de Radio-Etat.

Autres exemples: le Service de la traduction dépend du Secrétariat d'Etat, la Galerie nationale relève de la Citoyenneté et l'Imprimerie nationale, du Secrétariat d'Etat. Le Conseil des Arts est indépendant du Parlement, mais c'est le président du Conseil des ministres, M. Diefenbaker, qui s'est levé en Chambre, la dernière fois qu'il a été question de traiter de questions s'y rapportant. La Bibliothèque du Parlement relève de l'Orateur, la Bibliothèque nationale et les Archives, de la Citoyenneté, le Conseil national des Recherches est la responsabilité du ministre du Commerce et de l'Industrie. Le service des Parcs nationaux et le Service du Tourisme dépendent du ministre du Nord canadien et des Ressources nationales. Et c'est ainsi pour à peu près toutes les commissions ou services jouissant d'une indépendance complète ou partielle.

Le cas des écoles est encore plus compliqué: les services d'éduca-

(Suite à la page 2)

Les Britanniques manifestent trop peu d'intérêt pour le Canada et ignorent presque tout de l'art de la vente

BIRMINGHAM, Ang. — Les membres de la mission commerciale canadienne et des industriels britanniques ont exprimé leurs points de vue respectifs à coeur ouvert, samedi, au cours d'une réunion dans la banlieue de Birmingham.

Un Canadien a mentionné "l'indifférence polie" de l'industrie britannique pour expliquer le fait que l'Angleterre n'obtient pas une meilleure part du marché canadien.

Un autre a émis l'opinion qu'il faut en voir la cause dans l'impréparation des Britanniques à l'art de la vente.

Ces critiques ont été formulées lors d'un dîner donné en l'honneur de la mission commerciale canadienne à la cafétéria de la compagnie Joseph Lucas. Cette entreprise, qui compte 45,000 personnes à son emploi, est le principal fournisseur de l'industrie britannique de l'automobile pour les pièces électriques et les accumulateurs.

M. Gordon Churchill, ministre canadien du commerce, a fait part de sa grande admiration pour la technologie britannique et il a même laissé entendre que le gouvernement canadien pourrait prendre des mesures pour envoyer en stage en Gde-Bretagne de jeunes ingénieurs canadiens.

Les dirigeants des industries britanniques établies dans la région de Birmingham — l'un des plus importants complexes industriels du monde occidental — ont demandé aux Canadiens quelles sont les perspectives, dans leur pays, pour les biens de consommation durables et ce qu'ils entendent faire au sujet de la concurrence italienne et des prix inférieurs pratiqués par les exportateurs italiens.

M. J. R. Jenkins, de Toronto, directeur du service des marchandises de T. Eaton Company, a précisé que sa compagnie compte 75 acheteurs en Europe.

La proportion des exportations anglaises sur le marché canadien est loin d'être impressionnante. L'Angleterre ne semble pas tirer pleinement avantage des différents instruments de publicité existants au Canada. Selon nombre de Canadiens, la seule conclusion possible est que l'Angleterre fait preuve "d'une indifférence polie" envers le Canada et la seule raison pour laquelle les industriels britanniques ne sont pas fermement implantés sur le marché canadien est "qu'ils ne l'ont pas voulu".

M. Bruce Hill, de St. Catharines, en Ontario, président de E. T. F. Tools, Ltd., a fait part de son émerveillement devant les merveilleuses machines - outils que fabrique l'Angleterre mais il a mis en doute "son art de la vente". Il a invité les manufacturiers britanniques à se rendre au Canada et à s'assurer les services de vendeurs plus alertes.

La lutte au "dumping"

Un manufacturier de Birmingham a tenu à souligner que les exportateurs italiens, qui reçoivent vraisemblablement des subsides de leur gouvernement, sont capables d'expédier leurs marchandises au Canada à un prix inférieur de près de 50% à celui pratiqué par les Britanniques. Est-ce que le Canada se propose de prendre des mesures à ce sujet ?

M. Churchill lui a répondu qu'il s'agit là d'une question délicate. Il a rappelé à ses hôtes que le Canada possède des lois contre le dumping. Si l'on peut prouver qu'il y a eu transgression de ces lois, le Canada est prêt à prendre les mesures qui s'imposent.



Ce qu'on dit et ce qu'on ne dit pas dans les arènes politiques

par Pierre LAPORTE

Trois députés fédéraux ont obtenu un délai extraordinaire pour déposer leur rapport sur leurs dépenses à l'élection du 10 juin dernier. Ce rapport, dit la loi, doit être produit dans les deux mois qui suivent la date où un candidat est déclaré élu. L'agent de ce candidat doit répondre aux questions suivantes : argent reçu ou équivalent; argent ou équivalent promis, mais non reçu; dépenses personnelles du candidat, location de bureaux, services, frais de voyages et louages de voitures, articles fournis, publicité; créances non contestées encore impayées, créances contestées.

★ ★ ★

Le défaut de produire ce rapport ou la production d'un rapport inexact entraîne de lourdes peines. La loi déclare à ce sujet :

"Si lesdits rapports et déclarations ne sont pas transmis avant l'expiration du délai fixé à cette fin, le candidat ne doit, après l'expiration de ce délai, ni siéger ni voter comme député à la Chambre des communes avant la transmission de ce rapport et de ces déclarations ni avant d'avoir été excusé, aux termes de la présente loi, du défaut de les transmettre, et s'il siège ou vote en contravention avec la présente prescription, il est passible d'une amende de cinq cents dollars et des frais pour chaque jour qu'il siège ou vote ainsi, payable à quiconque en poursuit le recouvrement".

La candidat ou son agent peut toutefois être excusé par un juge si la non-production des rapports n'est pas due à la mauvaise foi.

★ ★ ★

L'Angleterre se défend de faire du colonialisme condamnable. Dans une brochure que vient de distribuer le Haut commissariat du Royaume-Uni, à Montréal, elle repousse l'accusation de "diviser pour régner" et l'accusation de refuser "les droits de l'homme" à ses sujets. Son but, dit la brochure, est "l'établissement graduel de gouvernements efficaces fondés d'après les idées démocratiques".

★ ★ ★

On vient de nous transmettre le rapport du Service d'habitation familiale de l'Office du crédit agricole pour l'année 1956. Ce service administre la Loi provinciale d'aide à l'habitation. Depuis la mise en vigueur de cette loi l'Office a payé $19,176,910 en remboursement d'intérêt, dont $4,215,714 en 1956. Le nombre de prêts bénéficiant de la loi s'établit à 31,671. Ces prêts ont été consentis non par le gouvernement, mais par 51 compagnies prêteuses et par 570 caisses populaires. Les maisons unifamiliales comptent pour 27,300 dans le total des prêts.

Le régisseur de ce service est M. Rodolphe Laplante, qui se dévoue depuis longtemps pour développer l'habitation familiale chez nous.

★ ★ ★

Avez-vous des dictionnaires français, des livres français dont vous pourriez disposer ? Les Franco-Américains de la Floride sont à se monter une bibliothèque. Tout envoi de livres, — surtout de dictionnaires, — serait fort apprécié. On pourra les envoyer aux soins de M. Edmond J. Goulet, 187 N.W. 51st Street, Miami, Floride.

M. Goulet est le directeur du journal LA FLORIDE FRANCAISE, qui paraît depuis février 1955.

★ ★ ★

Commentant des demandes de travaux faites par la ville de Chicoutimi, le ministre provincial de la voirie, M. Antonio Talbot, a déclaré que le gouvernement "n'a aucune autorité pour entreprendre des travaux semblables dans les limites des cités et villes".

Mais en vertu de quelles autorisations alors fait-on de tels travaux pendant les campagnes électorales ?

★ ★ ★

Après un discours de dix minutes sur le crédit agricole le ministre de l'agriculture, M. Laurent Barré, est venu saluer les journalistes à la Galerie de la presse de Québec, il y a une semaine.

"Je devais parler pendant environ une demi-heure, dit-il, mais mon appareil acoustique ne fonctionnait pas et je ne comprenais pas ce que me disait M. Duplessis".

On ne sait pas si cet accident a coupé l'inspiration au ministre ou à M. Duplessis, mais il s'est tu !

★ ★ ★

La Chambre de commerce de Montréal invite ses membres à faire connaître leur point de vue sur les amendements projetés à la Loi Lacombe.

Une assemblée spéciale sera convoquée pour étudier cette question, après quoi la Chambre présentera probablement un mémoire au gouvernement provincial.

★ ★ ★

La TRIBUNE, de Sherbrooke, annonce que la Commission scolaire de Richmond a reçu "un octroi spécial de $30,000 à la suite de la recommandation du Dr Ephrem Jacques". Or ce M. Jacques est le candidat U.N. battu aux élections de 1956. Le député du comté est M. Emilien Lafrance, libéral. On ne se gêne plus pour annoncer publiquement que ce sont les "patrôneux" qui dirigent les affaires provinciales dans les comtés libéraux.

★ ★ ★

Les Iles-de-la-Madeleine veulent qu'on améliore le service par bateau vers les Maritimes. Un intéressant article à ce sujet a été publié dans la dernière livraison de la BOUSSOLE, le petit journal des Iles.

★ ★ ★

En 1956 les touristes qui ont visité le Canada ont dépensé $337 millions. Par contre nous avons dépensé $500 millions à l'étranger pour la même année. Nous dépensons plus à l'étranger que les touristes ne dépensent au Canada, car nous avons fait 27 millions de visites à l'étranger et reçu 27 millions de visiteurs.

CAMPAGNE D'ABONNEMENT

Prière de ne pas oublier à cinq heures ce soir, au Cercle universitaire, 515 est rue Sherbrooke, la réunion des auxiliaires pour la région métropolitaine de la Campagne d'abonnement des Amis du Devoir Inc.

LETTRE D'OTTAWA

42 députés s'entendent... pour n'être pas d'accord!

par Clément BROWN,
correspondant parlementaire du "DEVOIR"

OTTAWA. — Jamais unanimité de vues sur le principe d'une motion a-t-elle été aussi complète. Jamais peut-être autant de discours ont-ils été prononcés pour l'établir. Jamais aussi résolution fut-elle aussi élégamment asphyxiée sous les fleurs. Asphyxiée? Peut-être pas complètement, puisque le débat peut reprendre. Lundi dernier, le leader de la Chambre, M. Howard Green, décidait que la motion du député de Joliette, M. Maurice Breton, serait étudiée toute la journée. La résolution se lisait comme suit:

"Le Chambre est d'avis que le gouvernement devrait examiner l'à-propos d'instituer un comité parlementaire spécial qui aurait pour mandat d'édutier l'établissement d'un mode de traduction simultanée, dans la langue officielle que n'emploie pas alors le député qui porte la parole de tous les débats de la Chambre des communes et des comités parlementaires".

Texte clair, demande parfaitement normale qui eût dû emporter l'assentiment unanime des députés. Mais il fallait compter avec la "politique".

Les libéraux avaient leur plan sur la résolution Breton; les conservateurs avaient le leur. Les premiers demandaient la création d'un comité spécial; les seconds voulaient confier l'affaire à un comité ministériel. Et l'on s'est battu sur cette question secondaire pendant toute la journée. Vingt et un libéraux, 17 conservateurs, deux sociaux-démocrates, un créditiste et un indépendant se sont mutuellement et continuellement accusés de mauvaise foi. Les libéraux parlaient de la suprématie du Parlement, les conservateurs de méthodes pratiques. Les libéraux ont occupé toute une séance, de deux heures et trente à six heures; les conservateurs ont pris toute l'autre, de huit heures à dix heures. A l'ajournement, on n'était pas plus avancé qu'au commencement. Mais on savait que la résolution Breton ne passerait pas parce qu'elle ne reviendrait probablement pas à l'ordre du jour.

A une couple de reprises, le vote eût pu être pris. Mais le leader de la Chambre, M. Green, qui y inclinait, a été accusé de vouloir baillonner les députés. Il a laissé le débat se poursuivre jusqu'à épuisement. A dix heures, à l'ajournement, M. James MacDonnell parlait encore pour appuyer le principe de la traduction simultanée, mais rejeter la motion Breton.

Départager les mérites et les blâmes est assez difficile. Le gouvernement n'est aucunement justifié de s'être montré hostile à la motion Breton. D'autre part, les libéraux pouvaient facilement adopter la méthode suggérée par le gouvernement. A la différence toutefois — et cela est favorable aux libéraux — qu'une fois un comité de la Chambre constitué, le gouvernement n'eût pu reculer devant l'étude du problème et les méthodes de le régler.

La mort de la motion Breton ne signifie toutefois nullement la mise à l'écart d'un système de traduction simultanée. Les ministres ont été plus que favorables à l'idée et M. Balcer a été précis dans ses engagements. En fait, depuis le congrès de l'Union postale universelle, une enquête a été faite par le comité de régie de la Chambre. Ce comité est constitué de l'Orateur, du ministre des finances, du secrétaire d'Etat, du ministre du revenu et du solliciteur général.

(Suite à la page 2)



Malaxeur à ciment réduit en pièces — Crauffeur tué

Un amas informe de fer tordu et quelques pièces métalliques parsemées ici et là, sur une distance d'un quart de mille, le long de la voie ferrée, voilà tout ce qui reste d'un lourd malaxeur à ciment qui a été heurté en plein flanc samedi par une locomotive du Pacifique Canadien, filant à 70 milles à l'heure. Le chauffeur du camion, Paul Nichol, 28 ans, 4924, rue Beausoleil, St-Vincent-de-Paul, n'eut pas le temps de fuir sa cabine et a été tué sur le coup. L'accident s'est produit à Dorval, au passage à niveau de la ligne Sault-Ste-Marie-Montréal.

AV. 8-6861

Emile Thisdale

VETEMENTS ET ARTICLES POUR HOMMES

GERMAIN THISDALE, propriétaire — 335 est, rue Ste-Catherine, MONTREAL

Qu'est-ce qu'on trouve dans un complet JOLY?



JOLY UN ORGUEIL BIEN LÉGITIME

251 est, rue Ste-Catherine — VI. 5-1171



CAISSES ENREGISTREUSES

Meilleur Prix — Terme Facile

Un exemple

CAISSE NATIONALE RECONDITIONNEE — COUPON ADDITIONNE AU CLIENT

GARANTIE : 12 MOIS

$275.00

SPECIALITE

Réparations par experts
Estimations gratuites

EMILE CHARETTE, Prop.

CONSTRUCTION SPECIALE POUR PHARMACIES



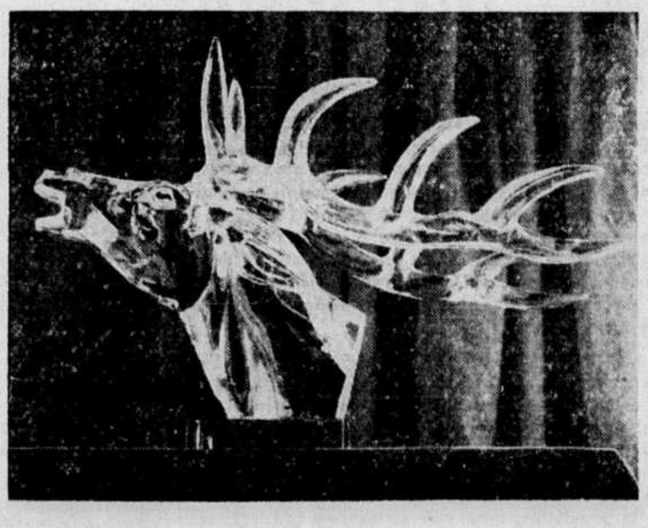
MONTREAL BUSINESS MACHINE

211 Est CRAIG — PL. 5623

Cadeau d'une rare Elégance

Cristal de France

DAUM — LALIQUE — BACCARAT



Tête de cerf signée BACCARAT — Prix $1750.00

au Petit Versailles

LE CENTRE DU CRISTAL DE FRANCE

930, rue STE-CATHERINE Est — PL. 8219-0

Depuis 1797

Un apéritif excellent tout en rafraîchissant.
Servez avec glace et eau

PERNOD

Le plus fameux apéritif de France

Pernod fils

LIVRET DE RECETTES GRATIS
Ecrivez à boîte Postale 384, WESTMOUNT, QUé.
Disponible dans tous les magasins de la C. des Liqueurs

FONDE LE 10 JANVIER 1910 **LE DEVOIR** FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé au No 434 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice. Directeur-gérant : Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulation et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste : EDITION QUOTIDIENNE (un an) : MONTREAL et banlieues, $20.00 ; CANADA hors Montréal et banlieues, $16.00 ; Etats-Unis et Empire Britannique, $20.00 ; Union Postale, $20.00. — EDITION DU SAMEDI (un an) : $5.00. — Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone : BElair 3361*

LE DEVOIR, MONTREAL, LUNDI 2 DECEMBRE 1957

L'interdépendance dans le pacte atlantique

La décision de ne pas ajourner la réunion spéciale de l'O.T.A.N. témoigne du désir des pays européens de l'Alliance atlantique de renforcer la défense commune, et d'obtenir dans ce but non seulement une protection plus efficace mais aussi un rôle plus important dans les décisions du groupe. Et voici qu'en même temps, la commission militaire de l'Union de l'Europe occidentale demande que les sept Etats membres forment un "pool" de leurs armements et préparent l'intégration de leur production d'armes classiques et nucléaires.

Les succès scientifiques des Soviets ont convaincu le monde occidental de la nécessité d'une plus forte cohésion de l'Alliance atlantique, mais si tout le monde est d'accord sur le principe de l'interdépendance, les avis restent fort divergents sur ses applications.

On a parlé d'abord d'échanger les secrets militaires et atomiques, ce qui serait avantageux pour les Etats-Unis comme pour les pays d'Europe. C'est la partie la plus facile et l'on ne sait pourtant pas encore jusqu'où ira le Congrès de Washington dans cette voie. D'autres demandes européennes posent des problèmes plus épineux, notamment la possession d'armes atomiques par les pays continentaux, les plus exposés à une agression soviétique. Et comme il peut survenir une guerre qui resterait non atomique, l'Europe réclame aussi de l'O.T.A.N. un plus grand effort dans les moyens classiques et traditionnels de défense.

Tous ces sujets sont complexes et difficiles, tant du point de vue sécurité que sur le plan économique, mais le problème le plus délicat c'est cet aspect de l'interdépendance qui exige des sacrifices de souveraineté. En d'autres termes, il s'agit des décisions à prendre en cas d'agression soviétique contre un pays de l'Alliance.

●

C'est un facteur d'autant plus important que les décisions devraient être prises très rapidement. Or qui décidera? Une déclaration récente de M. Dulles, que la riposte des forces américaines à toute attaque nucléaire contre un pays membre de l'O.T.A.N. serait immédiate, a souligné la confusion qui existe dans l'Alliance atlantique sur ce sujet capital. Le gouvernement de Washington décidera-t-il seul s'il doit utiliser ses bases dans divers pays pour répondre à une agression soviétique? Et pourra-t-il décider seul si la riposte sera ou non nucléaire?

Il semble que les récents entretiens entre MM. Eisenhower et Macmillan ont apporté quelques précisions là-dessus quant aux bases situées en Angleterre. Mais cela peut renforcer les craintes des pays européens quant à la prépondérance du groupe anglo-saxon (et atomique) au sein de l'O.T.A.N. Ils réclament des garanties analogues. Le danger pour l'Europe c'est la supériorité des Soviets quant aux armes classiques; en cas d'agression non atomique, on se demande si les Etats-Unis ne laisseraient pas écraser l'Europe plutôt que de riposter avec des bombes nucléaires, parce que ce serait exposer leur propre pays à des hécatombes.

C'est dans cette perspective que l'U.E.O. veut pousser l'intégration de ses ressources pour la production d'armes nucléaires. Mais l'alerte causée par les "spoutniks" permettra peut-être une plus grande interdépendance au sein de l'O.T.A.N., même pour les décisions militaires, et cela sans attendre que l'Europe puisse s'imposer en se donnant des armes atomiques.

●

Comme moyen de clarifier une situation aussi complexe on a suggéré que l'O.T.A.N. adopte une définition de l'agression. C'est un problème ardu. En 1945, certains pays ont tenté d'inclure dans la charte de l'O.T.A.N. une telle définition, mais sans succès. Du reste le pacte de la Société des nations ne la définissait pas non plus. C'est un débat qui est revenu régulièrement devant l'Assemblée générale; en 1952, on a formé un comité spécial qui n'est arrivé à aucun résultat.

Deux formules contraires ont été proposées. Certains pays inclinent pour une définition par l'énumération des cas possibles, et comme une telle liste ne pourrait être exhaustive, le Conseil de sécurité aurait le droit de déterminer s'il y a agression dans des cas non prévus. D'autres pays préfèrent une définition générale qui serait plus souple et pourrait couvrir tous les cas; mais les adversaires de cette formule disent qu'une telle définition serait trop vague, et qu'il faudrait ensuite définir les termes employés dans la définition. A la suite de ces débats, la majorité des pays favorisaient une définition mixte, avec formule générale suivie d'une liste de cas aussi complète que possible. Mais quelques gouvernements ont rejeté ce compromis en disant qu'il ne ferait qu'additionner les inconvénients des deux systèmes.

Quant au contenu de la définition éventuelle, quelle que soit la formule adoptée, certaines délégations voulaient limiter le concept d'agression à sa forme d'attaque armée, tandis que d'autres insistaient pour y inclure l'agression indirecte, économique et idéologique. Les premiers redoutaient qu'une définition aussi large de l'agression fournisse un prétexte à des représailles armées qui seraient présentées comme légitime défense à une agression idéologique. Les opinions étaient fort divisées aussi sur le point de savoir si la subversion est une agression indirecte ou une forme d'attaque armée.

●

Le comité spécial a mis fin à ses travaux sans rien conclure. La majorité des pays souhaitent une définition, mais sans pouvoir s'entendre sur sa forme ni son contenu; une minorité de pays prétendent qu'on ne doit pas tenter de définir l'agression, parce que ce serait faire le jeu des agresseurs.

Si l'O.T.A.N. pouvait préciser dans une certaine mesure ce qui constitue une agression aux termes du traité, cela permettrait peut-être de prévoir les ripostes rapides ou au moins de déterminer les consultations et les moyens d'arriver à des décisions efficaces.

C'est une question qui intéresse directement le Canada. Notre gouvernement hésite devant un projet de commandement conjoint où notre aviation serait subordonnée à celle de Washington. Les réseaux de radar dans notre territoire arctique sont partiellement sous l'autorité des Etats-Unis. Si l'O.T.A.N. réussit à établir un partage équitable des sacrifices de souveraineté, pour la défense et la sécurité de tous ses membres, l'indépendance du Canada sera mieux protégée que par des accords bilatéraux avec la grande puissance américaine.

Paul SAURIOL

Délivrez-moi de mes amis



M. France : "Mais, chérie, je ne t'ai pas envoyé ça moi !"

L'ACTUALITÉ

Y sont donc enfants...

Je suis mieux de me tenir le corps raide et les oreilles molles : la "game" est pas finie. Tu parles d'une situation. En arrivant à l'Hôtel de ville, je fais ni un ni deux, je ferme le bureau des réclamations. Ça prenait bien Drapeau pour inventer ça. C'est vrai que c'est pas un gars peureux et qu'il est capable de faire face à la musique. Seulement il s'exposait en m .... Enfin, ça l'air qu'il aimait mieux voir clair dans son affaire. Moi, j'aime mieux le silence, la tête dans le sable. Ce qu'on sait pas, ça dérange pas.

Seulement, avec eux autres (eux autres, c'est les "toffe" qui pensent) si je m'enfonce la face dans le sable, je risque d'être attrapé ailleurs, pi que ça jasse plus mal.

L'autre soir, j'arrive au banquet d'huitres de N.D.G. Y a pas d'inconvénient à ça. Je me pensais chez moi parmi les mollusques". Je voulais leur faire c'te farce là aux "chums", qui m'ont donné une bonne majorité. J'ai pas eu le temps. V'la-t'y pas qu'y se mettent à me siffler. Quelques-uns applaudissaient... ceux qui sifflaient. Ça marche pas, ça.

Mais y a bien pire. C'est effrayant comme les idées ont changé. Y en a qui veulent me forcer à être "just one". Je les ai laissé parler et j'ai fini par comprendre. Y sont toffe ... ! Faut voir ça.

Y disent qu'un homme politique doit pas avoir deux faces : une "chrétienne" dans sa famille, dans les discours officiels, aussi, quand ça paraît bien. Et une "autre" face, dans l'administration de la chose publique. C'est ça qu'ils appellent être : "just one". Y sont bien compliqués.

Y me reprochent mes baisers l'amourette aux torchons de "Poubelles". Y sont jeunes. On voit bien qu'y ne connaissent rien aux élections. Y leur manque mes vingt ans d'expérience. En période d'élections, tous les moyens sont bons.

Si c'est ça qu'ils appellent avoir deux faces, O.K. y peuvent ramasser leurs marbres. J'ai beau leur dire que je suis un bon père de famille, que je "kicke" pas quand ma femme me dit qu'y est assez tard pour r'gagner la maison, y me rient au nez.

D'après eux autres, y faudrait que je médite tous les jours sur la formule de mon serment d'office. Y disent que c'est grave, un serment. Je le sais aussi bien qu'eux autres : j'étais t'y sérieux, oui ou non quand je l'ai prononcé ? Y disent que je dois être autre chose qu'un maire-soliveau et que je dois me cracher dans les mains puis relever mes manches puis mettre toute l'autorité que me donne la charte au service de mes concitoyens. Ils appellent ça le bien commun. Y sont donc enfants...

La politique, y devraient le savoir, ça consiste à garder sa "job" aussi longtemps que possible. Tout le reste, je le répète pour la centième fois, c'est de la foutaise. Qu'ils me laissent la paix (calme, silence et discrétion) avec leurs principes de sociologie ... chrétienne. Ils me flanquent toujours Drapeau à la tête ; ouais ! ça y a servi en m... sa sociologie. Je l'ai battu par cinq mille voix. C'est vrai que ça l'a pas amorti le diable...

Moi, l'homme que j'admire, c'est Duplessis. Je dirais pas ça tout haut, au Club de Réforme, mais c'est vrai en tornon. Y va à la messe sur semaine, sans le dire ; y a une dévotion à saint Joseph. C'est un vrai bon catholique. Y s'est déjà comparé au Pape : me semble que c'est clair. Y-a-t'y besoin, avec ça, d'essayer de mettre de l'Evangile dans la chose publique ?

D'abord, y en met. Y a des crucifix dans toutes les écoles : tous des crucifix "liturgiques". C'est vrai que la boisson coule en m ... dans la Province et qu'y a pas de respect de la loi, pourvu qu'y ait le respect de la caisse électorale. C'est vrai qu'y a balayé, avec une farce, les 900,000 noms présentés par les Evêques ; mais y reste bon catholique puisqu'il boit pas. C'est vrai qu'y s'arrange pour paralyser l'instruction dans la Province ; mais y fait jamais une inauguration d'école sans la faire bénir. Me semble que c'est ça être catholique. C'est vrai qu'y est ben gros contre les syndicats ; mais y gagne quasiment tous les comtés ouvriers, aux élections. Y a peut-être bien sa manière à lui... Pour être franc, je m'en doute, un peu.

Y en a qui disent qu'y a poussé tellement loin le pourrissement du civisme (je sais pas, dans le monde...) que quand il va lâcher sa "job", il va laisser le souvenir d'un "boss" calamiteux (je sais pas, dans le monde...) et que même sa "fight" pour l'autonomie parviendra pas à cacher ses turpitudes. Des fois que ça serait vrai...! En tous les cas, je vois pas d'Evangile là-dedans.

Y en a qui disent qu'y aime pas les universités (pour ça, je le comprends) et qu'y s'arrange pour se mettre le nez partout (ouais ! une saudite allusion) à n'importe quel prix. Mais ousque que c'est, dans l'Evangile, qu'on parle de liberté des universités. Y sont pas toffe rien que pour moi... !

Ce qui m'achale, c'est de les voir exiger qu'un homme public aie rien qu'une face : celle de la maison privée, et qu'il la transporte partout, jusque dans son bureau d'affaires. D'abord, qu'y s'ouvrent donc les yeux. Drapeau a essayé ça : y est-y plus avancé, aujourd'hui ?

Y en a un qui m'a sacré à la face (ma deuxième ; celle du bureau) l'autre jour, le nom d'un nommé La Pira qui a été, paraît-il, maire de Florence, en Italie. Puis qui a été battu, comme Drapeau. Beaux fins fins. Toujours est-il que le dénommé La Pira a écrit des affaires de même : " ... l'Occident doit se libérer de ces scories athées et égoïstes qui le salissent ça et là." Tu parles d'un langage pour un maire. Y est fou le "chum". Moi, si je parlais comme ça, mon chien serait mort avec Poubelles et Crottins. Y paraît, à part ça, que le "chum" y est "wide open" aussi... mais vers l'Evangile, même dans la vie publique. Y sont-y toffe les Italiens... ! Pas tous, heureusement. J'ai jamais entendu Gagliardi parler comme ça.

Moi je suis tranquille. La preuve que j'ai une bonne sociologie catholique, je l'ai donnée, l'autre jour, en me risquant, en hélicoptère, pour l'inauguration de l'Hôpital Sainte-Justice. J'ai eu la peur de ma vie, mais je suis resté en l'air jusqu'au bout. Pour moi, c'est ça, être "just one" ...

Journal intime de l'Hon. S. F. Pour c.c. Le Concierge.

LETTRE DE NEW-YORK

La nouvelle maladie d'Eisenhower

De notre correspondant particulier Ivan PHILIP

Pour légère qu'elle soit à l'heure actuelle, l'attaque cérébrale d'Eisenhower a jeté la consternation dans les milieux officiels américains. Car elle entraîne la diminution forcée des activités du président à un moment où l'Amérique et le monde libre tout entier avaient les yeux tournés vers lui.

La prochaine conférence au sommet qui devait réunir à Paris les chefs de gouvernement des pays membres de l'Alliance atlantique était appelée à tracer les grandes lignes d'une réaction commune de l'Occident en face des nouveaux dangers créés par les progrès scientifiques russes.

L'importance de cette réunion s'était accrue récemment dans la mesure même où des divergences fondamentales risquaient de compromettre l'unité recherchée par les participants. Le prestige personnel dont jouit Eisenhower eût pu aider à aplanir toutes les difficultés et à donner un souffle nouveau à l'OTAN. On n'oublie pas plus ici qu'à l'étranger les talents de diplomate qui firent la réputation d'Eisenhower durant la guerre et après, lorsqu'il joua un rôle déterminant dans la phase initiale de la communauté atlantique.

Ces derniers jours encore, les visites successives à Washington de Macmillan, Loyd, Spaak, Pineau, Brentano soulignaient à la fois l'étendue de ce qu'on a appelé la "crise de confiance" au sein de l'OTAN et la détermination d'y mettre un terme. La nouvelle immobilisation du président ôte vraisemblablement à la réunion de décembre le caractère dynamique qu'aurait pu y apporter sa présence.

Où l'on reparle de la fonction présidentielle

La même observation s'impose sur le plan de la politique intérieure américaine. La supériorité scientifique partielle de l'URSS entraîne une révision profonde du dispositif militaire américain ; elle aura sans doute des répercussions beaucoup plus fondamentales, touchant à la nature de l'enseignement aux Etats-Unis.

Dans les deux cas, l'autorité présidentielle doit jouer à fond. Seul le président a le prestige incontesté qui lui permet d'alerter l'opinion, de la mettre en face de ses responsabilités, et de la galvaniser pour un effort soutenu.

Eisenhower avait commencé ce travail préparatoire indispensable. La maladie l'interrompt. Et dans l'incertitude actuelle sur la durée de la paralysie présidentielle, on reparle du lourd fardeau que la Constitution impose au chef de l'Etat. On en reparle avec une acuité nouvelle, imposée par l'urgence de la situation internationale.

Car "l'ordre du jour" présidentiel est actuellement on ne peut plus chargé. Le 3 décembre, le président devait s'entretenir avec les chefs parlementaires des deux partis de questions intéressant la politique étrangère américaine ; le lendemain, il devait conférer avec les leaders républicains sur les points principaux du programme législatif qui sera soumis au Congrès à la rentrée du 7 janvier, dans une des sessions parlementaires les plus importantes de ces dernières années.

On sait que dans les deux Chambres, on procède activement à des enquêtes sur la lenteur relative du programme des projectiles et satellites ; on enregistre des demandes de plus en plus pressantes pour l'accroissement du budget militaire, toutes questions qui nécessitent l'intervention présidentielle avant l'établissement du budget final. Enfin, le Congrès devra ratifier les décisions qui seront sans doute prises lors de la conférence de Paris, et auxquelles le président doit préparer les leaders parlementaires des deux partis.

Le caractère d'urgence que revêt la situation, tant du point de vue international que sous l'aspect de ses répercussions inévitables sur la politique intérieure américaine, empêche d'en remettre l'examen à plus tard. L'un des plus influents politiciens républicains, le sénateur Bridges, a d'ores et déjà déclaré que le vice-président devrait présider aux discussions urgentes prévues à la Maison-Blanche pour le 3 décembre. Il semble probable que les démocrates accepteront de voir ainsi s'élargir les fonctions officielles de M. Nixon, car on les sens soucieux d'éviter toute paralysie de l'exécutif à l'heure actuelle où d'importantes décisions s'imposent.

La question de délégation de pouvoirs

M. Nixon lui-même a déclaré qu'il n'était pas question pour lui d'assumer aucun pouvoir présidentiel, le président demeurant parfaitement à même de prendre des décisions gouvernementales majeures. Mais on imagine aisément qu'Eisenhower fait face, actuellement, à précisément cette décision-là : sera-t-il en état de reprendre pleinement en main les leviers de commande, avec toute la concentration quotidienne requise?

Dans le grand journal N.Y. Herald Tribune, Roscoe Drummond, correspondant à Washington, fait état d'informations sûres lui permettant de conclure que le président a déjà mûri la question bien avant l'attaque cérébrale de ces derniers jours. "Ceux qui connaissent M. Eisenhower savent qu'il ne permettra pas, dans les circonstances actuelles, que s'établisse à Washington la paralysie qui y régna des mois durant à la suite de sa crise cardiaque de septembre 1955".

D'après le journaliste, si le président estime que sa convalescence n'est pas rapide ou qu'elle le laisse trop affaibli pour assurer pleinement la charge de ses fonctions, il sera prêt à démissionner. On sait qu'Eisenhower avait suggéré au Congrès d'étudier la marche à suivre en pareil cas ; le Congrès n'a pas agi en conséquence, mais le président pourrait agir seul, tout en restant dans le cadre de la Constitution. Il lui suffirait de déclarer lui-même qu'il est "incapable" d'exécuter les devoirs de sa fonction pour entraîner ainsi le transfert du pouvoir et des responsabilités présidentielles au successeur constitutionnel, le vice-président.

Il va sans dire que toute l'Amérique espère que l'évolution satisfaisante de la maladie rendra cette décision inutile. Plus que jamais les deux partis coopèrent pour assurer le mieux possible la continuité des affaires de l'Etat. Bien que nul ne puisse remplacer le président lors de la conférence de Paris, le fait que Nixon y participera aux côtés de Foster Dulles et de Stevenson traduit suffisamment la volonté unanime d'une nation toujours unie dans l'épreuve.

Blocs-Notes

Shawinigan francise son nom

Le conseil municipal de la ville industrielle de Shawinigan-Falls a décidé de franciser son nom en laissant tomber le mot "Falls". Le projet de loi qui sera soumis à l'Assemblée législative à la prochaine session comportera une disposition à cet effet et on peut présumer qu'il sera adopté. La décision a été prise à la suite de l'intervention de la Société Saint-Jean-Baptiste et de la Ligue ouvrière catholique. C'est une décision dont il convient de féliciter les gens de Shawinigan et leurs dirigeants municipaux.

Le compte rendu du débat qui a abouti à cette décision ne manque cependant pas de nous laisser perplexe sur l'état d'esprit de certains de nos compatriotes. Le maire et six échevins se sont trouvés d'accord avec la majorité de la population, mais quatre autres échevins, canadiens-français eux aussi, ont cru devoir se porter à la rescousse du mot "Falls". Leurs arguments, qui n'ont rien d'impressionnant, soulignent le manque de fierté nationale qui existe chez nous. L'un a invoqué l'exemple de Niagara-Falls en Ontario. Un autre a soutenu qu'il fallait respecter l'intention des fondateurs qui avaient donné à la ville le nom de Shawinigan-Falls. On sait que cette ville qui vient de célébrer son cinquantenaire a été fondée par des industriels de langue anglaise qui en avaient fait au début une ville fermée. Un troisième échevin a prétendu qu'il ne pouvait être question de refrancisation puisqu'il s'agissait d'un nom anglais, ce qui n'est que partiellement vrai. A noter d'ailleurs que le nom indien de Shawinigan qui va demeurer se trouve orthographié à l'anglaise, et qu'il ne pourra guère se modifier puisqu'il est connu à travers tout le pays, et que d'importantes compagnies sont intéressées à le maintenir. Nos compatriotes de Shawinigan ont sûrement tiré le meilleur parti de la situation.

Combien d'autres villes québécoises dont la population est presque exclusivement française — Hull, Granby, etc., — portent des noms anglais qui n'ont d'autre justification que l'initiative des arpenteurs et cartographes du début du régime anglais ?

....Les émissions françaises.... des Russes

Les Russes, on le sait, n'entendent pas se laisser damer le pion sur le terrain de la propagande. A l'intention du personnel de nos postes de défense de l'Extrême-Nord, ils auraient organisé toute une série d'émissions radiophoniques. Ils ne se seraient pas contentés d'émissions en anglais, mais y auraient ajouté des émissions françaises qui seraient les seules que l'on puisse entendre dans cette région isolée.

Notre informateur, qui est un homme sérieux, nous fait tenir les commentaires suivants: "Ces émissions sont naturellement très suivies de tous les Français qui travaillent dans le Nord. Elles sont extraordinairement bien informées de ce qui se passe dans le Nord et en Amérique en général; elles sont de plus très habiles, ne heurtant jamais de front les croyances religieuses ou politiques de leurs auditeurs. Elles sont donc à cause de leur perfection même extrêmement insidieuses et dangereuses. Et cela dure depuis plusieurs années."

Notre gouvernement fédéral voudra-t-il prendre les moyens efficaces de contrecarrer cette propagande russe, non pas seulement en anglais, mais aussi en français ?

La traduction simultanée

Les conservateurs ont laissé passer une autre belle occasion de tendre la main à la province de Québec lors du débat sur la résolution de M. Maurice Breton qui demandait l'instauration d'un système de traduction simultanée à la Chambre des communes. Ils n'ont sans doute pas rejeté la suggestion, ils l'ont même accueillie avec sympathie, mais ils en ont remis l'exécution à plus tard, après des enquêtes et des études.

Il aurait été si simple de s'engager à opérer la réforme dans le plus bref délai possible. Quels que soient les résultats des enquêtes et des études, elles ne peuvent que soulever des difficultés secondaires, et faciles à résoudre. L'acquiescement de tous les autres partis au cours du débat avait d'ailleurs de quoi rassurer complètement le gouvernement.

Sans compter que la Chambre de commerce du Canada recommandait elle-même au gouvernement, il y a quelques jours à peine, l'installation d'un système de traduction simultanée à la Chambre des communes.

Les conservateurs auront l'occasion de se reprendre, et avec plus d'effet encore, lorsque viendra le bill Poulin touchant les chèques bilingues. Cette fois-ci, cependant, l'opinion ne sera peut-être pas aussi unanime chez les parlementaires et l'engagement pourra comporter un peu plus de risques du point de vue électoral.

P. V.

La situation religieuse dans les Pays de l'Est

ROME (CCC) — "L'Osservatore Romano" s'élève, une fois de plus, contre les allégations de certains journaux qui tendent à faire croire que l'Etat des rapports entre l'Eglise et les autorités locales tend à se normaliser dans les pays dits de "Démocratie populaire".

Le journal déclare avec force que, bien au contraire, "la plus cynique des oppressions écrase l'Eglise en Hongrie, en Tchécoslovaquie et dans plusieurs autres pays. En Pologne, l'Eglise a obtenu à nouveau, en partie seulement, ses justes libertés, mais l'exercice de nombreux droits légitimes est toujours empêché aux catholiques".

L'esprit religieux persiste en Bukovine

Moscou (CCC). — La "Pravda" déplore le fait que l'esprit religieux est toujours fort en Bukovine du Nord, territoire roumain annexé par l'URSS. Voici ce que le journal soviétique écrivait dernièrement : "On constate que les préjugés religieux sont encore profondément ancrés chez les travailleurs de la Bukovine. On connaît des faits qui ne sont pas isolés où des gens d'église et des sectaires arrivent à tromper les gens et même la jeunesse... C'est pourquoi les organismes du parti doivent consacrer une attention toute spéciale à la propagande athée."

Lettres au "DEVOIR"

Les horreurs de la guerre

Cher Monsieur Pierre,

C'est un jeune Français qui vous écrit. Trop jeune pour avoir participé activement à la guerre mais pas assez pour ne pas se souvenir de ses horreurs.

Je ne prétends nullement que nos valeureux aînés, dont vous n'êtes pas le moindre, furent des saints. Et je ne sache pas que Monsieur Mahuzier l'ait jamais prétendu. Mais ce qui retient particulièrement mon attention, ce sont les dernières phrases de votre "lettre".

Vous vous plaignez qu'une "bande" de jeunes gens aient envahi le théâtre des Arts où l'on donnait "La Reine de Césarée" démontrant une fois de plus que "notre respect de l'homme et de sa pensée, notre mansuétude, ont fait défaut".

Nous ne sommes pas, nous les jeunes Français d'aujourd'hui, responsables de l'exécution de Brasillach mais qui osera nous nier le droit de manifester contre l'oeuvre d'un auteur qui déclare que la guerre est une bonne chose !

On se sert trop aisément de la naïveté des jeunes pour les faire servir à toutes fins mais l'on trouve malséant qu'ils affichent publiquement et collectivement leur dégoût de la guerre. Je ne peux pour ma part aucunement les désapprouver.

Bien à vous,
G.-Gérard GAUTIER

● ●

Caricatures géniales

Monsieur le directeur,

Les deux dernières caricatures de votre journal sont, merveilleuses, géniales, la dernière surtout. Plat succulent et appétissant pour le petit déjeuner de notre usurpateur, à double fonction de notre *sartolite* montréalais.

Si vous réussissez à sortir les masses de leur apathie pour s'intéresser à la chose publique et chercher à savoir, où vont les taxes, vous aurez par la voix de votre journal ou plutôt de notre journal accompli un miracle de survivance.

Et si ce miracle ne s'accomplit pas, nous nous enliserons davantage, dans une démocratie en déchéance en attendant de connaître les pires catastrophes sociales, économiques et morales, qui causeront notre perte.

Quand nos législateurs considèrent les journaux jaunes comme une saine nourriture de l'esprit, nous sommes sur la pente de la perdition. Quand la grosse caisse électorale est le seul facteur qui prime dans une élection, la justice démocratique n'existe plus.

Donc, quand il n'y aura plus ni honnêteté ni justice, le peuple sera mûr pour les pires désastres moraux sociaux et politiques.

Electeur

Jubilée d'argent de l'hôpital N.-D.-de-la-Merci

"Vivre avec les pauvres 24 heures par jour, c'est ça la charité, et c'est difficile."

(Son Em. le cardinal Léger)

"Il est facile de s'occuper des pauvres, il est facile de parler de leurs misères, il est même facile de réunir des bonnes volontés pour travailler pour eux, mais vivre avec les pauvres 24 heures par jour, c'est moins facile. Nous qui sommes venus ici aujourd'hui, nous partirons tous ce soir, et nous laisserons les Frères seuls avec les pauvres. C'est ça la charité. Nous, nous quitterons le lieu de la charité et nous continuerons de parler des pauvres tandis que les frères vivent avec eux".

Tel est l'hommage que rendait hier Son Eminence le cardinal Léger aux Frères Hospitaliers de St-Jean-de-Dieu qui célébraient le vingt-cinquième anniversaire de leur hôpital Notre-Dame-de-la-Merci situé sur le boulevard Gouin ouest. Le cardinal Léger s'adressait à eux à la fin d'un banquet qui réunissait de nombreux pionniers de l'oeuvre ainsi que leurs collaborateurs.

Après avoir loué la charité constante et l'abnégation des frères de l'hôpital, le cardinal a dit qu'il priait afin "que Dieu envoie de nombreux petits frères qui s'oublieront et accepteront de vivre avec les pauvres".

En terminant sa brève allocution, le cardinal Léger déclara que lorsqu'accablé par les difficultés de son ministère épiscopal ou par ses propres misères physiques, il voulait se retremper dans la tâche que Dieu a mise sur ses épaules, il allait faire le tour de l'hôpital St-Charles-Borromée dont les Frères Hospitaliers sont aussi chargés.

Bénédiction du Pape

Au cours de son allocution, le cardinal Léger fit part aux Frères Hospitaliers d'un message de souhaits accompagné de sa bénédiction que le pape Pie XII leur a adressé par câblogramme à l'occasion du 25e anniversaire de leur hôpital.

Avant le mot du cardinal Léger, le prieur de l'hôpital, le R. P. Albert Lapierre, le provincial, le R. P. Judicaël Maréchaux et le Frère Laurent, restaurateur de l'Ordre Hospitalier au Canada, adressèrent la parole. Tous exprimèrent leur reconnaissance aux nombreux collaborateurs qui ont rendu possible l'oeuvre de Notre-Dame-de-la-Merci.

Pour sa part, le Frère Laurent rendit un hommage tout spécial à Olivar Asselin dont les écrits et l'activité furent pour beaucoup dans la fondation de l'hôpital. C'est lui qui réussit à obtenir du premier ministre Alexandre Taschereau un octroi de $500,000. pour la construction de l'hôpital.

Outre les personnes déjà nommées, on remarquait à la table d'honneur: Mgr Ambroise Leblanc, ex-préfet apostolique d'Urawa, le Dr Edouard Laurendeau, directeur médical de l'hôpital qu'il sert depuis 24 ans, le Dr Georges Monfette, docteur de l'hôpital depuis 25 ans, Mme Léon Mercier-Gouin, ex-membre du comité d'administration des oeuvres de l'hôpital N.-D.-de-la-Merci et ex-présidente des dames patronnesses des Oeuvres de l'hôpital, ainsi que l'hon. juge Jean St-Germain et M. Alfred Gagnon, tous deux ex-administrateurs des Oeuvres de l'hôpital. On remarquait en plus les aumôniers de l'hôpital ainsi que de nombreuses personnalités religieuses représentant diverses communautés.

Cette journée jubilaire a débuté par une messe pontificale célébrée par Son Eminence le cardinal Léger. Dans son sermon, le cardinal Léger commenta cette parole de St-Jean qui sert de devise à l'Ordre Hospitalier: "Dieu est charité" montrant que par leurs oeuvres les frères manifestaient la charité de Dieu.

95 p.c. des malades sont soignés gratuitement

L'hôpital Notre-Dame-de-la-Merci soigne actuellement 510 malades dont 95 p.c. ne paie rien pour les soins qui leur sont donnés. L'hôpital ne retire pour eux que les maigres prestations de l'Assistance publique. Pour une centaine de malades, elle reçoit $1.80 par jour et pour les autres $4. par jour. Quant aux 5 p.c. des malades qui payent pour leurs soins, ils sont des cas d'exceptions que l'hôpital n'accepte que pour des raisons particulières. 22 frères et 20 novices sont au service des malades. L'hôpital compte en plus un personnel laïque de 180 personnes dont 12 médecins réguliers.

Le R. F. Victor, l'économe de l'hôpital, qui nous communiquait hier ses chiffres, déclarait que l'hôpital encourait des frais annuels d'environ $700,000. Et il ajoutait que ce chiffre ne tient compte ni de la dépréciation de l'édifice ni des salaires que les membres de la communauté gagneraient s'ils étaient rémunérés. Le calcul de ces salaires, selon les diverses fonctions remplies, conduirait à un déficit de $125,000.

Pour assurer le recrutement de ses frères, l'Ordre Hospitalier a ouvert il y a deux ans, à l'hôpital même, un juvénat qui compte actuellement 42 juvénistes.

On y donnera le cours classique jusqu'à l'immatriculation alors que ceux qui auront persévéré entreront dans la communauté ou resteront dans la vie laïque.



Vingt-cinquième anniversaire de l'hôpital Notre-Dame-de-la-Merci. — A l'hôpital Notre-Dame-de-la-Merci, sur le boulevard Gouin ouest, de nombreux bienfaiteurs de cette oeuvre hospitalière ainsi que diverses personnalités religieuses se sont réunis autour des Frères Hospitaliers de Saint-Jean-de-Dieu afin de célébrer le vingt-cinquième anniversaire de cette oeuvre de miséricorde envers les malades pauvres. De gauche à droite, entourant Son Eminence le cardinal Léger: Mgr Ambroise Leblanc, o.f.m., ex-préfet apostolique de l'Urawa, le R. P. Judicaël Maréchaux, Provincial des Frères Hospitaliers, M. Marc Carrière, de l'hôpital du Cardinal et le R. P. Albert Lapierre, prieur de l'hôpital Notre-Dame-de-la-Merci. (Photo Le Devoir)

Activités spéciales à l'U. de Mtl

De lundi à vendredi (Vestiaire): "La Corne au Trésor", vente-exposition d'objets d'art asiatique au bénéfice de l'Entraide universitaire mondiale.

Lundi et mercredi, 1h. p.m. (G'404): Conf. de M. Yvon Charron, p.s.s., prof. "Culture théologique" sous les auspices de l'Institut supérieur de sciences religieuses.

Lundi, 4h.45 p.m. (G'404): Colloque de physique, conf. M. Serge Lapointe, "Le deuterium dans l'atmosphère du soleil", sous les auspices de l'Institut de physique.

Mardi, 1h. p.m. (H'404): Cours d'histoire de l'art, M. Randall, prof. à la Faculté des lettres.

Mardi, 5h. p.m. (F 613): Conf. du Dr Ludwik Gross "Recent Experiments on the Etiology of Mouse Leukemia, parotid tumors and allied neoplasms", sous les auspices de l'Institut de microbiologie et d'hygiène.

Mardi, 8h. p.m. (H 404): Ciné-Club. "Alexandre Newsky". (Rte. 1938. — S.M. Eisenstein), sous les auspices de l'Extension de l'enseignement et de la Société artistique de l'AGEUM.

Mardi, 8h.15 p.m. (H'404): Conf. de théologie du R.P. Edmond Desrochers, s.j., bibliothécaire de la maison Bellarmin, à Montréal "L'Eglise et la loi de l'index", sous les auspices de l'Institut supérieur de sciences religieuses.

Mardi et mercredi, 4h. p.m. (D'415): Conf. du Dr. Paul Dedecker de l'Université de Liège, actuellement à l'Institute for Advanced Study de Princeton, "Théorie générale des structures mathématiques et des structures locales", sous les auspices de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences.

Mercredi, de 12h.15 à 5h. p.m. (H'404): Film 16mm sonore, "Hemo the Magnificent" (le sang et la respiration), sous les auspices de la Société de biologie.

Mercredi, 4h.45 p.m. (D'714A): Séminaire de recherche, conf. M. Jean-Louis Patenaude du département de chimie, "Les états excités des cétones", spectres infrarouges et ultra-violets, sous les auspices du département de chimie.

Mercredi, 5h. p.m. (F 613): Conf. du Dr Armand Frappier, "Le travail de la sous-commission du B.C.G. de l'union internationale contre la tuberculose", lors du Micro-Hebdo-Actualité.

Vendredi, 12h.30 p.m. (H'404): Ciné-Midi, "Images pour Debussy", "La pieuvre" et "Van Gogh".

Dimanche, 9h. a.m., 10h.30 a.m., 12h. a.m. (Chapelle universitaire, Centre social): Messes célébrées par les aumôniers des étudiants.

MAUX de DOS et Douleurs de Rhumatisme apres l'Irritation du Rein

NEW YORK—Spécial: Grâce à une nouvelle formule scientifique de laboratoire, des milliers d'hommes et de femmes ne se sentent maintenant pas vieux, fatigués ou déprimés ce que cause la perte de sommeil et la préoccupation de la "Faiblesse de la Vessie"—et trop souvent une urination irritante et brulante, ou de Mouiller le Lit, ou se Lever la Nuit—ou par la Forte Urination Trouble dû à l'Irritation Ordinaire du Rein ou à la Vessie. Tout ceci résulte souvent en Maux de Dos, Maux de tête, Douleurs de Rhumatisme et en Nervosité. Dans de tels cas le Nouveau Cystex Amélioré donne généralement un rapide soulagement calmant en combatiant des germes irritants dans l'urine acide. Plus d'un billion de Tablettes de CYSTEX sont employées ce qui prouve la sûreté, et le succès. Obtenez aujourd'hui le CYSTEX Certifié et Approuvé de Laboratoire chez le pharmacien. Voyez comme vous vous sentirez mieux demain.

AVIS DE DECES

DECARIE. — A Montréal, le 29 novembre 1957 à l'âge de 57 ans, est décédée Juliette Christin épouse de Jean Décarie. Les funérailles auront lieu lundi le 2 décembre. Le convoi funèbre partira des salons Deslauriers, 5650 chemin Côte-des-Neiges à 8:45 heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame des Neiges où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RICARD. — A Montréal, le 29 novembre 1957, à l'âge de 72 ans, est décédé Joseph-Prosper Ricard, employé civique à sa retraite, époux de Julie Ricard. Les funérailles auront lieu mardi, le 3 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 1653 est, Ontario, à 8h.15, pour se rendre à l'église Sacré-Coeur-de-Jésus où le service sera célébré à 8h.30. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulutre. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Direction J.-S. Vallée.

Vous aurez profit à lire :

LE DEVOIR

Abonnez-vous sans tarder

TARIF DES ABONNEMENTS:

CANADA	
12 mois	$16.00
6 mois	8.00
MONTREAL	
12 mois	$20.00
6 mois	10.00

LE DEVOIR, C. P. 6033, MONTREAL 3, P. QUE.

Vous trouverez ci-inclus $ ..... en paiement de ..... mois au DEVOIR à compter du .....
Nom .....
Adresse .....
.....
Prière d'écrire très lisiblement



pour l'amour de nos enfants

LAISSONS PARLER NOS COEURS

donnons

DONNONS AU NOUVEL

HÔPITAL SAINTE-JUSTINE

POUR LES ENFANTS

SHEARER LUMBER CO. LTD

2571 COTE DE LIESSE - MTL

VOUS OFFRE PLUS DE 50 MODELES DE PORTES EXTERIEURES DE MARQUE GARANTIE UNIK

LIVRAISON RAPIDE

REGENT 7-6575

CINZANO

VERMOUTH ITALIEN

Importé

... De renommée mondiale par sa saveur depuis 1816 ...

CINZANO

.. rouge et sucré ... Un apéritif parfait

CINZANO

Délicieux "on the rocks" frappé .. ou chambré

CINZANO

... marqué à un prix qui vous plaira

CINZANO

Partie de cartes "aux dindes"

Sous les auspices de la Congrégation des Jeunes Gens de l'Immaculée - Conception aura lieu jeudi le 12 décembre prochain, à la salle paroissiale 1981 est rue Rachel, la traditionnelle partie de cartes dite "aux dindes". Le R. P. Paul Mayer, S.J., curé, présidera cette soirée.

De nombreuses et superbes dindes seront offertes en prix de présence. Les billets sont en vente au parloir 1855 est, rue Rachel. LAfontaine 6-5961.

CONSEILS GENERAUX

Un bon moyen d'éviter le rhume est de se tenir les pieds secs et chauds par un temps froid. Tout écolier devrait avoir un imperméable, une casquette, des caoutchoucs et d'autres chaussures protectrices. Tout enfant comme les grandes personnes devrait avoir une provision de tissus destructibles ,afin de se couvrir le nez et la bouche quand il éternue ou tousse, à plus forte raison grand il a besoin de se moucher au lieu de renifler pendant des heures.

Il suffirait d'un mot encourageant

Pour aider sa maman qui range le placard, le petit enfant soulève le gros carton afin de le hausser jusqu'à elle. L'effort durcit les muscles et raidit les petites jambes. Il tremble, la bouche se crispe, le visage devient rouge, rouge. Comme c'est lourd! trop lourd pour les bras potelés. Il ne peut plus, il va lâcher. "Que tu es fort, dit sa maman, c'est magnifique!" Recharge infaillible, les mots toniques déterminent un nouvel afflux d'énergie, ration nécessaire à la victoire. Il y arrive, il y est arrivé!

Jeunes ou vieux, nous avons tous besoin d'être encouragés pour accomplir, au fil des jours, notre tâche. Nous avons aussi le devoir d'encourager.

Encourager signifie redonner du coeur et le coeur est le moteur de notre vie. En matière de coeur, nous dépendons tous les uns des autres. Chacun peut être détruit ou fortifié selon que son labeur est accueilli par le silence, l'ironie ou, au contraire, par l'approbation. Un compliment de temps en temps recharge et détermine la progression. "Ce n'est pas parfait? Mais il y a un mieux très sensible, je suis sûr que vous arriverez."

On entend trop souvent cette déclaration: "Si je ne dis rien, c'est que tout va bien. Quand ce sera mal, je vous préviendrai", mais la frontière s'avère étroite entre "bien", "très bien" ou "presque bien". Il suffit d'un rien pour que "presque bien" devienne "bien" ou, au contraire "médiocre". Comment savoir?

Des parents aux enfants, des époux entre eux, de l'employeur aux employés, des acheteurs aux commerçants, des enfants aux parents même, le petit mot d'encouragement est aussi nécessaire que l'applaudissement au stade ou au théâtre.

Combien de champions doivent leur succès aux acclamations qui ont bandé leur ultime effort. Peut-on imaginer un public muet et immobile? Le silence n'accélérera jamais les battements du coeur.

Je me souvient de ma déception secrète lorsqu'une place de seconde, pour laquelle j'avais beaucoup travaillé, m'avait valu cette froide remarque: "Ce n'est pas mal, mais il aurait mieux valu être première!"

Ainsi les parents pensent-ils, à tort, fouetter l'orgueil!

De même si une maman, découragée et lasse, entend de son fils: "Cette robe te va très bien, tu es toute jeune aujourd'hui", elle perdra soudain le poids de plusieurs années et sa tâche semblera s'alléger.

Le mari qui sait savourer un bon plat et le dire, admirer, en rentrant, la netteté au parfum d'encaustique après les grands nettoyages, efface la fatigue comme avec une gomme.

Il réussira d'autant mieux dans son métier, que sa femme saura l'épauler et lui donner confiance en lui.

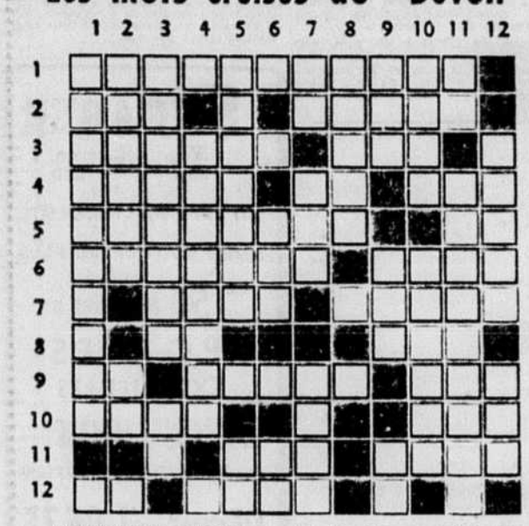
L'autre jour, j'ai complimenté mon teinturier sur la perfection de son travail. Il paraît que personne ne s'était donné la peine légère de le faire avant moi! "Des reproches, j'en ai à la moindre imperfection, sinon on me paye et c'est tout... et cela ferait tant de bien, une fois en passant, de savoir le client satisfait!"

Sans nous en douter, nous portons en partie la responsabilité des échecs ou de la médiocrité des autres.

Avec un mot d'encouragement on peut obtenir des miracles et cela coûte si peu.

Françoise PERRET.
("Femmes d'Aujourd'hui")

Les mots croisés du "Devoir"



HORIZONTALEMENT

1—Il est souvent fâcheux
2—Poème — Groupement
3—Niais — Démonstratif
4—Suite — Fin d'infinitif — Ville d'eau belge
5—Sur la table — Période
6—Faubourg de Bruxelles — Ne dit pas la vérité
7—Vrai — Entièrement
8—Connu — Employa
9—Démonstratif — Dépôt matinal — Choisi
10—Il n'a rien d'un héros — Conforme à la morale
11—Soutient la tête — Partie de serrure
12—Article — Marque une absence

VERTICALEMENT

1—Elle est le juge de chacun
2—Qui excite la haine — Fin d'infinitif
3—Faisaient du marché noir — Adverbe
4—Pas ici
5—Tranche de veau — Adverbe
6—Général sudiste de bas en haut — Pronom
7—Familier — Légumineuse — Anciennes monnaies
8—Pour écrire
9—Partie molle — Qui manque d'énergie — Arrose Turin
10—Récipients — Prénom
11—S'opposent sur la boussole — Vêtements
12—Ecrivain italien célèbre — Article

Solution de samedi

Horizontalement:—

CONFISCATION; OSA — US — NID; CALVACADE; TARDE — TE; RVE — SAIT — DO; AB — ETUVEE —EI; RAT — MUR; IDENTITE — AXE; EE — AUNE — ERIE; GIROUETTE; AUTEUR — ARME; SUE — ISOLEES.

Verticalement:—

CONTRARIER; OS — AUBADE — AU; NACRE — TE — GUE; AD — NAIT; INVESTITURE; AU — INOUI; CULTIVATEURS; ASCETE; ETAL; INDE — MARTRE; OIE — DEUXIEME; ND — SOIREE — ES.

三思而後

Si vous n'aimez pas les chinoiseries, lisez les 2 volumes "La clinique du coeur". Tout y est simple, clair, réconfortant, ensoleillé. $0.50 chacun. En vente dans les librairies et chez l'auteur, le Père Desmarais, 5375, avenue Notre-Dame-de-Grâce, Montréal.

LA SANTE PAR LE YOGOURT NORMANDIE!



La Ferme Normandie de St-Hubert vous en offre aux meilleures conditions de prix et de qualité...

grâce aux éléments qu'il contient:—

1° PROTEINES *complètement assimilables*
2° BACTERIES *Bulgares*
3° VITAMINES *en grande quantité*

LE YOGOURT NORMANDIE EST GARANTI PUR ET CONTROLE PAR LE DEPARTEMENT de Santé de Montréal

TELEPHONEZ POUR ECHANTILLONS GRATUITS

Le YOGOURT NORMANDIE est fait exclusivement avec le lait des vaches de la Ferme NORMANDIE, et bénéficie du contrôle constant et méticuleux du Département de la Santé de la Ville de Montréal. Lorsque vous servez le YOGOURT NORMANDIE, vous pouvez être sûr qu'il est absolument frais, la date portée sur le contenant en témoigne.

Yogourt naturel — Framboises
Dégraissé spécial pour régimes

OR. 6-2300

CHEMIN CHAMBLY - ST-HUBERT, QUE.

Nous livrons par toute la ville et sur la rive Sud

La Femme au FOYER et dans le MONDE

Les vingt-cinq ans d'enseignement de Mme J.-L. Audet

(PC) — L'Union des Artistes de Montréal compte un nouveau membre honoraire à vie en la personne de Mme Jean-Louis Audet qui, depuis 25 ans, a accompli un tour de force qu'aucun comédien n'est parvenu à réussir: briller sur toutes les scènes sans ne jamais monter sur les planches.

C'est que Mme Audet a été la précepteur de trois générations de comédiens et d'acteurs qui illustrent tous les jours les qualités de son enseignement au théâtre, à la télévision et à la radio. Elle représente, si on veut, l'institution vivante du bon parler français qu'elle incarne non pas dans une forme endimanchée, mais sous un aspect correct et naturel.

Pédagogue

Il ne faudrait pas croire pour autant que l'école de diction de Mme Audet n'ait été qu'une pépinière d'acteurs. Si ses dons de pédagogue lui permettaient d'orienter les talents dans des carrières souvent fort différentes, elle n'en continuait pas moins de travailler avec le même coeur, de l'autre côté de la rampe, à former un public averti.

Car son mérite ne s'est pas résumé à enseigner de gentils monologues. Elle se dit avant tout professeur de français oral.

De fait, ses classes enfantines se sont toujours doublées, depuis les débuts, de la présence des mamans. Ce ne peut être plus logique puisqu'il s'agit de l'enseignement de la langue maternelle et que c'est de la bouche même de sa mère que l'enfant apprend à bien ou à mal parler.

Brillante carrière

Ainsi animée de telles convictions et aussi du besoin inné chez elle de communiquer ses connaissances aux autres, Mme Audet a connu une brillante carrière. Encore aujourd'hui et sûrement demain, elle est toujours prête à aider et à collaborer pour la cause qu'elle défend. Pendant 10 ans, on lui confia la direction des cours de vacances de l'Université de Montréal. Elle fut encore professeur de phonétique pendant 19 ans à l'Ecole de Musique Vincent d'Indy et, depuis 3 ans, est attachée au Conservatoire de musique et d'art dramatique de la province.

Les élèves, anciens et actuels ont fêté récemment les 25 années d'enseignement de Mme Audet.

Réunion d'infirmières

Le comité d'Education du district no XI de l'Association des infirmières de la province de Québec présentera à sa prochaine réunion un film sur la cardiopathie avec commentaires par le Dr Paul Cartier, mercredi, le 4 décembre, à 2 h. et à 8 h. du soir, à l'auditorium de l'Hôtel-Dieu, 3860 rue St-Urbain.

LA BONNE CUISINE

Le porc est en abondance et fournit des plats appétissants

Une bonne nouvesllle pour la ménagère canadienne, c'est que le porc afflue sur nos marchés et que cette affluence apporte un fléchissement des prix. C'est donc le temps d'en acheter et d'en faire cuire, d'autant plus que les jours frais de novembre se prêtent bien à une telle alimentation.

Madame, profitez-en donc pour faire réapparaître sur la table familiale le savoureux rôti de porc doré, piqué à l'ail ou à l'oignon. Chaud avec des pommes de terre jaunes; froid avec des pommes de terre en robe des champs et des betteraves ou des cornichons marinés. Et de la bonne graisse de rôti, on n'en a jamais assez!!!

Deux économistes ménagères de la Section des consommateurs, ministère de l'agriculture du Canada, en discutant de la préparation du présent communiqué, en vinrent à la conclusion que des restes ou des dessertes de rôti de porc frais on ne parle jamais. Chaud ou froid, c'est toujours nouveau et toujours bon. Pour les Canadiens français, c'est le roi des viandes! Et puis c'est si pratique. Nos grands-mères le savaient quand le dimanche matin, pendant la grand-messe, en gardant la maison, elles faisaient rôtir le porc frais pour le repas du diner. Le délicieux fumet nous en revient aux narines!

Les Economistes ménagères nous donnent maintenant quelques directives pour pouvoir allier aux techniques modernes l'apprêt de ce mets traditionnel. Les temps changent, les petits cochons roses arrivent maintenant dégraissés et découennés chez le boucher. Il ne reste à la ménagère qu'à le mettre à cuire. L'ail et l'oignon étant les condiments attitrés du porc, la ménagère adroite pratique des incisions ici et là dans le muscle et y insère une petite gousse d'ail soit un hachis d'oignon ou d'ail, c'est-à-dire de l'oignon ou de l'ail haché finement et assaisonné de poivre et de sel.

Trois méthodes

Et puis, on met le rôti au feu. Les économistes ménagères disent qu'il existent trois méthodes basiques de procéder:

a) D'abord, le vrai rôtissage, celui qui consiste à cuire, à four modérément lent (325oF.) à découvert, sans ajouter d'eau, de 40 à 60 minutes par livre, selon la grosseur du morceau.

b) La méthode de nos grands-mères, le rôtissage à couvert, qui en réalité correspond à la méthode appelée "braisage". C'est la méthode de cuisson à chaleur humide, c'est-à-dire à couvert avec l'addition d'un peu d'eau. Elle consiste à dorer d'abord le rôti de tous côtés. Assaisonner et ajouter un peu d'eau chaude à la fois juste assez pour empêcher de coller. Certaines ménagères en ajoutent un peu plus à la fois de manière à n'être pas obligées d'y revenir trop souvent. Dans les deux cas, on cuit à couvert, sur feu doux, 30 à 45 minutes par livre.

c) Il reste la méthode du cuiseur sous pression qui rend d'immenses services à la ménagère à court de temps. La manière de procéder est bien simple. On dore le rôti tout autour dans le cuiseur ouvert. Une fois bien doré, on ajoute 2 c. à table d'eau chaude, on recouvre et on cuit à 15 livres de pression selon les indications du manufacturier du cuiseur, 15 à 17 minutes par livre.

Ce qui est très important pour le porc, c'est que la cuisson soit complète, c'est-à-dire jusqu'au point où la viande est tendre et d'un blanc grisâtre sans coloration rosée particulièrement près de l'os.

Disons en passant que tous les morceaux de porc sont assez tendres pour être rôtis à découvert.

Il reste la préparation de la graisse de rôti si populaire chez nous et qu'on peut servir avec du pain comme hors-d'oeuvre. Il suffit quand la viande est cuite, de la retirer, d'ajouter un peu d'eau froide au fond de sauce et de laisser mijoter 5 minutes; verser dans des bols et laisser figer à température de la pièce.

Pour terminer, les économistes ménagères rappellent que des pommes de terre peuvent être ajoutées tout autour du rôti environ une demi-heure avant la fin de la cuisson. Elles y dorent merveilleusement. Nombreuses sont les familles dont le menu du dimanche matin ou midi reste traditionnellement le rôti de porc frais avec des pommes de terre jaunes.

Nos compatriotes de langue anglaise nous ont apporté comme contribution gastronomique l'habitude déjà assez populaire chez nous de servir le porc avec de la sauce aux pommes.

Le goût de l'aventure chez la jeunesse

(P.C.) — Une jeune Norvégienne a décidé de parcourir le monde. Ayant pris un congé de six mois avec le journal "Dagbladet", d'Oslo, où elle travaille, elle a organisé son propre itinéraire et, en septembre, levait l'ancre pour de bon.

Mlle Eva Lie voyage seule, par ses propres moyens. Et il ne faut pas croire qu'elle soit riche. Au contraire, elle réussit à gagner son passage en travaillant à bord des navires comme hôtesse. "Autrement", explique-t-elle, "j'aurais été trop vieille pour entreprendre pareille expédition s'il m'avait fallu attendre d'avoir assez d'argent".

Jusqu'ici, notre globe-trotter a parcouru le tiers du globe. Elle a accompli la première étape du voyage, qui l'a conduite à Londres par avion. En Angleterre, elle s'embarqua ensuite à bord d'un cargo de son pays qui venait au Canada. Le navire la conduisit ici jusqu'au bout des Grands Lacs, puis à Montréal où elle compte séjourner deux semaines. Après quoi, elle partira pour New-York, puis pour le Delaware où elle célébrera la Noël avec des amis. Elle a déjà fait ses préparatifs pour prendre un autre cargo norvégien, qui, cette fois, doit la mener vers le Sud, en passant par le Canal de Panama. Elle s'arrêtera ensuite à San Francisco avant de poursuivre sa route sur le Pacifique, pour le Japon, la Chine, les Indes, Ceylan et finalement Suez.

Un de ses plus grands désirs serait de visiter la Grèce, s'il lui reste assez d'argent. Mlle Lie a apporté avec elle trois malles de voyages et son inséparable dactylo. Pourtant, elle constate qu'elle n'a jamais les vêtements appropriés pour la température à chacun des endroits de son itinéraire. Mais, elle possède un bagage d'expérience moins encombrant et plus pratique puisqu'elle a fait deux voyages en France et en Allemagne.



Jupe ballon. — La silhouette ballon, la plus nouvelle dans les modèles à jupe ample et une des plus extraordinaires dans le domaine de la mode, est illustrée à la perfection dans cette robe en satin, création de David Taub de Montréal. La jupe ample est rétrécie à l'ourlet.

Casse-croûte au riz

Quand vos amis ou les membres de votre famille se rassemblent pour décorer l'arbre de Noël ou pour envelopper les cadeaux, il serait bien de votre part de penser à leur offrir un casse-croûte. Ici nous vous suggérons un plat au riz et palourdes; ce plat peut être prêt en une dizaine de minutes si vous vous servez d'un paquet de riz pré-cuit et c'est si bon!

⅔ tasse d'un paquet de riz pré-cuit
¼ c. à thé de sel
⅔ tasse d'eau bouillante
2 c. à thé d'oignon haché
2 c. à table de beurre
2 c. à table de farine
½ c. à thé de sel
¾ c. à thé de poudre de cari
1 boite d'environ 10 onces de palourdes hachées
1½ tasse de liquide des palourdes et de lait
1 tasse de fromage Cheddar rapé

Dans une casserole, ajouter le riz. Couvrir, retirer du feu. Laisser reposer 5 minutes.

Pendant ce temps, faire revenir l'oignon dans le beurre jusqu'à ce qu'il soit tendre. Ajouter la farine, ½ c. à thé de sel et la poudre de cari; brasser jusqu'à ce que mêlé. Egoutter les palourdes et ajouter assez de lait au liquide graduellement au mélange de farine, brasser constamment. Cuire en brassant sur un feu moyen jusqu'à ce que le mélange soit épaissi. Ajouter les palourdes et le riz, bien mêlé. Verser dans un pyrex profond et parsemez-y le fromage rapé. Cuire dans un four chaud (400°F.) 15 minutes, ou jusqu'à ce que le fromage soit légèrement doré. Pour 3 à 4 personnes.

Cours et démonstrations sur l'art culinaire

Une experte en art culinaire, Mme Claire Nadeau-Primeau, donne actuellement une série de cours aux salles paroissiales de plusieurs quartiers de la ville de Montréal et dans certaines autres villes de la province.

Ces cours, accompagnés de démonstrations pratiques, sont donnés sous les auspices des magasins Dominion; ils ont pour but de faire mieux connaître aux ménagères du Québec certains produits alimentaires.

Mme Claire Nadeau-Primeau a inauguré son cours à St-Jérôme, le 29 octobre dernier. Du 3 au 6 décembre prochain, elle visitera Québec où ses cours seront ouverts au public de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et de 7 h. 30 à 9 h. 30 du soir à la salle paroissiale de Limoilou.

Mme Nadeau-Primeau est diplômée de l'Ecole des Sciences ménagères de la province de Québec, de l'école "Miss'Farmer" de Boston, et de l'école du Cordon Bleu de New-York. Pendant près de huit années elle a été à l'emploi du Service d'Economie domestique de la province de Québec.

ECHOS DE A MODE

Eclat des tissus et des couleurs

Cette année, le rôle grandissant de la couleur permet à l'Arnel, la fibre d'entretien facile, de prendre une nouvelle importance. Elle se teint à la perfection et allie à sa couleur solide, un éclat profond et une richesse incomparable. Les modèles élégants en taffetas d'Arnel sont offerts dans toutes les couleurs imaginables, se drapent en plis généreux et conservent leur apparence luxueuse.

L'acétate Chemcell, une fibre importante dans la renaissance du crêpe ect automne, fait également partie d'une grande variété de taffetas et tissus de fantaisie pour Noël. On a créé un taffetas nouveau pour la saison des Fêtes. Sa texture brillante est animée de fils d'or et d'argent. Des crêpes doux, faits d'acétate Chemcell et viscose, se retrouvent dans plusieurs robes-fourreaux, garnies de drapés en taffetas et panneaux en chiffon.

Pour compléter le tableau de la mode pour Noël, voici quelques conseils précieux dans le choix de vos accessoires. Retrouvez l'ancien pendantif ou breloque de grand'mère. Pour animer une robe à profond décolleté dans le dos, portez le motif de votre collier à l'arrière. Des souliers pointus, un manchon de fourrure, des rangs de perles multicolores constituent des détails charmants.

Maxime

NETTOYAGE
ENTREPOSAGE
Service de 3 heures
BE. 1158 — BE. 7151

ANTIDOULEUR

MAUX DE TÊTE
DE DENTS
RHUMES
MALAISES FIÉVREUX
LA GRIPPE
Calmés sûrement avec
ANTALGINE

A COUTURE CHEZ SOI



9170
SIZES 10—18

Trois dans un et si attrayant pour le bureau ou le collège.

De la série des patrons imprimés plus faciles à faire, le patron No 9170 est offert pour les tailles 10, 12, 14, 16 et 18.

La confection de la blouse requiert 1¾ verges d'un tissu de 35 pouces de largeur; la jupe: 1 verge et 1 huitième d'un tissu de 54 pouces de largeur; le justaucorps ou veste: ¾ de verge d'un tissu semblable à la jupe ou contrastant.

Ce patron est en vente au prix de ,50 sous au Service des Patrons "Le Devoir", 434 est, Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de postes.

AMATEURS DE BEAUX LIVRES

Nous offrons actuellement en vente les plus belles éditions des noms les plus célèbres: Rouault, Maillol, Utrillo, Bonnard, Uzanne. Egalement disponibles, des centaines d'autres livres de grand luxe. Collection complète du grand périodique "Verve". — Ecrivez-nous pour obtenir nos catalogues spéciaux sur l'Art au Canada et sur la Poésie canadienne.
Actuellement en préparation: notre liste sur l'Arctique. Nous vendons et achetons tous les livres sur le Canada.
APPELEZ R.A. et LILIAN DAVIS — ELwood 2494 — ou écrire à: Case 97, Le Devoir

Petites annonces du "Devoir"

EDUCATION

APPRENEZ L'ANGLAIS ou n'importe quelle autre langue, facilement, rapidement, par la méthode des cours sur disques Linguaphone. Seulement 30 minutes par jour dans l'intimité de votre foyer. Les résultats vous étonneront. Méthode de renommée mondiale utilisée par les collèges, les gouvernements et par plus d'un million d'étudiants. Ecrivez ou téléphonez pour propectus et détails d'essai gratuit. Institut Linguaphone, Dépt. D, 901 Bleury, Montréal UN. 1-2856. 17-12-57

LIVRES A VENDRE

Histoire générale de l'Eglise depuis la Création jusqu'à nos jours, par l'abbé J.-E. Darras et ses continuateurs; 44 volumes reliés.
Et Conférences du Père J.-M.-L. Montsabré, 24 volumes reliés; et Oeuvres choisies de saint François de Sales, 4 volumes reliés. Succession Drouin, UN. 1-6253. 4-12-57

OFFRES D'EMPLOIS

EMPLOIS REMUNERATEURS. Tous métiers, Canada, Iles du Pacifique, E.-U., Amérique du Sud. Transport payé. Pour formules de demande, écrire Dépt. 38K National, 1020 Broad Newark, N.-J., U.S.A. 3-12-57

A VENDRE

Dictaphone sur rouleaux. Modèle 1950, neuf. Payé $1,600. Aubaine. Succession Drouin, UN. 1-6253. 4-12-57

POUPONNIERE

Pouponnière Jean-Charles, licenciée, spécialité nouveau-nés, service pédiatre. Tél.: OR. 4-1857 à 99 rue Guillaume Longueuil. 27-12-57

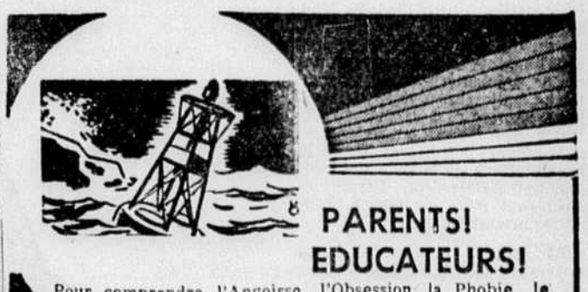
TRANSPORT-CAMIONNAGE

ROUSSILLE Transport. Déménagement ville, campagne et longue distance. Spécialité: pianos, poêles, réfrigérateurs. DU. 7-3766 J.N.O. T-3369. Montréal.

TARIF

Annonces classées
434 Notre-Dame est
"Le Devoir" - BElair 3361

(Commandes prises jusqu'à 4h. la veille de la publication).
ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 60c pour 4 lignes (20 mots).
Compter 5 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots. Chaque nombre pour un mot. Pour les réponses devant être expédiées par la poste ajouter 10c
GROS CARACTERES — Une ligne en caractère gothique 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 2 lignes.
Naissances, services, services anniversaires, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc., 3 cents le mot: minimum $1.00.



PARENTS! EDUCATEURS!

Pour comprendre l'Angoisse, l'Obsession, la Phobie, le Scrupule, la Dépression psychique, l'Homosexualité, la Frigidité, la Timidité, la Mésadaptation sociale et professionnelle.

lisez les ouvrages suivants:

I. — La Névrose: maladie trop peu comprise, 275 p. $2.50
II. — La Névrose: cette grande misère humaine, 278 p. $2.50
III. — La Névrose: rempart de la maladie, 280 p. $2.50
IV. — Névrose, Conscience, Religion, 278 p. $2.50
V. — Névrose et Obsessions, 289 p. $2.50
VI. — Fautes à éviter en Education, 175 p. $1.50

par André La Rivière

Psychanalyste consultant et catholique de Montréal,
Membre des Sociétés de Psychologie de Crèce, d'Angleterre et d'Allemagne,
Ancien Stagiaire des Hôpitaux de Paris (1946-51),
Ex-Boursier des Gouvernements de France et du Québec.

les 6 Volumes $12.00 (Franco)

★ GRATIS ★

Faites venir le SOMMAIRE détaillé de chacun de ces ouvrages

Editions Psychologiques Enrg.

3426 Ave. Marcil, N.D.G. Montréal HU. 8-4312

AU SAINT-DENIS

LES DANSEURS DE BALI

par Jean VALLERAND

On se souviendra longtemps des spectacles présentés en fin de semaine au Saint-Denis par les Danseurs de Bali car ils appartiennent à un art qui atteint à la transcendance dans l'expression, par des moyens différents mais avec autant d'intensité que l'art de ce demi-dieu qu'était le danseur hindou Shan-Khar. A la suprême pointe de leur inspiration profonde l'art de Shan-Khar et celui des Danseurs de Bali se rejoignent dans une extrême stylisation de la symbolique d'où sont exclues les représentations directes. Entre la danse pure de Bali et la danse pure de Shan-Khar il y a également des techniques communes, la parenté la plus évidente des deux arts étant dans le langage des mains. Mais alors que chez Shan-Khar les mains et les doigts cherchent à fixer dans l'immobilité de son éternité la beauté plastique de formes empruntées à la statuaire de l'hindouisme, le langage digital de Bali est essentiellement mouvement, il est ce que Saint-Denys Garneau appelle: "la palpitation et le rayonnement de l'âme".

Autre différence: l'expression corporelle dans la danse de Shan-Khar se traduisait par une attitude générale du corps, un mouvement des épaules et de la tête inspiré des balancements du cobra; l'expression corporelle des danses de Bali me semble directement inspirée de la fleur et de la plante. Mais il faut ajouter aussi qu'à côté de danses hautement stylisées et d'une technique très évoluée, les danseurs de Bali pratiquent des danses dont l'animisme est plus franchement représentatif et dramatique. A côté de la danse pure, les danseurs de Bali ont donc un répertoire qui appartient autant au théâtre qu'à la danse; c'est le cas de cette chose hallucinante qui s'appelle Tjalonarong, véritable drame mimé où le Bien et le Mal s'affrontent derrière des masques et dans une expression corporelle qui va jusqu'à la transe.

Le spectacle se déroule devant un très beau décor qui représente le palais Kaleran à Tabanon, le village d'où viennent les danseurs, les danseuses et les musiciens de la troupe. Toutes les entrées se font de la porte du palais et obligent les interprètes à descendre les marches d'un énorme escalier. Remarquons sans humour que descendre un escalier devient pour ces danseurs et surtout pour les petites danseuses, dont aucune n'a plus de onze ans, tout un art. Cet art est porté à une incroyable perfection par le maître de la troupe, Mario, qui, à soixante-douze ans révèle, dans tout son dépouillement le plus pur, l'essence même de l'art chorégraphique balinais. La danse extatique au cours de laquelle il mime le sens des sons d'un Terompong (série de gongs de cuivre) appartient à une poétique du mouvement de même inspiration que les improvisations du danseur flamenco Escudero: et l'on s'aperçoit alors que par-dessus les frontières, au-delà des styles particuliers, les classicismes se rejoignent.

L'art des petites danseuses est sans doute traditionnel à Bali, mais on ne peut parler à ce sujet d'art populaire. Les thèmes dansés par ces fillettes appartiennent à l'univers des fleurs, des abeilles, des oiseaux et l'animisme y est dégagé de tout réalisme. Il s'agit donc d'un art stylisé, d'un art où se sont incarnés les éléments intellectuels et spirituels les plus profonds de la civilisation et de la sensibilité balinaise. La plus sublime représentante de cet art est Ni Ketut Witi, enfant de huit ans aux yeux immenses en qui se sont rassemblées toutes les grâces les plus pures de l'Orient.

Ce qui, dans le répertoire des Danseurs de Bali, constitue véritablement un art populaire, ce sont les danses d'action et les épisodes dramatiques. Les hommes s'y révèlent des mimes extraordinaires. Les évolutions de Barong (animal symbole du Bien) dans Tjalonarong resteront longtemps gravées dans la mémoire des spectateurs: les deux danseurs cachés sous le costume composent un animal fantastique dont l'expressivité dépasse tout ce que l'Occident a inventé dans le même genre. Cette danse de Tjalonarong est d'ailleurs celle qui permet le mieux de constater de quelle source humaine commune sont surgis tous les jeux sous masques de toutes les civilisations, et de retracer le lien secret qui relie l'art de Bali à l'art des mimes de la Comedia dell'arte. Disons encore que les bouffons qui commentent l'action dans ce petit drame qui s'appelle Sunda-Pesunda sont frères des clowns de la farce du Moyen-Age.

Dans le spectacle des Danseurs de Bali, la musique n'est pas moins importante ni moins captivante que la danse ou le drame. L'orchestre balinais, le gamelan, est composé d'une bonne vingtaine de musiciens. Deux instruments nécessitent la collaboration de plusieurs musiciens: une série de gongs de cuivre et un xylophone métallique que les musiciens frappent avec des marteaux. A l'arrière de l'orchestre, un musicien ponctue la polyphonie en percutant alternativement trois gongs de différentes grosseurs, dont le plus gros a une sonorité d'une gravité et d'une richesse invraisemblables. Deux autres musiciens, dont l'un agit comme meneur de jeu, déclenchent les phrases rythmiques sur des tambours en forme de tam-tam. Un autre a devant lui une série de tambours disposés comme un xylophone et dont il joue avec des mailloches. Un instrument monocorde, assez difficilement perceptible dans l'ensemble orchestral, ajoute sa voix sifflante à la polyphonie.

Les gammes sont pentatoniques et rigoureusement diatoniques. Le style est continuellement homophonique sauf dans les passages où les tam-tams installent en solo un nouveau rythme. Il n'y a pas de polyrythmie, c'est-à-dire pas de rythmes superposés, mais un continuel changement de mètres, la plupart irrationnels les uns par rapport aux autres. L'unité de temps correspond à notre croche et le discours se déroule par séries de valeurs unitaires; il n'y a presque pas de valeurs doublées ou triplées. Quand il y a une valeur longue, elle est sur un silence. Le charme envoûtant de cette musique vient d'une part de sa sonorité mais surtout de la variété de sa métrique, de ces échanges incessants entre des mètres binaires et des mètres ternaires; et toujours selon le principe: croche égale croche. La forme des compositions est presque invariablement celle du rondo: thème rythmique principal qui sert de refrain entre des couplets de métrique différente.

Comme partout en Orient, cette musique n'est pas écrite, mais transmise par tradition orale. Les musiciens sont tous d'extraordinaires virtuoses, leur virtuosité étant une virtuosité de groupe, d'équipe.

Il est certain que l'art des danseurs et des musiciens de Bali doit atteindre sa plus totale expressivité quand il est dans son milieu propre, quand il est replongé dans sa réalité fonctionnelle et il ne constitue pas un spectacle au sens où nous entendons ce terme en Occident; ce n'est pas un spectacle, c'est un rituel. Mais assister à ce rituel constitue une expérience inoubliable, qui rafraîchit et rajeunit notre sensibilité esthétique. Les Danseurs de Bali vont soulever partout où ils passeront, plus que de la curiosité, une véritable émotion faite de ce qu'il y a de plus stable, de plus noble et aussi de plus exaltant dans la sensibilité humaine.

Théâtre - Cinéma - Spectacles

La vie théâtrale à Paris

par Alan HARVEY, de la Presse Canadienne

PARIS (PC). — La scène se passe dans un bar de Montmartre. Un barman chante l'amour et la vie tout en essuyant des verres à Pernod. Dans un coin, invisible pour le public, un orchestre de trois musiciens joue des mélodies sentimentales.

Tel est le décor que l'on peut voir tous les soirs au théâtre Gramont, près du boulevard des Italiens, où "Irma la Douce" s'est taillé la réputation de la meilleure comédie musicale de la période d'après-guerre. Le spectacle en est à sa seconde année. Il est l'une des douzaines de pièces qui font régulièrement salle comble, en cette saison florissante pour le théâtre français.

"Irma la Douce" comporte 22 tableaux et un minimum de décors. C'est une comédie d'une gaieté irrésistible, qui fait un heureux contraste avec l'atmosphère politique de Paris, à l'heure actuelle. Dans un article assez représentatif, le critique du journal *Aux Ecoutes* a qualifié le spectacle de "ravissant, charmant, délicieux".

Intrigue ingénieuse

Il semble que ce soit aussi l'avis de la foule élégante qui fréquente le Gramont. Incidemment, dans le public bien habillé, on trouve un assez fort pourcentage de femmes portant des toilettes inspirées de la fameuse ligne sac.

L'intrigue d'Alexandre Breffort est ingénieuse. L'auteur a tiré l'éternel triangle de deux personnages, la prostituée au coeur d'or, brillamment jouée par Colette Bernard, et son "gérant", interprété par Michel Roux.

Michel tombe amoureux de Colette et devient jaloux de ses clients. Portant des lunettes et une fausse barbe, il se transforme en client régulier dans l'espoir d'éliminer les autres concurrents. Il y parvient, mais devient alors jaloux de ses propres succès. Puis un inconnu à barbe est repêché dans la Seine et toutes sortes de complications surgissent.

Autres succès

Une version anglaise de la pièce sera bientôt donnée à Londres. Les Parisiens se demandent ce que la censure anglaise pensera de certaines répliques. A un moment donné, Irma porte le deuil pour la perte d'un client qui cesse de venir la voir après la mort de sa femme.

Si l'on en juge par la difficulté d'obtenir des billets, "Patate" de Marcel Achard et "La Mamma" d'André Roussin remportent aussi un énorme succès.

On a terminé fin octobre une longue série de représentations de la version française de "Thé et Sympathie", pièce de Robert Anderson, mettant en vedette Ingrid Bergman. On vient tout juste d'inaugurer à Paris une autre pièce américaine basée sur l'oeuvre de Herman Wouk, "The Caine Mutiny".

Le retour de la compagnie Madeleine Renaud - Jean-Louis Barrault est un événement important. Expulsé du Marigny il y a deux ans, par sa propriétaire Suzy Volterra, ils se sont finalement nichés au théâtre Sarah-Bernhardt, où ils jouent des pièces de Scheade, Kafka et Claudel. Récemment, la célèbre troupe reçut 39 rappels lors d'une représentation donnée à Zurich, en Suisse.



"Bobosse" d'André Roussin, mis en scène par l'auteur au théâtre de la Michaudière dans un décor de Denis Martin. Une scène avec François Périer (debout, mais en sens inverse à la normale) et Bernard Lajarrige.

Gigli décédé à l'âge de 67 ans

ROME (PA) — Le célèbre ténor Benianino Gigli est décédé samedi à l'âge de 67 ans, à la suite d'une brève maladie.

L'artiste italien a succombé si rapidement à la maladie que le prêtre est arrivé trop tard à son chevet pour lui administrer les derniers sacrements.

Les médecins précisent que le chanteur était tombé malade deux jours plus tôt, souffrant d'abord d'un rhume qui, semble-t-il, s'est aggravé au point que le patient a contracté une pneumonie. C'est en vain que les secours de la tente d'oxygène lui ont été prodigués.



Benianino GIGLI

Les obsèques auront lieu aujourd'hui.

Il y a deux ans, Gigli avait souffert d'une attaque cardiaque dont il s'était remis assez bien. En septembre dernier, il avait été légèrement blessé dans un accident d'automobile.

Tournée en Amérique

Le ténor s'était retiré voici deux ans à la suite d'une tournée triomphale aux Etats-Unis, au Canada et en Europe.

En 1920, il avait succédé à son non moins célèbre prédécesseur, Enrico Caruso. Comme à ce dernier, on lui reconnaissait une voix exceptionnelle à l'opéra.

En 1953, le parti chrétien-démocrate l'avait finalement convaincu de poser sa candidature au Parlement. Gigli s'était lancé dans une ardente campagne électorale.

"Ne votez pas pour moi, avait-il déclaré dans ses discours, je préfère chanter!"

Le peuple italien, qui l'admirait tant, exauça ses voeux: il fut défait.

Concerts et récitals

Lundi 2 décembre, les Concerts de Montréal présentent la Chorale de Pampelune ua Plateau, 9h. p.m.

Le 2 décembre, récital d'orgue de Gaston Lizaire à l'église Notre-Dame, à 8h.30 p.m.

A Lecture de chevet, CBF

Journal intime de Benjamin Constant

La France offre de rares bijoux en littérature. Non plus de ces fortes pièces d'orfèvrerie, mais bien de ces pièces uniques, vite possédées du regard et qui pourtant le retiennent longtemps.

La Princesse de Clèves, *Adolphe* de B. Constant, *Dominique* de Serge Fromentin, *Le grand Meaulne* d'Alain Fournier. Et cette mignardise, le sonnet d'Arvers.

Cela ne veut pas dire que leurs auteurs n'ont rien écrit d'autre. Pour un très beau *Manon Lescaut*, que de tristes oeuvres de l'abbé Prévost.

o o o

Adolphe est un cas particulier. Il n'invite pas à la curiosité sur les autres oeuvres de Benjamin Constant, si tant est qu'il y en ait de faites. Mais il s'enrichit de textes qui l'éclairent, qui le précèdent ou le commentent.

A vrai dire, tous ces romans où la part de vérité particulière joue un grand rôle, nous font souhaiter ce que, à peu près seul, Benjamin Constant nous laisse.

Comme on se délecterait de la correspondance, du journal intime, de notes personnelles provenant de Mme de La Fayette, d'Alain Fournier. Et comme effectivement les exégètes triturent ce qui leur tombe sous la main.

Benjamin Constant nous laisse deux textes majeurs en ce sens. Le petit *Cahier rouge* et un *journal intime*.

C'est ce journal que l'on entendra à Lecture de Chevet, cette semaine, à Radio-Canada.

o o o

Dans le tome onzième de ses causeries du lundi, Ste-Beuve reproduit la préface qu'il écrivit pour une réédition d'*Adolphe*. En introduction, il signale, du même tome, la critique qu'il fit de *Werther* de Goethe.

Coup de chapeau à Ste-Beuve, en passant, qui sut distinguer la part de fiction et de réalité dans ce *Werther* sur lequel de vives lumières ont été apportées beaucoup plus tard par des travaux d'historiens, mais aussi les conversations avec Eckermann, Poésie et Vérité et des correspondances, toutes pièces ignorées de Sainte-Beuve en un temps où Goethe était encore considéré par plusieurs comme un dramaturge pour "théâtre de marionnettes".

o o o

Il faut donc croire que le roman lui-même — *Werther* comme *Adolphe* — ne cache pas son secret initial au lecteur perspicace puisqu'il y découvre non point tant l'autobiographie (dans le cas de la *Princesse de Clèves*, possiblement écrite par La Rochefoucauld, ce serait une grossière erreur), que la relation recréée d'un fait réel.

On aura remarqué que tous ces romans intimistes évitent de porter témoignage sur les faits matériels et souvent majeurs de l'époque où ils se situent.

Par compte ils apportent, du fait de leur authenticité, de vives lumières sur des caractères et des passions dont l'expression est propre à une époque. Profondément, ils sont humains, certes. Mais comme sont particuliers les personnages qui en vivent et en souffrent.

Ils échappent pourtant à toute rigoureuse classification. Car si *Werther* est aussi que la princesse de Clèves, celle-ci est une âme d'élite que l'on retrouvera deux siècles plus tard en la comtesse d'Orgel de Radiguet, alors que Werther s'est immédiatement multiplié en d'innombrables pastiches qui en ont généralement retenu la seule vulgarité.

Signes d'une époque, signes d'une classe sociale, signes d'une catégorie de gens ou d'une de ces pléiades chères à Gobineau ou encore signes d'individus isolés, ces personnages ont une vie intense manifestée en une seule passion.

o o o

Mais passion sans brutalité, encore qu'exclusive. A ce compte-là, *Adolphe* est une merveille de psychologie attachée à découvrir "le faux, le pénible et le douloureux de certaines liaisons engagées à la légère".

Le *Cahier rouge* est beaucoup plus direct et comporte des brutalités. Le *journal intime* nous jette dans la déconvenue. On ne saurait dire qu'il commente *Adolphe*. Mais exprimant cet impossible Benjamin Constant, il ne peut faire qu'il n'aille donner au roman une certaine clarté.

Clarté pour nous, qui n'est jamais que l'effroyable lucidité de l'auteur. Dès lors ce journal révèle le cynisme de Constant et prolonge la révolte de son héroïne qui ne pourra s'exprimer qu'après sa mort; alors que *Poésie et Vérité* de Goethe révèle surtout le génie créateur de l'auteur de *Werther*.

Michel PIERRE

Gazette artistique

Cinémas

CINEMA DE PARIS —
Don Juan, avec Fernandel: 10.50 — 1.07 — 3.24 — 5.41 — 7.58 — 10.15

BIJOU —
Cargaison clandestine : 12.30 — 5.20 — 10.10
Plume au vent : 3.40 — 8.30
Le chant de l'exilé : 1.55 — 6.45

ALOUETTE —
Around The World In 80 Days
Matinées: mercredi, samedi et dimanche à 2.30 p.m. — Soirées: 8.30 p.m.

LOEW'S —
Les Girls : 10.00 — 12.15 — 2.35 — 4.55 — 7.15 — 9.35

PALACE —
Three Faces of Eve : 10.10 — 12.30 — 2.50 — 5.10 — 7.35 — 9.55.

CAPITOL —
Jailhouse Rock : 10.35 — 12.50 — 3.05 — 5.20 — 7.30 — 9.45

PRINCESS —
House of Numbers: 12.00 — 3.15 — 6.30 — 9.45.
Cross Roads : 10.15 — 1.30 — 4.45 — 8.00

CHAMPLAIN-CREMAZIE —
Qui est sans péché: 12.00 — 3.22 — 6.44 — 10.06.
Qui perd gagne: 1.50 — 5.12 — 8.34.

SNOWDON - EMPRESS - OUTREMONT - SEVILLE —
Across The Bridge : 2.35 — 6.10 — 9.45
Seven Thunders : 12.45 — 4.20 — 7.55

KENT — Perri : 1, 3, 5, 7, 9.

Sur scène

Topaze, de Marcel Pagnol, par le Théâtre-Club, avec Monique Lepage, Gilles Pelletier et André Fouché. — Tél. UN. 6-2963. Salle du Gesu.

Mon père avait raison, de Sacha Guitry, par le TNM, avec François Rozet, Jean Gascon, Denise Saint-Pierre et Tania Fédor. A l'Orpheum, relâche lundi. AV. 8-7201.

Au St-Germain-des-Prés (Ste-Catherine X St-Urbain), Jacques Normand, Clémence Desrochers, Pauline Julien, Normand Hudon, Raoul, le garçon de café.

Aux deux Masques (75 Ste-Catherine Est), Marjolaine Hébert, Roger Garceau, Jani Pascal, Marc Gélinas, Jean Daigle.

Au Beû qui Rit, (Dorchester X St-Hubert) Berval, J.-C. Deret, Denis Drouin, Joubert.

A partir du 4 décembre, "La Chauve-Souris" de Johann Strauss au Her Majesty's par l'Opera Festival Co. de Toronto.

Les 5, 6 et 7 décembre, "Antigone" de Sophocle par la troupe de l'Université au Moyse Hall.

Du 3 au 7 décembre, sur la scène du St-Denis, la production de Broadway "No Time For Sergeants", comédie-vaudeville.

"Monsieur de Falindor", à partir du 10 décembre, par le Rideau Vert à l'Anjou. Relâche dimanche et lundi. Avec Gérard Poirier, Andrée Lachapelle et Edgar Fruitier.

A partir du lundi 16 décembre, "Aunti Mame" au Her Majesty's avec, sur scène, Constance Bennett.

10e MOIS POUR TOUTE LA FAMILLE



Matinées : mercr., sam., dim. 2h.30. Soirs : 8h.30.
ALOUETTE Sainte-Catherine et Bleury - UN. 1-2807

Cinéma de Paris



Demain mardi à 8.45 hrs au Her Majesty's
SCHWARZKOPF
POUR LA PREMIERE FOIS A MONTREAL
Billets $5.50 à $3.00 en vente au théâtre, — aussi chez Archambault et Willis —

CE SOIR 8h.45 THEATRE ST-DENIS
en récital
MENUHIN
le maître-virtuose du violon
PROGRAMME: Sonate en sol, opus 13, GRIEG; Partita en ré mineur, BACH; Sonate pour violon et piano, FRANCK; Dryades et Pan de Mythes, SZYMANOWSKI; I Palpiti, PAGANINI.
Billets (taxe incl.): $1.75, $2.00, $2.25, $2.50, $3.00, $3.50, $4.00
En vente au théâtre St-Denis et à Canadian Concerts & Artists, 1822 Sherbrooke ouest.

LE THEATRE DU NOUVEAU MONDE
présente A L'ORPHEUM



DEMAIN SOIR ET TOUS LES SOIRS A 9 H.
(Relâche : lundi)
"...Le public a si unanimement crié ses bravos que l'on n'entendait plus ses applaudissements..."
Jean BERAUD

Chez Miville



10h. 30 à 10h. 45 a.m.
CBF
et réseau Français
Les romans de Radio-Canada:
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Francine Louvain
11.15—Vies de femmes
11.30—Les joyeux troubadours (variétés)
12.00—Jeunesse dorée
12.15—Rue principale
DU LUNDI AU VENDREDI

Films À L'ÉCRAN
CENTRE CATHOLIQUE DU CINÉMA, DE LA RADIO ET DE LA TÉLÉVISION
1207, RUE SAINT-ANDRÉ — MONTRÉAL-24 — TÉL.: AV. 8-4261

• Un service d'information pratique sur la valeur morale, spirituelle, artistique et technique des films à la télévision et dans les salles de cinéma
• Une publication qui répond au désir de l'Eglise

Pour mieux choisir vos films et ceux de vos enfants abonnez-vous à

FILMS A L'ECRAN

- 18 films analysés chaque semaine. Près de 1,000 films par année.
- Analyses présentées sur **fiches cartonnées, détachables** et prêtes à être classifiées par ordre alphabétique des titres. Fiches de format standard 3" x 5".
- En tenant votre fichier à jour, vous possédez tous les renseignements nécessaires dès qu'un film prend l'affiche dans votre ville ou dans le cinéma de votre quartier.

Fiche échantillon

A voir — Le Silence de la mer * — Adultes et adolescents

Français. 1948. Drame psychologique réalisé par Jean-Pierre Melville avec Howard Vernon et Nicole Stéphane.

Sous l'occupation allemande, un jeune officier nazi est logé dans une maison campagnarde habitée par un vieil intellectuel français et sa nièce. Au cours de longues soirées, l'officier, fin lettré et artiste, va dire son amour pour la France, pour la culture et son désir sincère, qu'il croit partagé par les dirigeants de son pays, de voir l'entente régner entre les deux peuples. Seul un silence farouche et digne répond à ses avances. Une idylle muette s'ébauche entre la jeune Française et l'Allemand qui, apprenant les intentions des siens, se désespère et repart pour le front.

En adaptant fidèlement Vercors, Melville réussit un tour de force. Toutes les qualités du roman se retrouvent dans ce film qui atteint la même densité, le même pathétique. Les courts silences, les dialogues muets, créent une atmosphère qui permet de saisir le drame intérieur des trois êtres en présence. L'interprétation, la musique, la photo sont remarquables.

TV — Appréciation morale : *De cette œuvre sincère et humaine se dégagent des valeurs spirituelles et morales indéniables. Pour adultes et adolescents.*

CBFT, jeudi 5 décembre, à 3 heures de l'après-midi 29-11-57

Ci-joint $5.00 pour un abonnement d'un an à "FILMS A L'ECRAN"
Nom .....
Adresse .....
.....
FILMS A L'ECRAN
1207, rue Saint-André, Montréal-24.

HER MAJESTY'S
UN SOIR SEULEMENT
Merc. soir 4 déc.
à 8h.30
OPERA FESTIVAL
COMPANY OF TORONTO
HERMAN GEIGER-TOREL, Artistic Director
presents
JOHANN STRAUSS' GAYEST OPERETTA Die Fledermaus
Conductor: DR. ETTORE MAZZOLENI
Billets en vente maintenant
Orch. et 1er bal. : $4.50, $3.94, $3.38. — 2e bal. : $2.25, $1.69.

LOEW'S
3e Semaine
GENE KELLY
MITZI GAYNOR
KAY KENDALL
TAINA ELG
LES GIRLS
CINEMASCOPE et METROCOLOR

PALACE
The Three Faces Of Eve
JOANNE WOODWARD
DAVID WAYNE
LEE J. COBB
CINEMASCOPE

CAPITOL
ELVIS PRESLEY
at his greatest!
"JAILHOUSE ROCK"
Judy Tyler
CINEMASCOPE

PRINCESS
HOUSE OF NUMBERS
JACK PALANCE
BARBARA LANG
CINEMASCOPE
2nd FEATURE
"CROSSROADS"
RAY VALONE

La Banque Can. Nationale traite de la situation économique des Maritimes

POTINS FINANCIERS

Les Bourses de Montréal, Toronto, Londres, Paris et New-York étaient fermées comme de coutume samedi, de même que les marchés de Chicago et de Winnipeg.

-O-

C'est ce matin que la Banque de Montréal réunira ses actionnaires pour la tenue de son assemblée annuelle.

-O-

Le fait que les valeurs canadiennes aient monté durant la dernière séance sur un faible volume seulement est une preuve qu'il faudrait peu de bonnes nouvelles pour que la liste mobilière soit témoin d'un essor sensationnel.

-O-

La décision de produire des projectiles Jupiter et Thor constitue un puissant stimulant pour les avionneries des Etats-Unis et les nôtres devraient en ressentir le contre-coup favorable.

-O-

Vu la santé précaire du président des Etats-Unis, il importe de tenir ses comptes bien protégés, particulièrement à la suite de ce qui s'est passé la semaine dernière.

-O-

R. A. Daly & Company, membre de la Bourse de Toronto vient de publier une liste fort intéressante d'actions privilégiées, considérées comme des valeurs prometteuses à la suite de ce qui se passe dans le domaine monétaire.

-O-

Il sera procédé, aujourd'hui, au rachat à 101¼ des obligations 5½% amortissables de Theatre Properties Ltd, échéant en 1963, ainsi que celle à 5½% échéant les 1er décembre 1957 et 1958 — ces dernières seront rachetées à 103.7%.

-O-

Beaubran Corporation tiendra une assemblée à Charlottetown après-demain.

La tendance a été plutôt irrégulière au cours de la semaine écoulée sur les Bourses Canadienne et de Montréal. En effet, sur 343 titres transigés, 121 furent à la hausse, 111 à la baisse et 111 demeurèrent stationnaires, au regard de 110, 128 et de 112 respectivement durant le cours de la semaine précédente. Cette allure erratique fut accompagnée d'un virement moindre. En effet, 1,623,383 actions industrielles, minières et pétrolières changèrent de mains, comparativement à 1,613,176 actions transigées durant la semaine précédente; ce qui porte donc le total des transactions, depuis le début de l'année à ce jour, à 141,005,913 actions, au regard de 263,268,785 actions transigées durant la même période l'an dernier. Maintes valeurs mobilières furent passablement achalandées comme on le constatera dans le tableau ci-contre et on constatera, aussi, que sur 6 catégories de valeurs transigées, 6 furent à la hausse et aucune à la baisse.

-O-

Quant à la Banque de la N.-E., elle tiendra son assemblée après-demain à Halifax et Sherwin-Williams of Canada en fera autant après-demain.

-O-

Les banques canadiennes réduiront leurs taux d'intérêt, aujourd'hui, sur les prêts, soit de 5¾ à 5½% ; ce qui signifie donc que les courtiers, qui emprunteront selon la nouvelle échelle, ne chargeront pas plus que 6½% pour les comptes sur marge, puisque, normalement, il y a 1% de plus de chargé aux clients.

-O-

Pembina Pipe Line offrirait incessamment $3,100,000 de débentures, convertibles, dont $2,400,000 à 6%, 17 ans, et $720,000 à 6%, 18 ans. Ces émissions seraient offertes au pair.

Notre industrie de l'or et son avenir ?

Notre production du précieux métal a une tendance à augmenter

Selon le dernier rapport de la Statistique Fédérale, rendu public, en fin de semaine, la production d'or a augmenté de 5.7 pour cent au pays en septembre, au regard du total durant le même moi en 1956. Quoi qu'il en soit, pour les premiers 9 mois de cette année, la production fut de 3,293,217 onces à rapprocher de 3,282,761 onces durant le même espace de temps l'an dernier, soit donc à peine 0.3 pour cent de moins. Tout en ne tablant pas trop sur la tendance à la hausse de notre production d'or, il importe de ne pas perdre de vue que la lourdeur des valeurs mobilières, en général, depuis quelque temps, inciterait maintes gens à porter plus d'attention aux titres aurifères, d'autant plus que le ministre des mines de l'Ontario n'a pas hésité à dire récemment que "le prix fixe de l'or constitue quelque chose d'irréel" et nous pourrions ajouter d'illogique.

Notre industrie aurifère se ressent de plus en plus de la fixation arbitraire du prix de l'or

Le maintien du prix de l'or arbitrairement à $35.00 l'once depuis 1934 en dépit de la hausse des prix des marchandises et des produits de toutes sortes est loin d'être logique et le gouvernement canadien l'a si bien compris que depuis des années il vient en aide aux mines d'or au moyen d'une législation spéciale, connue comme Loi d'Aide Fédérale aux Mines d'or en cas d'urgence. Cette loi d'exception — pourquoi ne pas aider tous les autres producteurs mal pris, telles que les mines de cuivre, par exemple ? — démontre bien que l'on reconnaît, en hauts lieux, qu'il est injuste de payer en 1957 le même prix qu'en 1934 pour le précieux métal, alors qu'il en coûte bien plus cher pour l'extraire actuellement qu'il y a 23 ans. Comme Washington ne veut pas hausser le prix de l'or et comme Ottawa poursuit la même politique, l'Etat vient donc au secours des producteurs aurifères, exerçant une sorte de compensation pour une ingérence indue . . . Quoi qu'il en soit, cette compensation n'est pas suffisante et les mines d'or ont disparu les unes après les autres et bien des centres miniers ainsi que de nombreux détenteurs de titres aurifères ont souffert d'une politique intransigeante et irréelle. Dans le seul district de Porcupine, on ne compte plus que 11 mines d'or, au regard de 20 en 1941. Dans tout l'Ontario, il n'y en a que 30 au regard de 72 en 1941. Dans notre province, O'Brien a suspendu ses opérations, Sullivan Mines est inactive et la plupart de nos mines d'or sont au ralenti, attendant que les conditions s'améliorent pour le précieux métal.

Les mines d'or constitueraient des titres défensifs, advenant une récession

Personne n'ignore que le Fonds Monétaire International régit, en premier lieu, le prix de l'or dans le monde et que les gouvernements anglais, canadien et américain suivent ses directives jusqu'au jour où une récession économique trop grande les forcera à insister pour un retour à l'étalon or ou à une revision à la hausse du prix de ce précieux métal. En attendant, les producteurs aurifères doivent faire des merveilles, mais grâce à leur ingéniosité technique et aux économies réalisées, plusieurs ne s'en tirent pas trop mal, malgré tout. Ainsi, Hollinger, notre plus gros producteur, a vu son rendement atteindre les $9,250,000 d'or l'an dernier, tandis que McIntyre en produisait pour $7,500,000 et Dome Mines, pour $6,000,000. Il ressort d'une intéressante étude sur l'or, faite par la firme Mills, Spence & Co., Limited que bien qu'il faille s'attendre un jour à ce que le prix de l'or soit haussé, cette possibilité serait encore éloignée, vu que les nations de l'Ouest ont abandonné l'étalon or et qu'il n'y aurait plus maintenant de rapport entre la quantité de monnaie en circulation dans notre économie et le total des stocks d'or en arrière de cette dernière. En plus de la fixation arbitraire du prix de l'or, le fait que notre dollar ait coté à prime cette année jusqu'au delà de 5 pour cent par rapport à la devise des E.-U. a constitué un facteur défavorable pour nos producteurs aurifères, vu que le gros de leur production prend le chemin des E.-U. Selon la firme précitée, il n'y aurait pas lieu de s'attendre présentement à une réévaluation du prix de l'or, mais les mines d'or constitueraient, néanmoins, une véritable défense contre les incertitudes de l'avenir — advenant une dépression économique, leurs possibilités de plus-value seraient meilleures que bien d'autres groupes de valeurs.

Maints titres aurifères seraient intéressants comme placement à longs termes

Outre les caractéristiques précitées, toute personne intéressée aux mines d'or ne doit pas perdre de vue que ces dernières jouissent d'une allocation d'épuisement de 20% ainsi qu'un crédit de 20% sur les dividendes, au regard de limpôt sur le revenu. Que les affaires se contractent et les frais d'exploitation auront une tendance à diminuer, d'où une marge de bénéfices plus intéressantes pour les mines d'or, particulièrement pour celles ayant une production bien diversifiée. En outre, que notre dollar en vienne à se déprécier par rapport à celui des E.-U. — ce qui aurait lieu certainement, au cas d'une récession économique en Amérique du Nord — et maints producteurs aurifères en bénéficieraient grandement. Une diminution de 10% seulement dans la valeur de notre monnaie signifierait un accroissement théorique de profit de près de 53% pour Aunor par exemple; de 21% pour Campbell Red Lake, etc. La baisse des taux d'intérêt constituerait, aussi, un facteur favorable pour les mines d'or. S'il ressort de ces données que les perspectives pour l'or semblent vouloir être plus intéressantes, ce ne doit pas être une raison pour acheter des mines d'or sans discernement. Il importe de considérer leurs réserves de minerai, leur position financière, l'excellence de leur direction, leur site, etc., soit autant de facteurs qu'un profane ne saurait connaître d'où la nécessité de consulter qui de droit, soit son courtier ou son banquier.

Marcel CLEMENT

Assemblée de la St-Roberts Metals

Message du président et de l'ingénieur conseil

St. Robert Metals Corporation a tenu récemment son assemblée annuelle. Voici le résultat des élections :

Directeurs : MM. J.-M. Latendresse, Edgar Armand, Laurent Bédard, Marcel Armand, L. B. Maheu.

Officiers : Président, M. J.-M. Latendresse; vice-président, M. Edgar Armand; secrétoire-trésorier, M. Laurent Bédard.

Dans son message aux actionnaires, le président, M. J.-M. Latendresse y déclare en partie ce qui suit :

Qu'il me suffise de dire que, tôt en 1958, nous produirons 100 tonnes de minérai de la zone minéralisée no 2. Ce minérai sera concentré à l'usine de St. Roberts dont la construction achève. Un premier affinage sera également effectué sur place et nous expédierons de notre usine le métal en gueuse, prêt pour l'affinage final.

Cette manière de procéder nous permettra de réaliser des profits encore plus élevés. Notre programme pour l'année qui vient comprend, en plus de l'ouverture de la zone no 2 la mise en production de la zone argentifère no 1. La complétion de l'affinerie et du concentrateur et enfin la prolongation du tunnel principal à travers la zone d'or et de tungstène. Nous croyons pouvoir produire un concentré de ce dernier minerai avant la fin de l'année.

M. Pierre G. Lacombe, Ing. P., ingénieur conseil, déclare dans son rapport transmis à l'assemblée que depuis l'incorporation, il a été découvert sur la propriété de St. Roberts Metals Corporation quatre zones minéralisées d'importance économique, soit 2 zones de plomb argentifère, une zone à haute teneur d'or et une zone de tungtène.

Une route fut ouverte à travers la propriété et plus de 19,000 pieds de forage au diamant furent complétés.

Sur la recommandation d'ingénieurs qualifiés, la compagnie édifia des camps, fit l'acquisition de diverses machines, etc.

Suivit une période ou les conditions du marché et divers autres facteurs d'ordre économique ralentirent les travaux. Au milieu de 1957 toutefois, la direction retint les services de M. Laurent Bédard, autrefois chef des recherches à la Molybdenite Corporation, pour réexaminer la position de la compagnie, faire une étude du minérai et orienter la reprise des travaux.

Après étude, M. Bédard recommenda la construction immédiate d'une usine expérimentale d'une capacité journalière de 100 tonnes, complétée d'une affinerie (smelter).

D'ici la fin de cette semaine, le premier minérai destiné à l'usine sera extrait. Une production de 50 tonnes par jour devrait être atteinte d'ici six à huit semaines est l'objectif de 100 tonnes d'ici trois mois.

Cinq tests de concentration ont été faits au laboratoire du Ministère des Mines à Québec. Ils ont donné un concentré dont la valeur atteint vraisemblablement $250.00 la tonne.

En résumé, St. Robert Metals Corporation jouit maintenant d'une position solide et devrait être en mesure de montrer bientôt des profits intéressants. L'an 1958 verra l'ouverture de l'usine, le début de la production régulière et, très probablement, la reprise des travaux sur les zones d'or et de tungstène.

Fruits et légumes au Marché Bonsecours

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours hier. Ces prix sont fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, ministère provincial de l'agriculture, 424a, place Jacques-Cartier, Montréal.

POMMES : Mar. ferme, McIntosh 1.35-1.50, Fameuses 1.25, Wolf River 1.50 le minot.

AIL : Mar. tranquille, de 35 à 50c la tresse.

BETTERAVES : Mar. inc. approvisionnements abondants, 75c, moyennes 90c les 50-lb.

CAROTTES: Mar. inc., approvisionnements limités 1.00 les 50-lb. 50-60c la doz de pqts.

CELERI : Mar. tranquille, No 1, 2.25, No 2, 2.00 le cageot.

CHICOREE & ESCAROLE : Mar. ferme, 1.00 pour 18.

CHOUX : Mar. inc. approvisionnements modérés 90-1.00 les 50-lb. rouges 2.00, la doz. choux chinois 1.00 la doz.

CHOUX DE BRUXELLES : Approvisionnements limités 6.00 pour 32 pintes.

NAVETS : Mar. inc. No 1, 1.25, No 2. 90-1.00 les 50-lb.

OIGNONS : Mar. inc. 1.50-1.60, type espagnol 1.75-2.00 les 50-lb.

PANAIS : Mar. inc. 2.25 le minot.

PATATES : Mar. inc. No 1, 90-1.00, No 2, 80c les 75-lb.

POIREAUX : Mar. tranquille, 40-50c la doz.

SALSIFIS : Mar. tranquille. 1.00 la doz de pqts.

A noter . . .

Lake of the Woods réunira ses actionnaires, demain, pour la tenue de son assemblée annuelle.

-O-

L'Union Minière du Congo Belge a encore réduit ses prix en fin de semaine; ce qui ne constitue guère un facteur favorable pour nos cuprifères.

-O-

Selon le président de la General Motors, 1958 devrait être favorable aux affaires.

Dans son dernier bulletin

Le bulletin du mois de novembre de la Banque Canadienne Nationale aborde l'étude des provinces dites de l'Atlantique. L'essor de cette région, qui compte une population d'un million et trois quarts, a été relativement moins rapide que celui du reste du Canada, parce que les ressources naturelles y sont moins abondantes et que la population s'adonne en grande partie à l'agriculture et à la pêche, industries qui ne progressent pas au même rythme que les secteurs secondaire et tertiaire. Afin de conjuguer leurs efforts en vue d'améliorer la situation, les quatre provinces ont créé, en 1954, le Conseil économique des provinces de l'Atlantique. Ce conseil est un centre d'études où sont examinés les problèmes agricoles et les besoins en sources énergiques, un centre de renseignements susceptibles d'activer le progrès économique de la région par l'extension des industries existantes et l'apport de capitaux.

Superficie

L'Ile-du-Prince-Edouard, la plus petite des provinces canadiennes, s'étend sur une longueur de 140 milles et une largeur moyenne de 20 milles. Elle présente des contrastes frappants avec le reste du pays. Environ 15 pour cent seulement de la superficie du Canada se prête à l'agriculture et moins de la moitié de ce pourcentage est aujourd'hui en culture. Au contraire, l'île n'a qu'une étendue de 2,184 milles carrés, soit 0.1 pour cent de celle du Canada, et son sol est cultivé dans la mesure de 85 pour cent.

Les revenus de la population proviennent en grande partie de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche, ainsi que des industries qui y trouvent leur matière première. L'économie d'aucune autre province ne repose aussi exclusivement sur la culture du sol. La terre rouge de l'île, grâce à des méthodes perfectionnées, donne des produits d'excellente qualité. La pomme de terre, qui constitue la principale récolte, est renommée dans le monde entier. Cependant, d'excellentes fermes demeurent inoccupées à la suite de la rareté de la main-d'oeuvre, de l'attrait de salaires plus élevés dans les autres régions du Canada, du manque de sécurité économique et de la pénurie de ressources pour acheter de l'outillage agricole. Les centres de consommation étant restreints, il faut trouver des marchés à l'extérieur afin d'écouler les excédents.

A l'agriculture, s'ajoute l'élevage, qui offre aux habitants une source additionnelle de revenus. Le bétail, de haute qualité, a acquis une réputation internationale. On recourt à l'importation sélectionnée afin d'améliorer les espèces. Il faut mentionner surtout l'élevage du cheval de race, du porc type Yorkshire, du mouton, de la volaille et du renard argenté.

Le bulletin signale que l'industrie de la pêche tient le deuxième rang dans l'économie de l'île; les eaux qui baignent les 1,100 milles de côtes donnent surtout le homard, l'huître et l'éperlan. L'Ile-du-Prince-Edouard produit des laits, des beurres et des fromages de haute qualité. Un nombre de plus en plus considérable de cultivateurs s'adonne à l'industrie laitière, qui est relativement récente.

Production

La construction et les produits de transformation forment le gros de la production non-agricole. Parmi les principales industries figurent la conserverie, les machines-outils, la meunerie, la boulangerie, les scieries, l'imprimerie, le tissage de la laine, les fournitures agricoles et maritimes, les produits de la fonte et de la forge, les fabriques de tabac, ainsi que la scellerie. L'industrie du tourisme deviendrait avant longtemps la première source de revenus pour les insulaires.

La population de l'île dépasse à peine 100,000 habitants, soit moins d'un pour cent de celle du pays. Les deux tiers vivent à la campagne. L'élément anglais domine dans la proportion de 85 pour cent. Le système des communications est bien organisé: afin de l'améliorer, on projette la construction d'une chaussée longue de 9 milles entre l'île et le Nouveau-Brunswick. La réalisation de ce projet, conclut le bulletin, aurait pour effet de favoriser le tourisme, d'aider les cultivateurs et les pêcheurs à écouler plus facilement leurs produits dans les autres provinces et aux Etats-Unis, et de rendre possible l'importation à un prix moindre de matériaux et de denrées dont l'île a besoin.

Le tarif sur les ventes immobilières

Porté de 3½ à 4 pour cent à partir du 1er janvier 1958

La Chambre d'immeuble de Montréal a décidé d'augmenter légèrement le taux des commissions des courtiers sur l'achat et la vente dans la région métropolitaine de propriétés domiciliaires y compris les immeubles d'appartements, et d'immeubles à bureaux et de magasins, "pour compenser partiellement l'augmentation des frais généraux".

Par ailleurs, le tarif des transactions immobilières en dehors du district métropolitain reste inchangé, de même que le tarif des inscriptions co-opératives dans toutes les régions et celui des transactions relatives à des propriétés autres que domiciliaires, bureaux et magasins.

Le nouveau tarif a été porté de 3½ p. 100 à 4 p. 100, à compter du 1er janvier 1958, lors d'une assemblée spéciale de la Chambre d'immeuble tenue aujourd'hui. Les quelque 150 firmes membres de la Chambre transigent la majeure partie des affaires immobilières dans Montréal et les environs.

Le nouveau tarif s'appliquera aux transactions immobilières du type précité à Montréal, Outremont, Verdun, Ville-Royal, Westmount, St. Laurent, Hampstead, Côte St. Luc, Lachine, Ville St. Pierre, Ville LaSalle, Ville d'Anjou, Montréal Nord, Montréal Est, Montréal Ouest, St. Lambert, Ville St-Michel, Pointe-aux-Trembles, Longueuil, Montréal Sud et Greenfield Parc.

Hors ces municipalités, le tarif des agents reste inchangé, soit 5 p. 100 pour les inscriptions ordinaires et 7 p. 100 pour les inscriptions co-opératives.

Le président de la Chambre, M. T. G. McAthey, a déclaré à l'assemblée que le nouveau tarif de 4 p. 100 n'est que comparable et même inférieur à celui qu'on impose dans la plupart des villes du Canada et des E.-U. Dans toutes les villes américaines, a-t-il signalé, comme dans nombre de villes canadiennes, le tarif est de 5 p. 100.

"Depuis 1951, a expliqué M. McAthey, alors que nous avions établi le tarif actuel, les frais généraux des courtiers ont augmenté considérablement et la légère augmentation du tarif sur les transactions dans la région métropolitaine ne compensera qu'en partie cette augmentation".

L'assemblée a aussi adopté une revision des commissions sur la location des immeubles qui seront en 1958 de 3 p. 100 pour les 5 premières années et de 2 ½ p. 100 par la suite. Par ailleurs, la Chambre a réduit à 3% sur l'excédent de $150,000 le tarif imposé pour l'administration de propriétés dont le loyer annuel dépasse $150,000. Le tarif sur la location de propriétés d'une valeur annuelle locative moindre reste le même, soit 6 p. 100.

Cours des changes

New-York, dollar	.96 27/32
Angleterre, livre	2.71⅝
France, franc	.002327
Belgique, belga	.0194
Suisse, franc	.2261
Hollande, florin	.2557
Norvège, couronne	.1360
Danemark, couronne	.1407
Suède, couronne	.1875
Allemagne, reichsmark	.2309
Tchécoslovaquie, cour.	.1345

Cours des grains

WINNIPEG (PC) — Le Canada ayant vendu du lin et de l'orge à l'étranger, les transactions ont été généralement bonnes hier à la Bourse des Grains de Winnipeg.

Les prix sont restés fermes dans les secteurs de l'avoine et de l'orge.

Moyennes à Toronto

	20in	20go	15bm	15wo
Hier	411.21	70.12	154.30	137.06
Jour préc.	409.90	70.09	154.16	135.31
Sem. pass.	409.44	69.87	154.08	133.30
Mois passé	401.54	70.40	152.28	132.56
Ann. pass.	441.17	71.31	210.62	146.25
1957 Haut	490.42	83.72	232.21	193.96
1957 Bas	385.06	68.47	144.85	122.73
1956 Haut	506.33	90.35	261.51	184.09
1956 Bas	430.46	70.56	203.91	117.47

Directeur de Trans-Canada Pipe Lines



M. R.A. BROWN, JR

La nomination de M. R.A. Brown, Jr au poste de directeur, membre du conseil d'administration de la Trans-Canada Pipe Lines Limited, vient d'être annoncée par M. N.E. Tanner, président du conseil d'administration de la compagnie de transmission de gaz naturel. M. Brown est président et directeur-gérant de la Home Oil Company Limited. Il est aussi un des directeurs des compagnies United Oils, Limited et Crown Trust Company.

Dividendes

Easy Washing Machine Co., 25 cents par action privilégiée, payable le 14 décembre aux actionnaires inscrits el 6 décembre.

L. McBrine Co., 50 cents par action, payable le 1er janvier aux actionnaires inscrits le 11 décembre.

Penmans Ltd., 45 cents par action ordinaire, payable le 17 février aux actionnaires inscrits le 15 janvier; $1.50 par action privilégiée, payable le 3 février aux actionnaires inscrits le 2 janvier.

National Lead Co., $1 par action, payable le 20 déc. aux actionnaires inscrits le 6 déc.

Ontario Steel Products Co., 25 cents par action ordinaire, payable le 14 février aux actionnaires inscrits le 15 janvier et boni de 50 cents payable le 6 janvier aux actionnaires inscrits le 10 déc.; $1.75 par action privilégiée, payable le 14 fév. aux actionnaires inscrits le 15 janvier.

Fondation Co. of Canada, 25 cents par action, payable le 17 janvier aux actionnaires inscrits le 31 décembre.

Hubbard Felt Co., 75 cents par action "A", payable le 1er janvier aux actionnaires inscrits le 10 décembre.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par A. M. Kidder & Co., 276 ouest, Saint-Jacques

	Haut	Bas	Ferm.	F.A.
Abbott Laborat.	47¼	47	47¼	46⅝
Admiral Corp.	8¾	8¼	8¾	8
Air Reduction	53¼	52¼	53	51
Alco Products	13¼	12⅞	13	12½
Allied Chem'l	77⅝	77	77½	77½
Allis-Chalmers	25⅜	25	—	25¼
Alumin. Ltd.	31⅞	30⅞	31¼	31¼
Amerada Pete	102¾	100½	102½	99⅞
Am. Airlines	16¾	15⅞	16⅛	15¾
Am. Can.	39⅝	38⅝	39½	38½
Am. Cyanamid	43¼	42½	42⅜	42½
Am. Gas & Elec.	39¼	39	39¼	38½
Am. Radiator	11⅞	11⅝	11⅞	11¾
Am. Smelting	41⅝	40½	40⅝	41
Am. Steel Fdry	31¼	—	—	31⅞
Am. Tel & Tel	167¼	166½	167¼	165¾
Am. Tobacco	74⅜	73¾	74⅝	73⅝
Anaconda	44⅝	43⅝	44⅝	43⅜
Armco	46¼	45⅜	46¼	45¼
Armour & Co.	13	12⅞	13	12¾
Atchison S. F.	18⅞	18¼	—	18⅝
Atlantic Ref.	44⅞	42¼	43⅝	41⅞
Avco. Mfg	6⅛	5⅞	6	5¾
Baldwin Lima	10⅛	9¾	10	9⅞
Balt. & Ohio	26¼	25⅞	26¼	25¾
Bendix Avia'n	49¼	46⅞	48⅛	46¾
Bethlehem St.	39⅝	38⅛	39	37¾
Boeing Air	40	38⅞	40	35⅝
Borden's Co.	62	60½	62	60⅛
Borg. Warner	32¼	31⅛	32¼	31
Budd Co.	15¾	15⅝	—	15
Canada Dry	14½	—	—	14⅝
Can. Pacific	24½	24⅝	—	24½
Case, J. I.	15½	15¼	15½	15⅛
Caterpillar Tr.	65	64¼	64½	63¾
Celanese Corp.	13½	12¾	13¼	13
Chance Vought	30¼	29⅝	—	29¼
Ches. & Ohio	51⅞	51⅛	—	51¾
Chrysler	70¾	69	—	69¾
Cities Service	54⅝	53	54	53½
Coca-Cola Co.	104	103	—	103
Colgate Palm.	47½	46¾	47½	47⅜
Col. Gas System	15¾	15¾	15⅛	15⅜
Com. Solvents	11¾	11⅛	11¾	11⅜
Com. Credit	48	47¼	47½	47¾
Con. Ed's. N.Y.	42⅞	40¼	42¾	42¾
Cont. Can.	42⅜	41½	42⅜	41⅞
Cont. Motors	6¾	6⅛	6½	6⅝
Cont. Oil	46	44¾	45⅛	45¼
Crane Co.	27	26¼	27	26
Crown Zeller	46¼	45½	—	46½
Curtiss Wright	29⅛	28⅞	29	28¼
Deere & Co.	29⅞	29⅛	29½	29¼
Del. & Hudson	21⅝	21¼	—	21⅛
Dist. Seagrams	27⅝	—	—	26⅝
Detroit Edison	39⅝	37½	39⅝	37⅞
Douglas Air	75½	74⅛	75½	73⅛
Du Pont De N	181½	179	181½	178¼
Dow Chem. Co.	56¾	55⅞	56¾	56½
Eastman Kod.	99¾	98½	99¼	98½
El Paso N. G.	29	28¾	28⅞	28¼
Eversharp	13¾	—	—	14
Firestone Tire	89⅞	89	89⅞	89
Ford Motor	42⅛	41⅞	41⅞	41⅝
Fruehauf Trail.	0	9⅞	—	10
Gen. Dynamics	59¾	58⅞	59¾	57⅞
Gen. Electric	65¼	63⅝	65⅛	63¾
Gen. Food	47¼	47⅜	—	46⅞
Gen. Motors	36¼	35¾	35⅞	36⅛
Gillette	36½	35⅛	36½	35½
Glidden	31¾	31½	31⅞	31¼
Goodrich	62	61	61½	61¼
Goodyear	84⅞	84	84½	84¼
Graham Paige	1⅛	1	1⅛	1⅛
Greyhound	15	14⅞	—	15
Grumman Airc.	17¼	16¼	16⅝	16⅝
Gulf Oil	119⅞	118½	118⅞	119½
Hiram Walker	81	—	—	78
Homestake	35⅝	34⅞	35	—
Hudson Bay	49	48¾	—	35
Ill. Cent. Ry.	33¾	30⅛	30⅜	29⅛
Int. Business	310	307	310	306¼
Int. Harvester	29½	28⅞	29½	29
Int. Nickel	77	76⅛	—	76¼
Int. Paper	91¾	90½	91½	90
Int. Tel. & Tel.	29⅝	28½	29½	28½
Johns-Manville	36¾	36	36½	36¾
Jones & Laugh.	44⅝	43	43⅝	43½
Kennecott	85	84⅛	84⅞	84⅞
Liggett & Myers	64¼	64⅛	—	64¾
Liquid Carbonic	—	—	—	—
L-O-F Glass	75	74	—	74
Lockheed	36½	35⅝	36⅜	35¾
Loews Inc.	12½	12¼	12½	12½
Mack Trucks	—	—	—	22⅝
Macy Co	—	—	—	30⅜
McIntyre Porp	73	—	—	72
Mead Corp	36¾	38½	38½	36¼
Merck & Co	44½	43½	43⅞	43¾
Minn Honey	92	89½	91½	838
Monst Chem	35¼	35	35	35
Montg Ward	32¾	32¼	32½	32¼
Motorola	45¾	45½	45¾	45
Nat 1Bscuit	41½	40⅝	41½	40⅝
Nat Cash Reg	55	54½	55	54¼
Nat Dair Prod	37⅛	36¾	37⅛	36⅛
Nat 1Dstillers	57	56¼	56½	20⅞
NY Central	17¼	16¾	17	17
Nor Am Avia	31	29¾	31	29¼
Ohio Edison	49	48¾	49	43¼
Nor Pacific	35½	34⅝	35¼	35
Ohio Oil	33¼	32⅝	33¼	32⅞
Owens Ill G	57¾	57	57⅜	56⅝
Pac Gas & El	47¾	47⅛	47¾	46⅞
Pan Am Airw	13⅞	13⅜	13½	13⅜
Paramount	33⅛	32⅝	33	32¾
Parke Davis	60⅞	59⅜	60½	58¾
Penn R.R.	13⅝	13½	16⅝	13⅞

	Haut	Bas	Ferm.	F.A.
Phillips Pte	42⅛	41½	42	41¾
Procter & Gm	52⅞	52¼	52¼	52⅝
Pullman Inc	52¼	—	—	52½
ure Oil	34¾P	33⅞	33⅞	33⅛
Radio Corp	32⅛	30	32⅞	30¼
Republ Steel	44½	43⅝	44½	43¾
Reynold Tob B	63½	63	63½	63⅛
Reynold Metals	38	36⅝	37½	36⅜
Robertsh Fult	24½	24⅜	24½	24
Royal Dutch	44⅜	43¼	44	42⅞
St Regis	28⅜	27⅝	27½	27⅞
Schenley Ind	18⅝	18½	18⅝	18½
Sears Roeb	25⅛	25	25	24⅞
Shell Transport	21⅜	20⅞	21¼	20¾
South Calif Ed	48⅝	48½	48⅝	48⅝
Shel Oil Co	74	71⅛	73½	70¾
Simmons Co	38⅝	38	38⅜	38¼
Sinclair Oil	50¾	50	50½	49⅞
Skelly Oil	59¼	58	58¾	58¼
Smith A.O.	33¾	33¼	33¾	33
Socony Mob	50⅜	49¼	50⅝	48¾
South Co	23¾	23⅝	23¾	23½
Sou acific	35½	34⅞	35½	34¾
Sou Railway	31¼	30⅜	31¼	30⅝
Sou Rwy pf	16½	16⅛	16⅛	16⅛
Sperr R Corp	20	18⅞	20	18¾
Stand Brands	41⅞	41½	41⅛	41½
Std Oil Cal	49½	49	49⅜	48¾
Std Oil Ind	39⅝	38⅞	39⅝	39⅛
Stand Oil NJ	51½	50¾	51½	50¾
Std Oil of Ohio	45¼	43½	44¾	43⅜
Stud-Packard	3¾	3⅝	3¾	3⅝
Texas Co	67½	65⅞	66	66¼
Tex Gulf Sul	15⅞	15½	15⅝	15⅞
Tri-Cont Corp	29¾	29⅜	29¾	29⅛
Twentieth CFF	23½	23¼	23½	23⅛
Union Bag & P	34	33	34	32
Un Carbide	97½	95¾	96⅝	95
Un Oil Cal	46	45	45⅛	44½
Union Pacific	26⅝	26¼	26⅝	26¼
Unit Aircraft	56	55½	56	55⅛
Untd Airl	23⅝	22	23⅞	21¾
Unit Corp	6¾	—	—	6⅞
Untd Fruit	40⅛	39⅞	40⅛	40⅛
Un Gas Comp	30¼	30	30¼	30
U.S. Rubber	36⅛	35½	35¾	35½
Do Pfd	139¾	139¼	139¾	138½
U.S. Smelters	316½	31	31	30½
U.S. Steel	54¾	53⅝	54⅝	53⅝
Do Pf	143½	142⅞	143½	143¼
Vanadium Cp	29⅛	28⅝	29⅞	28⅞
Warner Pic's	—	—	—	20
West Penn El	27	26¾	27	26¾
West'n Un Tel	16	15¾	16	15⅞
Westinghouse	64⅜	63½	64⅛	63½
Woolworth	37¼	37	37	37
White Motors	39¾	39½	39⅝	39½
Youngst S&T	79	756⅝	78½	77¼

Fonds Mutuels

	Offre	Dem
X Affiliated Fund Inc. Co.	5.44	5.88
X American Business Shs	3.60	3.85
X Boston Fund Ltd.	14.92	16.13
X Bullock Fund Ltd.	10.88	11.92
Cdn. Investment Fund	7.95	8.72
Canafund Co. Ltd.	30.38	31.90
Champion Mut. Fund	4.60	5.05
Commonwealth Int. Co.	6.54	7.19
Corporate Investors	7.52	8.17
Dividend Shares	2.42	2.55
Dom. Equity Inv. Ltd.	12.40	12.65
Font Collectif "A"	4.85	5.33
X Group Sec Auto Shares	6.99	7.67
X Group Sec Rail Shares	6.87	7.53
X Group Sec Steel Shares	6.72	7.37
Grouped Income	3.22	3.52
Growth Mines Ltd.	3.66	3.84
Growth Oil & Gas	7.32	7.68
X Incorporated Investors	7.33	7.92
Investors Mut. of Can.	9.20	9.94
Keystone of Canada	9.66	10.45
X Keystone Custodian B-3	15.19	15.58
X Do B-4	8.72	9.52
X Do K-1	7.68	8.39
X Do K-2	10.51	11.47
Inter-American	8.84	10.35
Leverage Fund	4.43	4.87
X Mass Invest Trust	10.28	11.11
X Mass Invest Growth St	9.53	10.30
Mut. Accumulat. Fund	5.88	6.42
Mutual Income Fund	4.41	4.82
Prêt & Revenue	4.70	5.13
Recent Fund Ltd.	4.61	5.07
Resources of Can.	6.70	
Savings Invest. Mut. Co.	4.70	5.13
Supervised Amer. Fund	5.65	5.71
Supervised Ex. 1955 Ltd.	31.02	—
Do 1956 Ltd.	25.27	—
Do 1957 Ltd.	4.37	4.62
Supervised Growth Fund	1.58	1.60
Supervised Income Fund	3.58	3.62
Timed Investment F.	A4.65	B4.65
X Wellington Fund Inc.	12.08	13.17
INVESTMENT COMPANIES		
Diversified Inc. Shs S B	3.05	3.35
Radisson R. I.	4.44	4.84

A—Moins et B—Plus Stock Exchange Commission.

X—En monnaie américaine.

McCOLL-FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED

DIVIDENDE No 46
ACTIONS PRIVILEGIEES

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de $1.00 l'action, au taux de 4 pour cent par année, a été déclaré sur les actions privilégiées 4% cumulatif de McColl-Frontenac Oil Company Limited pour le trimestre se terminant le 31 décembre 1957 payable le 20 janvier 1958 aux actionnaires inscrits à la fermeture des affaires le 31 décembre 1957.

D'ordre du Conseil d'Administration.

FRED HUNT, F.C.I.S., secrétaire.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY, LIMITED

Le Conseil d'administration a déclaré les dividendes suivants:

Actions privilégiées participantes 6% cumulatives

No 152. Dividende trimestriel de $1.50 par action, payable le 15 janvier 1958 aux actionnaires inscrits à la fermeture des affaires le 20 décembre 1957.

Actions ordinaires sans valeur nominale

No 131. Dividende trimestriel de 62½ cents par action payable le 15 février 1958 aux actionnaires inscrits à la fermeture des affaires le 20 janvier 1958.

V. J. NIXON, Secrétaire.

Montréal, 22 novembre 1957.

TRANS-CANADA CORPORATION FUND

Corporation de valeurs Trans-Canada

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

Prenez avis que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de TRANS-CANADA CORPORATION FUND — CORPORATION DE VALEURS TRANS-CANADA — sera tenue au siège social de la compagnie, 31 ouest, rue Saint-Jacques, chambre 102, à Montréal, P.Q., mercredi le onze décembre 1957, à 3:30 heures de l'après-midi, aux fins de prendre connaissance du bilan de la compagnie pour l'année financière terminée le 30 septembre 1957, des états des revenus et dépenses pour la même année, ainsi que du rapport des vérificateurs ; aux fins d'élire pour l'année en cours les directeurs et les vérificateurs de la compagnie et, enfin, pour prendre en considération toutes affaires qui pourraient être soumises à pareille assemblée.

André Charron
Le Secrétaire,

GEOFFRION, ROBERT & GELINAS, INC.

VALEURS DE PLACEMENT

507, PLACE D'ARMES, MONTRÉAL
72, RUE ST-PIERRE, QUÉBEC — 382, RUE MELLON, ARVIDA

Fils privés avec New-York, Toronto et Québec

Nous pouvons vous renseigner sur l'organisation des Clubs de Placement

MAURICE FORGET — JACQUES FORGET

FORGET & FORGET

AGENTS DE CHANGE

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Canadian Stock Exchange

51 ouest, St-Jacques — Montréal — Tél.: BE. 3951
93, rue St-Pierre — Québec — Tél.: 5-4645
274 Boulevard Marcotte, — Roberval
144 Wellington Nord, — Sherbrooke
62, Hôtel de Ville — Farnham

FORGET & FORGET LIMITEE

VALEURS DE PLACEMENT

Membres de "The Investment Dealers' Association of Canada"

51 ouest, St-Jacques — Montréal — Tél.: BE. 3951
93, rue St-Pierre — Québec — Tél.: 5-4645
274 Boulevard Marcotte, — Roberval
144 Wellington Nord, — Sherbrooke
9A, rue Rocheleau, Cap-de-la-Madeleine — Tél.: FR. 4-7438

Nouveau PLAN DE SÉCURITÉ FINANCIÈRE



Quel que soit VOTRE BUT

- INSTRUCTION UNIVERSITAIRE DE VOS ENFANTS
- ACHAT D'UNE PROPRIETE • RETRAITE HEUREUSE
- VOYAGE OU CROISIERE DE REPOS

Vous pouvez l'atteindre grâce à ce nouveau plan qui permet l'achat systématique des unités de participation du

Fonds Collectif "A"

FONDS MUTUEL de PLACEMENTS

✓ DUREE DU PLAN : 3 ANS
✓ MENSUALITES : $12.50 ET MULTIPLES
✓ BENEFICES D'ASSURANCE-VIE

les PLACEMENTS COLLECTIFS INC.

MONTREAL : 333 EST, CRAIG — UN. 1-3419
QUEBEC : 517 EST BOUL. CHAREST — LA. 4-7258

Sommaire des transactions au cours de la semaine dernière sur la BOURSE CANADIENNE

Selon les chiffres fournis par la Maison Savard & Hart, membres des Bourses Canadienne et de Montréal, 230 Ouest, rue Notre-Dame.

		SEMAINE Haut	SEMAINE Bas	ANNEE Haut	ANNEE Bas
25500	Abitca	50	46	150	37
915	Ang. Pulp.	28½	—	39½	25
3620	Ang.-Nfld.	5½	5⅜	10¾	5¼
—	Arcan	—	—	30	25
—	Assoc. Art.	—	—	11⅛	10¼
—	Beatty	—	—	5½	5½
—	Beaubran	—	—	30¼	29⅛
—	Beld.-Cort.	—	—	10½	9¾
—	Beld.-Cort. 7 Pr	—	—	13	10½
50	Belgium	6	—	5	5
25	Belgium 5 Pr	12½	—	14	12½
—	B.C. Pack. "A"	—	—	14	14
—	B.C. Pack. "B"	—	—	14½	13½
—	Burns	—	—	11¾	10¾
—	Butterfly	—	—	225	150
350	Can. Dom. Sug.	22	20½	24	20¼
—	Can. Floor "B"	—	—	14	14
—	C. Pack. "A"	—	—	39	36
—	C. Pack. "B"	—	—	37½	35
—	C. Vinegars	—	—	20½	20
—	Cdn. Arena	—	—	160	125
100	C. Dredge	15¾	—	22½	15¼
—	C. P. Prod. Pr.	—	—	37½	37½
—	C. G. Inv.	—	—	30½	26½
25	C. Ingersoll	40	—	57	44
—	C. I. Inv.	—	—	20	18⅞
—	C. I. Inv. 5 Pr	—	—	86¼	80
205	C. Marconi	230	—	400	235
500	Cdn. Pow.	5½	—	7¾	5¼
—	Cdn. Silk "A"	—	—	400	200
—	C. West Hse	—	—	50	36
—	Catelli "A"	—	—	32	19
—	Catelli "B"	—	—	39¼	34
—	Chat-Gal	—	—	16½	16½
4	Cinzano "A"	—	—	55	50
—	Cinzano 5½	—	—	85	85
—	C. Neon "A"	5½	—	10⅞	6
—	C. Neon "B"	—	—	10	5½
—	C. Neon Pr.	—	—	100	65
—	Con. Baks	—	—	7½	7½
83	C. Div. Sec. "A"	90	—	160	90
27	C. Div. Sec. Pr.	29	27½	36	29
3976	C. Paper	32	29½	30½	26
—	C. Textile 5 Pr	—	—	18⅝	18¾
—	Con. Gas	—	—	40	31
—	Cosmos	—	—	12¼	12¼
100	Crain	31	—	35	23
—	Crown Zell	—	—	58	48
—	David Fr. "A"	—	—	48	48
230	Dom. Eng.	17½	—	25	18
—	D. Magnes	—	—	14½	12
305	Dom. Oilcloth	29	—	31⅛	27¼
—	Dom. Wool	—	—	100	75
—	E. Koot. Pow 7 Pr	—	—	130	97
—	E. Baks 4 Pr	—	—	115	115
—	East. Steel	—	—	8	175
—	Fanny F.	—	—	20	20
—	Fed. Grain	—	—	30½	27¾
—	Fed. Grain Pr.	—	—	27	27
—	Fleet Mfg	—	—	100	40
970	Ford "A"	80	74	115½	78½
760	For. Pow.	300	275	450	350
—	Freiman	—	—	—	12½
—	Freiman Pr.	—	—	94½	94½
100	G.P.M.F.G.A.	130	—	175	130
—	Goodyear	—	—	180	144
—	Hayes	—	—	25½	25¼
—	Hendshot	—	—	6½	6¼
50	H. Dauch	9½	—	44	43
—	Horner "A"	—	—	10½	9½
—	Hotel LaS	—	—	50	50
—	Hubbard	—	—	270	135
100	Hubbard "A"	19	—	18½	14
—	Hydro Sec	—	—	11	7½
10	I. Paints "A"	19	—	8¼	7⅞
7	I. Paints 6 Pr	40	—	25	25
11	Intprov. Util.	51	—	—	—
—	Inv. Found.	—	—	42	38
—	Inv. Found. 6 Pr	—	—	57	51½
—	JourOtt	—	—	16½	15
—	Lambert "A"	—	—	11½	9
—	Lambert "B"	—	—	16	14½
—	Lochaber	—	—	175	175
—	Lon. Cdn.	—	—	9	7
—	Lowney	—	—	22¼	19½
25	Maclaren	62	—	88	60½
—	M. Leaf Mill	—	—	8¼	7
—	Maxwell	—	—	6	6
—	McColl Pr.	—	—	95	85
—	Melchers	—	—	8¼	6¾
100	Melchers Pr.	19½	—	18	10½
6	Mex. Lp.	11⅛	—	15½	11½
—	Mex. Lp Pr.	—	—	13	11⅛
100	MO Paper	22⅛	—	34	22
—	Mtl. Refrig	—	—	40	40
340	Moore	64½	62	72	49⅝
200	M.R. Dairies	8	7½	7½	06
35	M.R. Rice	12½	12	15½	11
—	Nat. Groc. Pr.	—	—	26¾	26
383	Nfld Light	46	45	57	38¼
—	N.Q. Pow.	—	—	29	20
—	N. Q. Pow. 1 Pr	—	—	50	49½
—	Pac. Atl. Inv.	—	—	365	365
—	Paton	—	—	12½	12½
—	Paton 7 pr	—	—	22½	22½
300	Paul Serv	9½	—	9	6½
—	Pembina	—	—	17⅝	9
—	Pembina pr	—	—	47	44
50	Pow Corp Pr	42½	—	46	41
10	Pow Corp 2 pr	62	—	72½	61
100	Prem Steele	230	—	5⅜	325
360	Que Phone	20	19	25⅜	17½
—	Que Phone A	—	—	225	105
—	R.M. Bearings A	—	—	18	18
—	Reitman's	—	—	16½	12
—	Renold	—	—	15	15
—	Russell	—	—	12¾	8¾
—	Sangamo	—	—	12½	10
10	S. Can Pow 6 pc Pr	60	—	136	108
50	St Pav	34	—	44¼	34
—	Suptest Ord	—	—	19	16
—	Tooke	—	—	85	65
—	Vanadium	—	—	5½	5½
—	Tor Iron A	—	—	29	24
245	T Fin A	36	35	42½	33¼
—	T Fin 4½	—	—	87½	75
—	T Fin 5	—	—	45	34
500	Trans-Can	80	—	—	—
2115	Trans Mt	71½	63	144½	56
10	Un Gas	65	—	85½	58¾
—	Un Amuse A	—	—	9	9
—	Un Amuse A VT	—	—	9	9
—	Un Amuse B	—	—	8	7½
—	U Corp A	—	—	30	25
—	U Corp B	—	—	11	11
100	Tooke Pr	110	—	175	110
—	Wainright	—	—	435	300
150	Waterman	6	—	10½	5
—	Westeel	—	—	19½	17⅝
80	West C. Brew	30	—	30	25
—	Wilson	—	—	10	9
—	Windsor Hot	—	—	55	35
—	Woodford A	—	—	50	50
—	Woodford B	—	—	10	10
—	Wood Mfg	—	—	47	41
	MINES				
—	Akaitcho	—	—	26	26
—	Alba Expl	—	—	16½	16½
200	Algom	15¼	—	23⅞	14½
—	Algom Wts	—	—	13¾	11
—	Alta Mines	—	—	11	06
—	Altex	—	—	35	15
4000	Ameranium	10	06	17	06
—	Anacon	—	—	200	73
5500	Anthonian	10	—	30	08
—	Arcadia	—	—	215	55
—	Arno	—	—	10	01½
3667	Atlas	07	05	17	05
—	Atlin-Ruff	—	—	116	45
—	Aubelle	—	—	15	09½
3000	Aull	06	05	20	05
—	Aumaque	—	—	21	13
—	Avilla	—	—	10½	09
3850	Bailey S A	860	760	20¾	840
10900	Baker Talc	27	25	175	25
3000	Band-Ore	04	—	14	03½
10000	Bandowan	08	—	35	07
—	Barnat	—	—	31	31
100	Barvallee	05	—	32	05
—	Baryue	—	—	39	39
—	Base Met	—	—	70	70
—	Baska	—	—	40	39
24200	Bateman	15½	15	150	15
—	Beatrice	—	—	11	04
—	Beaucage	—	—	170	115
300	Belcher	—	—	300	143
300	Belcher	150	—	300	143
24050	Bellechasse	58	52	80	46
—	Belle-Chib	—	—	25	07
—	Bibis	—	—	10	08½
25034	Bonnyville	17	13	48	13
—	Bonville	—	—	07	06½
—	Boreal	—	—	18	03
55800	Bornite	06½	06	38	06
—	Bouscad	—	—	18½	07
1500	Bouzan	49	—	150	43
—	Brilund	—	—	50	50
—	Brunhurst	—	—	19	09
—	Brunswick	—	—	11¾	555
—	Buff Cdn	—	—	20	14
—	Burchell	—	—	81	30
—	Burnt Hill	—	—	130	21
—	Cabanga	—	—	300	123
500	Calalta	60	—	152	125
200	Cal-Ed	21	20	35½	20
4200	Calumet	105	—	11½	03
5200	Camp. Chib	560	520	13½	400
—	C. Oil Lds	—	—	445	350
2000	Sdn Ad Ol	45	43	60	39
800	Cdn Al Ol	520	475	10⅛	545
700	C Collieries	450	445	7¼	405
300	C Collieries Pr	62	—	80	62
100	Cdn Dev	535	—	930	300
400	C Homestd	208	—	310	175
40700	C Lithium	24	18	45	18
34600	Canalask	35	30	82	25
5900	Can.-Met	215	200	565	200
5800	Canuba	12½	12	14	09
20500	Cap Lith	20	16	54	16
57800	Carnegie	05	03	19	03
1000	Cartier-M	03½	—	07½	03
700	Cassiar	600	—	825	600
7800	Cent Del Rio	725	68	14¼	650
100	Cent Man	06½	—	15	05½
—	Cheskirk	—	—	27	08
—	Chib Kay	—	—	54	21
4000	Chib Jac	45	40	420	30
—	Chib M	—	—	425	74
21000	Chipman	07	05¼	46	06
4000	Cleveland	11	09	40	09
—	Cobalt	—	—	50	50
2200	Coch Will	165	—	118	103
—	Colomac	—	—	15	10
3500	Com Pete	35	31	47	30
—	Coniagas	—	—	250	98
—	Conkey	—	—	40	40
—	Conro	—	—	16	15
—	C Allenbee	—	—	—	21
—	Bellekeno	—	—	45	32
11300	C Bi-Ore	08	05½	27	05¼
—	Con C Cad	—	—	17	07
—	C Corda	—	—	22	19
3525	C Denison	12¼	11½	25⅜	11½
—	C Denison Wts	—	—	15	550
1500	C Hallwell	37	—	135	37
500	C Monpas	06½	—	18	06½
—	Cons Q Yell	—	—	22	06
1000	Con Sud	315	310	73	61
—	Continental	—	—	30	15
200	Cop-Man	169	—	—	—
—	Cop Rand	—	—	510	126
—	Cortez	—	—	14½	05
—	Coulee	—	—	106	38
—	Cournor	—	—	12	09
—	Dearing	—	—	—	13
—	Daine	—	—	16½	07½
—	DeCour	—	—	56	44½
—	d'Eldona	—	—	12	12
—	Dev. Palmer	—	—	278	170
600	Dome	11⅛	—	14¼	12⅛
—	Donalda	—	—	37	26
—	Duvan	—	—	72	16
—	Duvex	—	—	25	25
800	East Sull	210	195	520	177
4000	East Asb	15	12	65	12
2000	East Min	78	77	405	170
4000	El Sol	11	09	50	09
—	El Pen-Rey	—	—	52	28
6000	Emp Oil	09	08	24½	07
1000	Fab	10	—	29½	10
100	Falcon	24¼	—	42¾	23½
34200	Fano	19	15	30	15
—	Faraday	—	—	315	140
—	Florida Can	—	—	910	665
—	Fontana	—	—	14	05
—	Francoeur	—	—	19½	11
300	Frobisher	14	—	310	140
4000	Fundy	08	07½	22	07½
—	Galkeno	—	—	130	41
13000	Gaspe Oil	08	07	30	08
—	Geco Mines	—	—	11	900
—	Gen Pete	—	—	560	560
—	Gen Pet A	—	—	180	425
1000	Gold Age	25	21	47	21
—	Gold Man	—	—	150	150
—	GF-Uran	—	—	24	24
—	Grah-Bousq	—	—	13½	13½
—	Grandines	—	—	28	7
500	Gul-Por. Ur	04	—	13	04
—	Gulch	—	—	43	43
—	Gunnar	—	—	21½	13¼
—	Gunnar wts	—	—	13¼	10¼
10100	Haitian	04	03½	21	03½
—	Har. Min	—	—	45½	45½
—	Headway	—	—	50	50
—	Heath	—	—	17½	11
—	Heva	—	—	12	07
—	Hillcrest	—	—	80	70
4605	Hollinger	22	21	35¾	19
13500	Hud-Rand	06	05	65	04
14000	Ind Lake	06	—	23	06
—	Inspiration	—	—	80	38
18300	Iso Uran	28	25	84	16
1000	Israel Oil	15	—	75	25
25100	Jardun	03	02½	13	02½
—	Jaye Expl	—	—	93	63
—	Joliet	—	—	60	10
—	Jowsey	—	—	96	96
—	Jupiter	14¾	14⅝	17	14
—	Kirk Min	—	—	95	44
3500	Kontiki	06	05½	23	05½
256	Labrador	15½	15	25	13¼
—	L Dufault	—	—	165	135
—	L Shore	—	—	630	555
—	Lib Pete	—	—	280	225
10500	Lingside	06	04½	13½	04½
1000	Lith Corp	21	18	60	34
—	L L Lac	—	—	236	225
1000	L I Pete	08½	—	23	08½
—	MacLeod	—	—	115	115
—	Madsen	—	—	11½	06
—	Marcon	—	—	77	70
6000	Maritime	61	60	210	60
20	McIntyre	71	—	115	68
—	Medal	—	—	500	380
4000	Mercedes	10	—	55	10
5700	Merrill	86	79	208	166
—	Mer Pete	—	—	17¾	11
—	Meta Uran	—	—	22½	18
8210	Mid-Chib	47	40	—	—
—	Mill City	—	—	38	30
4000	Min Corp	11	10¾	20½	10¾
—	Min End	—	—	44	44
1100	Mogador	15	—	65	12
—	Molyb	—	—	175	98
3300	Monpre	45	42	103	28
27300	Mnotgary	93	83	265	57
—	Nama Cr	—	—	50	50
—	Nat Expl	—	—	55	50
—	Nat Pete	—	—	460	345
—	Nealon	—	—	27½	10
—	New Alger x	—	—	15½	15½
—	New Ath	—	—	57	57
—	N B Dom	—	—	305	189
—	New Cal	—	—	35	35
—	N Cont	—	—	62	62
5500	N Formaque	09½	08½	62	08
—	N Goldvue	—	—	24	08
—	N Harri	—	—	35	31
—	N High	—	—	34	30
1000	N Jack L	07	—	49	09
3500	N Pac Coal	98	90	200	80
7475	N Santiago	04½	04	14	04
68000	N Spring	16	14	18	08
—	N Superior	—	—	259	105
1400	N Vinray	03	—	12	03
1000	N W Amulet	13	—	25	09
500	Nick Rim	110	—	485	119
—	Nipissing	—	—	200	200
2000	Nocana	04⅛	—	11½	04½
—	Normetal	—	—	555	305
—	Norpax	—	—	136	118
—	Norsync	—	—	56	31
18300	N A Rare M	124	102	180	100
1000	Northsp	360	—	900	370
—	Nudula	—	—	35	35
35500	Obalski	07	05	33	05
—	O'Brien	—	—	75	58
3657	Okalta	153	140	290	140
25600	Opemisca	14	12	54	10
1475	Opemiska	730	715	14¾	605
8000	Orchan	19	15	80	11
—	Orenada	—	—	42	33
—	Pac Pete	—	—	37	16½
—	Pan West	—	—	75	40
—	Paramaq	—	—	10	09
—	Pardee	—	—	96	86
4000	Partridge	23	20	34	14
—	Pater	—	—	80	80
—	Pato	—	—	515	380
15000	Pennbec	22	—	45	19½
—	Permo	—	—	390	201
—	Perron	—	—	78	34
500	Phillips	95	—	135	95
3000	Pitt Gold	04	—	15	04
2000	Porcupine	06½	—	17	05½
12000	Portage	11	10	75	10
—	Preston	—	—	88	775
12500	Provo	290	260	425	198
—	Purdex	—	—	15	11
10800	Que Chib	47	43	228	46
—	Que. Cop	—	—	125	40
—	Que Lab	—	—	28	08
2500	Que Lith	750	605	10	540
—	Que Man	—	—	43	43
—	Q Metal	—	—	235	158
10000	Que Oil	06½	06	20	06
7500	Que Smelt	22	21	77	18
—	Quemont	—	—	18½	9¾
—	Radiore	—	—	145	105
—	Rayrock	—	—	182	130
7500	Red Crest	06	05	19	05
3500	Rexspar	26	—	99	25
—	Richwell	—	—	200	168
—	Rocky Pete	—	—	89	34
—	St Michael	—	—	130	130
—	Sapphire	—	—	170	140
—	Scurry	—	—	390	197
2450	Sherritt	470	460	800	460
—	Slacoe	—	—	99	68
—	Soma Duv.	—	—	09	04
—	S Dufault	—	—	12	05
—	Stdcona	—	—	42	68
—	Stand Gold	—	—	22	09
3400	Stanleigh	270	220	625	615
—	Stanwell	—	—	425	165
—	Steeloy	—	—	68	68
1315	Steep R	980	900	23	900
2600	Sullivan	205	195	400	190
19200	Tache	11	10	57	10
13500	Tarbell	05	04	16	07½
8800	Tazin	18	16	65	10
—	Teck-H	—	—	263	263
11500	Tib. Expl	11	07	60	06
—	Torbrit	—	—	43	32
—	Trans Emp	—	—	335	200
13200	Trebor	18	15	33	14
41	Trojan	10	—	74	10
300	U Asbestos	435	—	700	435
—	Un Keno	—	—	600	570
—	U Mont	—	—	16	08
49400	Un Oils	285	240	440	230
15500	Valor Lith	12	08	22	07
250	Ventures	25½	25	44½	23½
—	Viola	—	—	177	177
10400	Virginia	50	42	235	35
—	Waite Am	—	—	12½	655
—	Wayne	—	—	79	33
1000	Weedon	21	—	54	20
—	Wendell	—	—	08	03
8325	Westburne	75	70	105	63
—	W Malar	—	—	12	11
—	W Maygill	—	—	250	190
—	W Decalta	—	—	298	89
—	W Dec Wts	—	—	80	80
2500	Westville	08	07	27	07
—	Wiltsey	—	—	35	18
—	Yale Lead	—	—	29	29
—	Zenmac	—	—	36	37
—	Zulapa	—	—	65	65

Détails sur la production des mines d'or du Québec, durant le 1er semestre

Rapport provenant du Ministère des Mines de la province

La production d'or des mines de la Province de Québec durant les neuf premiers mois de 1956 est comme suit; selon le Service des Mines :

MINES D'OR

	Mineral traité Tonnes	Or contenu dans les expéditions Onces	Valeur (1)
Barnat	143,692	31,335	$ 1,048,156
Belleterre	73,570	20,683	691,846
Bevcon	193,882	23,493	785,841
Canadian Malartic	345,012	35,867	1,199,751
East Malartic	413,514	75,643	2,530,258
Elder	114,862	18,478	618,089
Lamaque	554,350	94,503	3,161,125
Malartci Gold Fields	454,498	72,571	2,427,500
Sigma	297,986	57,092	1,909,728
Stadacona	103,324	12,015	401,902
Miscellaneous	——	25	836
TOTAL	——	441,705	$14,775,032

MINES DE METAUX USUELS

	Mineral traité Tonnes	Or contenu dans les expéditions Onces	Valeur (1)
Anacon Lead	123,916	26,681	892,479
Campbell Chibougamau	461,142	26,373	882,177
East Sullivan	672,424	3,867	129,351
Gaspe Copper	623,839	1,555	52,015
Golden Manitou	349,870	9,028	301,987
New Calumet	101,995	1,782	59,608
Noranda	981,347	140,719	4,707,050
Normetal	284,714	3,675	122,929
Opemiska Copper	167,902	5,217	174,509
Quebec Copper	232,965	537	17,963
Quemont	625,640	84,983	2,842,681
Rainville	121,573	589	19,702
Waite-Amulet	218,274	4,675	156,379
Weedon	74,676	154	5,151
West MacDonald	248,716	429	14,350
Miscellaneous	——	31	1,037
TOTAL	——	310,295	$10,379,368
GRAND TOTAL	——	752,000	$25,154,400

(1) Valeur en fonds canadiens.

Les Obligations industrielles actives

Cours fournis par The Investment Dealers Association of Canada

			Offre	Dem.
Ang. Can. Pulp	6¼	1978	104	105
Abitibi	6¼	1977	104½	105½
B. C. Electric	5¾	1977	101¼	102
Can. Brit. Al.	6¼	1977	101	102
C. I. L.	5¾	1977	103½	104½
Can. Iron. Fdry	6¼	1977	103¾	—
G M A C	6¼	1977	104	105
Home Oil	5	1971	115	118
Loblaw Groc.	6	1977	110	—
N. Ont. N. Gas	5¾	1982	28½	29½
Pacific Pete	5	1977	116	—
Que. Nat. Gas	5¾	1985	129	132
Shaw. W & P	5½	1972	109	110½
Steinbergs	6	1982	100	101
Tr. Can. Pipe	5.85	1987	129	132
Westcoast Tr.	5½	1988	108	109

Moyennes des obligations à New-York

	20rr	10in	10ut	10frn	10l-s
Hier	78.1	91.1	86.3	78.8	92.2
Jour préc.	78.1	90.9	86.2	78.6	92.2
Sem. pass.	77.9	90.5	86.3	78.1	92.0
Mois passé	78.3	90.5	84.8	78.5	90.9
Ann. pass.	87.6	90.9	89.3	90.6	95.2
1957 Haut	87.3	92.9	90.9	82.8	98.4
1957 Bas	77.7	89.6	83.7	78.0	89.9
1956 Haut	98.3	97.7	98.0	85.2	103.7
1956 Bas	86.9	90.7	88.1	80.5	94.6

CANADA
Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPERIEURE

No 433266

HENRI-LOUIS FILLION, négociant, domicilié à 838 de la rue King à Sherbrooke, district de St-François,

Demandeur

— vs —

GILBERT DEVANTERY, des cité et district de Montréal, 1532 Burnside Place,

Défendeur

Il est ordonné au défendeur GILBERT DEVANTERY de comparaître dans le mois.

Montréal, 29e jour de novembre 1957.

Raoul CREVIER,
Député-Protonotaire

Me Vincent Garneau, avocat,
275 ouest rue St-Jacques,
Montréal.

American Stock Exchange

Cours fournis par A. M. Kidder & Co. 276, St-Jacques ouest

	Haut	Bas	Ferm.
Brazilian Traction	6⅝	6½	6½
Brown Company	11	10⅝	10¾
Cdn Marconi	2⅝	2¼	2⅝
Con Smelters	19¾	19⅝	19⅝
Creole Pete	79¾	79	79
Dom Steel & Coal	19	—	—
Electric Bond & Shs	23⅛	27¾	28
Ford of Cda A	77¼	73¾	77¼
Humble Oil	55½	55	55½
Imperial Oil	46	45¼	45½
Intl Pete	41⅞	40⅝	40¾
Massey Harris	6⅛	—	—
Molybdenum	15¼	16	16
Mesabi Iron	29⅝	28	29⅝
Pacific Pete	22¼	22	22½
Standard Prods	12	12¾	12¾
St Lawrence Corp	13⅛	—	—
Tri Cont Wts	15⅛	14½	15
Webb & Knapp	1⅛	1	1⅛

CANADA
Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPERIEURE

No 432,980

ELOI FYFE, cultivateur de St-Constant, comté de Laprairie, district de Montréal,

Demandeur

— vs —

DAME JULIENNE DEER, de Roosevelt Town, Etat de New-York, Etats-Unis d'Amérique, et THOMAS CARLE DEER, de Cornwall Allen, province d'Ontario,

Défendeurs

— & —

RONALD RICE,

Tiers-saisi

Il est ordonné aux défendeurs DAME JULIENNE DEER et THOMAS CARLE DEER de comparaître dans le mois.

Montréal, 29e jour de novembre 1957.

Maurice CARON,
Député-Protonotaire

Mes Verschelden, Godbout & Bourret,
Avocats,
515 Avenue Viger,
Montréal.

Les 10 industriels et les 10 mines et pétroles, les plus achalandés

Voici un talbeau, donnant les noms des 10 industriels ainsi que les 10 mines et pétroles, les plus achalandées sur les Bourses Canadienne et de Montréal, durant le cours de la semaine dernière:

INDUSTRIELS Volume		Dern. Vente	Chang. Sem.	MINES & PETROLES Volume		Dern. Vente	Chan. Sem.
15,580	A. V. Roe	14¼	— ¼	77,500	Paudash	0.44	+.08
14,785	Aluminium	30¼	+ ¾	68,000	New Spring C.	0.15½	—.00½
7,060	Price	43½	+ 1	66,500	Fatima	0.62	+.12
6,095	Massey-Harris	6	+ ¼	57,800	Carnegie	0.04	—.01
6,033	Bell Telephone	40	+ ⅛	55,800	Bornite	0.06½	+.00½
5,550	St. Law. Co.	13	+ ½	49,400	United Oils	2.72	+.07
5,180	C. P. R.	23¾	inch.	40,700	Can. Lithium	0.22	+.02
5,165	Imp. Tobacco	12⅝	+ ⅜	36,800	Marpic	0.79	—.02
5,106	Dominion Tar	10½	+ ⅜	35,500	Obalski	0.06½	—.00½
4,607	Shawinigan W&P	25⅝	+ ⅝	34,600	Canalask	0.31	+.02

Moyennes hebdomadaires sur les Bourses Canadienne et de Montréal

Voici un tableau donnant les cours des moyennes hebdomadaires sur les Bourses Canadienne et de Montréal, durant le cours de la semaine dernière avec comparaisons:

	Tbnq	10 ut	30 ind	30 com	10 pap	15 m o
Fermeture vendredi	46.04	134.8	236.2	202.4	1098.66	66.50
Il y a une semaine	46.34	132.7	235.1	200.9	1050.55	65.08
Il y a un mois	44.54	130.8	228.3	195.8	1010.18	64.79
Il y a un an	50.28	132.4	276.9	228.7	1325.06	70.49
Changements de la sem.	—0.30	+2.1	+1.1	+1.5	+48.11	+1.42
Haut de la semaine	46.14	134.8	236.2	202.4	1098.66	66.50
Bas de la semaine	45.66	132.6	233.6	199.9	1035.61	64.67
1957 Haut	55.99	155.4	300.0	249.4	1435.36	91.06
1957 Bas	41.82	124.2	220.0	188.0	947.66	60.88

MINES HORS-LISTES

G. E. LESLIE & Co. Membres

Montreal Stock Exchange — Canadian Stock Exchange

	Offre	Dem.		Offre	Dem.		Offre	Dem.
Americ	3	5	Garland	off	15	Que. Cobalt	1.50	1.75
Absam	off	5	Glencona	1½	3½	Quedon	off	15
Arnora	2	4	Hastingss	28	34	Quejo	4	6
Aconic VTC	35	40	Independent	5	8	Rand Mal	2	4
Ass. Dev	6	9	Inter Asb	5	8	Roberval	60	70
Acon VTC	25	35	Kenmac	3	6	St Jude	off	25
Altas Chib	7	10	Luc-Echo	20	25	Scott Chib.	4	6
Amer. Chib.	30	35	Lyndvue	off	34	Seaway Oil	30	40
Bald Mnt.	11	13	Main Oka	11	14	Selby Mng	off	15
Baraca	off	30	Martin Bird	7	10	St. Roberts	41	47
Belmont	5	10	Mill Copper	6	8	Starlight	3	5
Bros Chib.	off	25	Matl Mal	5	8	Tamara	60	65
Big Nell	15	20	Nipiron	12	15	Tarpoint	2	4
C Javelin	16¼	16¾	Norbeau	55	65	Wesley	5	8
Cent Mng	1.25	2.00	North Ex.	28	30	Wed Leeds	off	50
Clinger	3	5	Oklend	5	8	Wm Leys	6	10
Dadson	10	15	Ont Nick N	10	13	Wonder Met	27	30
Elwood Mng	53	60	Pascalis	9	12	Young Dave	13	16
Flicka	2	4	Provincial	3	bid			

COURS DES HUILES

	Offre	Dem.		Offre	Dem.		Offre	Dem.
Aldina	03	04	Freed	01½	02½	Fenfrew	02½	04
Alat Gas	1300	13.25	Gway	02½	03½	Redgeway	01½	02
Anaconda	113	120	Kenare	05	05	Sastex	04	06
Barons	06	06½	Keno	10	12	Sage	65	75
Blue Cr	10	11	Leamac	05	06	Select	05½	07
Burrex	—	50	Led Cal	09	111	Share	05½	07½
Cdn Fort	04½	06	Merland	35	40	Tfield	03	04
Castle	13	14	Monarch	05½	07	W Warn	05½	07½
Century	08½	10	N Ranc	02½	03½	York	09	10
Claybar	09½	14	N Rich	04	06			
Cont Potash	—	65	N Cont	01½	02			
Dom Min	03½	04½	Nuco	15½	16			
Edoran	05	06	Quinalta	17	18			
Ft St J	400	430	Reality	01	01½			

Moyennes à Montréal

Cours fournis par la Presse Canadienne

	7ba	lout	20in	30co	10pa	15gn
Hier	46.04	134.8	226.2	202.4	1098.66	66.50
Jour précédent	45.76	134.5	235.7	202.0	1076.27	66.36
Semaine passée	46.34	132.7	235.1	200.9	1050.55	65.08
Mois passé	44.54	130.8	228.3	195.8	1010.18	64.79
Année passée	50.28	132.4	276.9	228.7	1325.06	70.49
1957 Haut	55.99	155.4	300.0	249.4	2435.36	91.06
1957 Bas	41.82	124.2	220.0	188.0	947.66	60.88
1956 Haut	59.86	148.1	332.0	270.7	1712.24	89.73
1956 Bas	49.99	131.1	275.7	227.2	1278.98	69.49

Obligations Internationales

Cour fournis par A. M. Kidder & Co 276, St-Jacques ouest

		Offre	Dem
Australie	3½-66	89	90
Brésil 3¾ Séries 1-5		95	—
Brésil 3¾ Séries 6-30		93	—
Bolivie Rep	7	15⅝	16
Chili	3-93	35¾	36
Colombie	3-70	50	51½
Danemark	4½-62	100	100¼
Allemagne	5½-65	128½	—
Italie	3-77	37½	58½
Medellin	3-78	—	47
Milan	6½-52	111	—
Norvège	4¼-65	100	100¼
Pérou	3-97	43½	44½
Rome	6½-52	111	—

Cours du dollar

MONTREAL (PC) — Le dollar américain a accusé hier une hausse de 5-32 de cent, s'escomptant à 3 3-32 pour cent par rapport à la devise canadienne. La livre sterling a monté de 7-16 de cent et s'établit à $2.71 15-16.

oOo

NEW-YORK (PC) — Le dollar canadien a accusé hier une baisse de 1-8 de cent, faisant prime de 3 3-16 pour cent sur la devise américaine. La semaine dernière à pareille heure, la prime était de 3 2-32 pour cent. La livre sterling a baissé de 1-32 de cent et s'établit à $2.80 21-32.

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par la Presse Canadienne

Stock	Vente	Haut	Bas	Ferm.
Abitibi Power & Pap Co			26⅞	27
Do 4½ pc Pfd			22¼	22½
Acadia-Atlantic Sugar			8	..
Do A			18½	19
Do 5 pc Cum Red Pfd			82	..
Agnew-Surpass Shoe			7½	8½
Algoma Steel Corp Ltd			24⅞	25¼
Aluminium Ltd			30	30¼
Aluminum Co 4 pc Pfd			22¼	22½
Alumin Co 4½ pc Pfd			45¼	46
Anglo Cdn Pulp & P Pfd			47	48
Anglo-Cdn Pulp Pfd			37½	43½
Argus Corp Ltd			14	14½
Do 2.40 pfd			—	42
Do $2.50 Pfd			—	39½
Asbestos Corp Ltd			31	31¾
Atlas Steels Ltd			18	18¼
Bailey Selburn Oil 5 pc Pfd			22½	24
Do 5¾ pc Pfd			21¾	24
Bank of Montreal			41½	41⅞
Bank of Nova Scotia			52	52⅝
Banque Canadienne Nat			35¾	36
Bathurst Pow & Pap A			42	..
Do B			—	20
Bell Telephone of Can x			39⅞	40
Bowater Corp of NA 5 pc			—	42
Do 5½ pc			43	43½
Bowater Paper Corp Ltd			365	400
Brazilian Tract L & P			6¼	6½
Bridge & Tank Pfd Ex-W			—	48½
British Am Bank Note			32	33
Birtish Am Oil Co Ltd			37½	37⅞
Brit Col Elec 4 pc Pfd			76	79
Do 4¼ pc Pfd			39	40½
Do 4½ pc Pfd			42½	..
Do 5 pc Pfd			46½	..
Brit Col Forest Prod			8¾	9
Bri Col Power Corp			39	39¼
Birt Col Telephone			38	39
Brown Company			10½	10¾
Bruck Mills Ltd A			5½	6
Do B			200	250
Building Products Ltd			33	36½
Bulolo Gold Dredging			325	..
Calgary Power Ltd			66	69
Do 5 pc Pfd			97	..
Can Cement Co			22½	23
Do $17.30 Pfd			27	28
Can Fdry & Forgings			11	..
Do A			25	28
Can Iron Foundries Ltd			—	27¾
Do 4¼ pc Pfd			—	100
Can Malting Co Ltd			43	50
Do 4½ pc Pfd			23	23½
Can Safeway 4.40 pc Pfd			85	88
Can Steamship Lines			32	33
Do 5 pc Pfd			11	12
Can Wire & Cable B			—	15½
Cdn Bank of Commerce			43	45
Cdn Breweries Ltd			25	25¼
Cdn British Alumin A			10	10½
Cdn Bronze Co Ltd			24	25
Do Pfd			—	100
Cdn Canners Ltd Cl A			13½	..
Cdn Celanese Ltd			13½	14¼
Do $1.0 0Pfd			15	..
Do $1.75 Pfd			23	..
Cdn Chemical & Cellulose			490	5
Cdn Converters A			350	400
Do B			40	..
Cdn Cottons Ltd			10	11½
Do pfd			—	6
Cdn Firbanks-Morse			—	16
Do Pfd			110	..
Cdn Husky Oil Ltd			13⅛	13⅜
Cdn Industries Limiterd			17⅛	17⅜
Do 7¼ pc Pfd			74	..
Cdn Int Power Co Ltd			14	14½
Do Pfd			45	46½
Cdn Locomotive Co			—	17
Cdn Oil Companies			27	..
Do 4 pc Pfd			75	..
Do 5 pc Pfd			95	..
Do 8 pc Pfd			137	..
Cdn Pacific Railway			23½	23¾
Cdn Petrofina Ltd Pfd			—	17
Cockshutt Farm Equip			—	9
Coghlin Co Ltd B J			—	15
Combined Enterprises			10	10½
Cons Mining & Smelting			19	19¼
Cons Textile Mills Ltd			250	300
Consumers Class Co Ltd			23	..
Corby Dist Ltd H A			16¼	17
Do B			—	16½
Crown Cork & Seal Co			—	48½
Crown Zellerbach Can			14½	15
Distillers Corp Seagrams			26½	27
Dome Exp (Western) Ltd			940	..
Dom Bridge Co			21½	21¾
Dom Coal Co 6 pc Pfd			7	8
Dom Corset Co Ltd			14	14¼
Dom Dairies Ltd			7	9½
Do 5 pc Pfd			17⅛	18
Dom Foundries & Steel 4½			96	..
Dom Glass Co			54	56½
Do Pfd			—	14¼
Dom Steel & Coal Corp			18¼	18½
Dom Stores Ltd			48	49
Do mTar & Chemical			11	12
Do Pfd			—	18½
Dom Textile Co			7¾	8¼
Do Pfd			116	..
Donohue Brothers Ltd			10¾	..
Dow Brewery Limited			30	31
Du Pont of Can (1956) Ltd			17¾	18⅛
Do 7½ pc Pfd			76	80
Dupuis Freres Limitée A			6½	7
East Kootenay Power			6½	..
Eddy Match Company Ltd			24½	25
Eddy Paper Co Ltd A			—	39
Electrolux Corp			9½	10
Enamel & Heating B			110	..
Estabrooks Co TH Pfd			17½	25
Famous Players Corp			15	15½
Ford Motor Company			40⅞	40¼
Foundation Co of Can			17	17½
Fraser Companies Ltd			23	..
French Petrofina Pfd			9	9¼
Gatineau Power Co			28	28¾
Do 5 pc Pfd			99	103
Do 5½ pc Pfd			—	105
General Bakeries Ltd			5	..
General Dynamics Corp			57½	58
General Motors Corp			34½	..
General Steel Wares Ltd			5½	6
Do 5 pc Pfd			78	80
Goodyear T & R 4 pc Pfd			45	..
Great Lakes Paper			—	30
Gypsum Lime & Alabas			—	27
Tolt Renfrew Ltd			45	..
Do 1e Pfd			92½	99
Do 2e Pfd			80	..
Home Oil Co Ltd A x			16⅛	16½
Do B			16⅛	16½
Howard Smith Paper M			26	26½
Do $2 Pfd			40	42
Hudson Bay M & Smelt			46¾	47½
Imperial Bank			43	..
Imperial Inc Corp A			14	14¼
Imperial Tobacco Co			12½	12¾
Imperial Oil Ltd			43¾	44½
Imperial Tobacco 6 pfd			6	7¼
Ind Acceptance Corp			28½	28¾
Do Warrants			800	—
Do $2.25 pfd			42⅞	..
Do $2.75 pfd			48½	50
Do $4.50 pfd			85	—
Inland Cement Co pfd			13¼	13⅜
Int. Bronze Powders Ltd			10	..
Int Bronze Powedrs 6% pfd			19¼	23
Int Nickel Co. of Can.			73½	74⅛
Int Paper Co.			88¼	89
Int Petroleum Co Ltd			39	40¾
Int Utilities Corp			24	24½
Interprovincial Pipe Line			42	42⅜
amaica Public Ser. Ltd			21¾	22½
Jamaica P.S. Co. Ltd pfd			—	100
Labatt Ltd., John			18	18½
Lake of the Woods pfd			123	—
Laura Secord Candy Ltd			18½	19½
Laurentide Accept. 'A'			11	..
Do $1.20 pfd 1956			17½	19
Lewis Bros Ltd.			—	8½
Lower St. Lawrence Pow.			12½	17
MacKinnon Struct Steel			9½	10⅛
MacMillan Blodel 'B'			26	..
Mailman Corp. Ltd			—	20
Do pfd			—	92
Mailman cum conv. priority			25	28
Massey Harris Ferguson			6	6⅛
Do 4½% pfd			75	79
McColl Frontenac Oil			55	58
Mersey Paper 5½% pfd			43½	44
Mitchell Co Ltd J.S.			—	35
Mitchell, Robert Cl 'A'			—	7½
Do Cl 'B'			100	150
Molson's Brewery Ltd 'A'			26	26½
'B'			26	—
Mtl Locomtive Wrks			15	15½
Montreal Trust Company			33	35
Morgan Co. Ltd H.			16	16¼
Do 4¾% pfd			88	92
Nat. Drug Chem Co			10½	12¼
Nat Drug Chem. Co. pfd			—	11
Nat Steel Car Corp			22	—
Nat trust Co. Ltd			37	—
Niagara Wire W'ving Co.			—	11½
Niagara Wire W'ving 'B'			—	10
Noranda Mines Ltd.			39¼	40
N'thwestern Utilities pfd			60	—
Ogilvie Flour Mills			26	27
Ogilvie Flour Mills pfd			122	—
Ontario Steel Products			20	23
Pacific Petroleums Ltd			21	21½
Page-Hersey Tubes Ltd			109	110
Penmans Ltd			24	25
Penmans Ltd pfd			98½	—
Placer Development Ltd			800	825
Powell River Co. Ltd			33	34
Power Corp. of Can			58½	59
Premium Iron Ores Ltd			360	—
Price Bros Co. Ltd			43	—
Do 4% pfd			85	87½
Provincial Transport Co.			11¾	12
Do 5% pfd			45	—
Quebec Natural Gas Corp			22¼	22½
Quebec Power Co			28	28½
Reynolds Alum. 4¾% pfd				
Robertson Ltd. James			13	15½
Roe Canada Limited, A.V.			14⅛	14½
Rolland Paper Co. 'A'			16	17
Do "B"			22	—
Do pfd			75	80
Royal Bank of Canada			61¾	62
Royalite Oil Co. Ltd			14⅛	14⅝
Do 5¼% pfd			25	—
St. Lawrence Cement 'A'			12	12¼
St. Lawrence Corp			12¾	13¼
Do 5% 'A' pfd			93	93½
Salada-Shiriff-Horsey			11¾	—
Shawinigan W % Power			25¼	25⅝
Do. 'A' Com.			28½	29
Do. 4% 'A' pfd			41	42½
Do. 4½% 'B' pfd			46¼	—
Sherwin Williams			—	35
Do. pfd			—	125
Sicks' Breweries Ltd			21	22
Do. V.T.			19¾	—
Simon Sons Ltd., H.			27	—
Do. 5% pfd			—	93
Simpsons Ltd.			17	—
Southam Co. Ltd			40	42
Southern Can. Power			—	54
Steel Co. of Canada			50	50½
Steinberg's Ltd. 5¼% pfd			—	95
Supertest Pete. 5% pfd			—	98
Toronto-Dom. Bank			—	40
Triad Oil Co. Ltd			510	550
United Steel Corp.			12½	13
Viau Ltd			J	70
Walker-Gooder & Works			77	78
Webb &Knapp Canada)			275	295
Western Grocers Ltd 'A'			—	38¼
Western Leaseholds Ltd.			425	500
West Kootenay P & L pfd			116	—
Weston Ltd., George "A"			—	22
Do. "B"			21	—
Do. 6% pfd			100	—
Winnipeg & Central Gas			8	8¾
Zeller's Ltd.			24¼	25
Do. 4½% pfd			41	—

Denrées alimentaires

MONTREAL (PC) — Voici les cours des denrées transmis hier à Montréal par le ministre fédéral de l'Agriculture:

Oeufs: Prix des marchands de gros aux centrales de campagne, cageots de bois, extra-gros, 46; a-gros 43-44; a-moyen 41; a-poulette 38; B 43-44; a-moyen 41 ;a-poulette 38; B 36-37; C 24. Arrivages: 111.

Beurre: Arrivages ordinaires, 61 1-4; beurre frais de crémerie, enveloppé, 63 1-2-64; beurre frais prix de gros 62-62 1-2.

Fromage: Franco de la fabrique, ontarien blanc, et coloré 34; livré à Montréal, québécois blanc et coloré 32; prix de gros, ontarien blanc et coloré 35 3-8; prix de gros, québécois blanc et coloré 33.

Pommes de terre: Québec 1.10-1.25 les 75 livres; Nouveau-Brunswick 1.45-1.50 les 75 livres; Ile du Prince-Edouard 1.50-1.60 les 75 livres.

COMPTABLES AGRÉÉS

BELANGER & DAHME
Comptables agréés
10 ouest, rue St-Jacques
BE. 3475

Chartré, Samson Beauvais, Bélair & Cie
PAUL GONTHIER
Associé à titre particulier
Comptables agréés
Montréal, Québec, Rouyn.

Provost & Provost
Comptables agréés
ROGER PROVOST, C.A.
Syndic Licencié
ROLAND PROVOST, C.A.
533 rue Cherrier
AV. 8-8607

VIAU & ROBIN
Comptables agréés
LUCIEN D. VIAU, C. A.
H. LIONEL ROBIN, C. A.
JACQUES R. CHADILLON, C. A.
ARMAND H. VIAU, C. A.
PO. 9-3871*
4926, av. Verdun. VERDUN

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCES

JEAN GAGNON & CIE LTÉE — COURTIERS D'ASSURANCES — MONTREAL
Etablie en 1929
276 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Horace Labrecque et Fils Ltée
Courtiers d'assurances
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
1411, rue Crescent
VIctor 9-2371

CREDIT

CREDIT ALTERATION COMPAGNIE
Nous finançons réparations toutes sortes et constructions neuves. Confiez-nous vos altérations. LAfontaine 6-6217.

DACTYLOGRAPHES

"Tout pour le bureau"
Dactylographes, machines à additionner, à écrire les chèques, filières, pupitres, armoires, chaises, etc.
Canada Dactylographe Inc.
44 o., rue St-Jacques, Montréal
Tél.: BE. 3491 R.-T. Armand

BREVETS D'INVENTION

Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 25¢
écrivez à ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 STE CATHERINE EST MONTRÉAL

Brevets d'Invention Marion & Marion
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
Raymond-A., Robic et Alfred Bastien
1510, rue Drummond, MONTREAL

MEDECINS

Dr Maxime Brisebois
Electricité médicale - Rayons X
L.G.M.C. F.R.C.Sc.
De la Faculté de Médecine de Paris. Maladies générales endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires
Bureau tous les jours de 10 h. à midi, 2 à 6, 7 à 8 h., excepté samedi de 10 h. à midi et de 2 à 4 h.
LA. 3-5252 816 Sherbrooke est

Dr. C. Melillo
Gradué d'Europe
Maladies genito-urinaires, peau, sang, glandes. Désordres sexuels, nerveux, impotence, complexe d'infériorité, anxiété, dépression, également alcoolisme, ulcères, spasmes, circoncision, rhumatisme, obésité.
134 ouest Sherbrooke - VI. 5-0356

ASSURANCES



Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL

Horizons Sportifs



Par Bernard "Bert" Soulières

Les formidables Tiger-Cats d'Hamilton ont réussi en fin de semaine un exploit que les Alouettes de l'instructeur Doug Walker n'ont pu accomplir au cours des trois dernières années. Les joueurs du pilote Jim Trimble ont en effet enlevé la coupe Grey à l'Ouest du Canada. Leur victime a été le Winnipeg. Le compte final de cette importante classique du football professionnel au pays a été de 32 à 7 en faveur des représentants du circuit Big Four. C'est la première fois depuis 1933 que l'est du Canada possède la coupe Grey. Au cours des trois dernières années, elle était la propriété des Eskimos d'Edmonton. Et soit dit en passant, c'est le club Hamilton qui, en 1953, a vaincu les Blue Bombers de Winnipeg pour s'assurer le trophée tant convoité. Les Tiger-Cats d'Hamilton étaient les favoris pour vaincre samedi dernier les Blue Bombers de Winnipeg, qui avaient causé une grande surprise dans les éliminatoires de la Ligue de l'Ouest du Canada en triomphant des Eskimos d'Edmonton. Les porte-couleurs de Jim Trimble n'ont pas déçu leurs nombreux admirateurs. Ils ont facilement défait les Blue Bombers de Winnipeg devant plus de 27,000 amateurs de football. D'accord, les Blue Bombers de Winnipeg ont été malchanceux dans cette partie pour la coupe Grey, mais les Tiger-Cats d'Hamilton, tout en s'avérant opportunistes quand l'occasion se présentait, ont joué du meilleur jeu. Et le meilleur club a triomphé. La ligne défensive des Tiger-Cats a été solide au possible. Les joueurs de Trimble ont durement plaqué leurs adversaires quand ces derniers avaient une ouverture pour pénétrer en zone ennemie.

— o —

C'est le magnifique travail défensif de la ligne qui a surtout contribué au magistral triomphe des Tiger-Cats d'Hamilton. Et l'on sait que durant la saison régulière dans le Big Four, aussi bien que dans les séries éliminatoires, le travail des bloqueurs des Tiger-Cats a joué un rôle d'une importance capitale dans les succès de leur équipe. Les Blue Bombers de Winnipeg, affaiblis par l'absence au jeu de quelques blessés, n'ont pas offert l'aspect d'un club qui avait réussi à éliminer les réputés Eskimos d'Edmonton. Les représentants de la région des Prairies ont été erratiques. Ils ont échappé le ballon à cinq reprises durant cette classique finale. Ils ont réussi à le recouvrer une fois seulement.

— o —

Trois joueurs ont tout particulièrement impressionné la foule dans cette victoire des Tiger-Cats. Il s'agit de Paul Dekker qui a réussi à saisir quelques excellentes passes du quart-arrière Bernie Faloney; de Ray Bawell qui a été en évidence pour intercepter des passes destinées à des joueurs du Winnipeg et, enfin, de Gerry McDougald qui a de nouveau prouvé au cours de la partie qu'il était l'un des meilleurs joueurs au pays — sinon le meilleur — pour réussir des gains appréciables dans les offensives terrestres. Il ne faudrait pas ignorer le brillant rendement fourni au jeu par un dénommé Cookie Gilchrist, un joueur de couleur qui a été une menace continuelle pour les Blue Bombers de Winnipeg. Gilchrist, comme nous l'avons déjà déclaré, est un athlète qui compte surtout sur sa force brutale pour percer la défensive ennemie.

— o —

C'est un joueur friand du jeu rude qui utilise parfois des coups illégaux pour gagner du terrain. Gilchrist est un athlète qui n'a pas froid aux yeux. Il est excessivement courageux. Il a réussi deux touchés pour contribuer énormément à la victoire du club Hamilton sur le club Winnipeg. Tous les joueurs de Jim Trimble ont bien joué. Leur victoire est pleinement méritée. D'ailleurs, le compte final l'indique clairement. Dans la défaite des Blue Bombers, il convient de souligner les brillants efforts fournis par Danny Mendick qui a joué malgré une fracture à une main. On a pu constater jusqu'à quel point le quart-arrière Kenny Ploen, des Blue Bombers, était bien protégé par ses joueurs lorsqu'il tentait un jeu quelconque. Si seulement Sam Etcheverry, des Alouettes, avait reçu une telle protection cette saison !

— o —

Le vétéran quart-arrière des Alouettes aurait probablement connu l'une de ses meilleures saisons depuis ses débuts dans le Big Four. Kenny Ploen avait tout le temps nécessaire pour effectuer ses jeux. Plus d'une fois au cours de cette joute contre les Tiger-Cats on aurait cru qu'il aurait été mis en échec, mais Kenny Ploen parvenait, plus souvent qu'autrement, à se tirer de l'impasse. Nombre de spectateurs à la joute doivent se demander aujourd'hui comment les Blue Bombers ont réussi à éliminer les Eskimos d'Edmonton. La saison du football professionnel au pays est maintenant chose du passé, si l'on fait exception de la joute entre les étoiles de l'Ouest et celles de l'Est qui sera disputée, samedi prochain, au stade Molson. Cette classique est au profit des hôpitaux pour les enfants infirmes.

— o —

Les Tigers-Cats d'Hamilton sont les nouveaux champions du Canada. S'il faut se baser sur la magnifique saison qu'ils viennent de terminer, les hommes de Jim Trimble ont le matériel pour maintenir leur suprématie durant une couple d'autres années. Leur ligne défensive a abattu une besogne de toute beauté. Elle fut le grand responsable des succès du Hamilton. Avant la partie pour la coupe Grey, Jim Trimble avait prédit que ses joueurs devraient compter au moins 30 points pour gagner. Trimble s'est avéré un excellent prophète. Par contre, Frankie Filchock avait déclaré que les clubs du Big Four jouaient un jeu stupide. Après cette victoire décisive des Tiger-Cats d'Hamilton c'est vraiment Filchock qui a l'air stupide et ignorant.

Le club Hamilton gagne la coupe Grey

Les joueurs de Trimble écrasent les Blue Bombers de Winnipeg 32 à 7. — Echappés coûteux pour les porte-couleurs de l'Ouest canadien.

TORONTO (PC) — Les Tiger-Cats de Hamilton, un club souvent critiqué au cours de la saison régulière à cause de son jeu terne et de son manque d'imagination, sont aujourd'hui en possession de la coupe Grey, la preuve qu'ils avaient tout de même une bonne formule de succès. Leur formule: ramollir l'adversaire au plus tôt afin de pouvoir ensuite le mieux dévorer.

Les Ticats, une grosse équipe, dure et assommante pour l'adversaire, une équipe qui peut se vanter d'avoir la meilleure défense dans l'est du Canada, ont écrasé les Blue Bombers de Winnipeg 32-7 samedi après-midi, pour redonner à l'est la coupe Grey. Le fameux trophée, emblème de la suprématie au football canadien, reposait à Edmonton depuis trois ans.

La classique de samedi fut loin d'être un spectacle enlevant. Il y eut bien quelques moments d'excitation pour les 27,391 personnes qui bondaient Varsity Stadium mais dans l'ensemble, la joute ne fournit pas le drame offert par les Alouettes de Montréal, une équipe explosive dans les airs et les Eskimos d'Edmonton, d'une terrible puissance au sol, dans les classiques de 1955 et de 1956.

Echappés coûteux

D'après les statistiques, les Bombers eurent le meilleur sur les Tiger-Cats sauf dans le pointage et dans le nombre d'échappés. Les champions de l'Ouest, léchant leurs blessures après cinq épuisantes joutes éliminatoires en deux semaines, échappèrent le ballon cinq fois et ne le recouvrèrent qu'une seule fois. Il est cependant douteux que les Bombers, même s'ils n'avaient pas commis une seule de ces erreurs, aient pu gagner. Les Tiger-Cats échappèrent le ballon quatre fois et le recouvrèrent deux fois après leurs erreurs.

Les Bombers étaient physiquement vaincus avant même de commencer la partie. Ils furent terriblement malmenés et furent durement rabattus par les Tiger-Cats. En peu de temps, des blessures fraîches vinrent s'ajouter à celles qu'ils soignaient déjà depuis longtemps.

Gerry James, le meilleur compteur de la Ligue de l'Ouest, se fit fracturer les jointures de la main droite, dans le premier quart. Il continua quand même à jouer et commit quatre échappés par la suite. Un seul de ces échappés fut recouvré.

Equipe en santé

Charlie Shepard, le botteur des Bombers, fut blessé dans le premier quart et Ken Ploen, leur quart-arrière, fut rudement ébranlé dans le troisième. Il ne revint dans la mêlée que pour quelques jeux et pour botter le converti des champions de l'ouest après le touché de Dennis Mendyk, dans les dernières minutes de la joute. Barry Roseborough, un Canadien, présida aux destinées des Bombers après que Ploen eut subi sa blessure à un genou.

Les Cats étaient plus en santé qu'ils ne l'avaient été de toute la saison.

Ils ont eu recours à chacun des 28 joueurs qui avaient le droit d'être en uniforme pour cette joute — 12 Américains et 16 Canadiens. Les Bombers, qui commencèrent la partie avec 11 Américains seulement — après que l'instructeur Bud Grant eut figuré que le genou blessé de Pete Mangum, de la défense secondaire, ne pourrait tenir le coup — finirent la joute avec neuf Américains dans la mêlée.

Il ne saurait cependant être question d'enlever du crédit aux Cats. Ils ont bel et bien gagné, de façon décisive. Ils ont repris la coupe Grey avec une défense étourdissante et l'adroit maniement du ballon par leur quart-arrière Bernie Faloney.

Ce dernier fournit un heureux mélange de courtes passes et de remises bien calculées à ses deux joueurs d'arrière, Gerry McDougall et Cookie Gilchrist, pour des gains appréciables, tantôt en plein centre, tantôt aux extrémités.

Les champions de l'est, favoris à 8 contre 5 avant la partie — grâce surtout à leur écrasante victoire sur les Alouettes — ont modifié leur stratégie dans cette classique. Au lieu d'avoir exclusivement recours à leurs monotones plongées le long de la ligne, ils ont surpris les observateurs — et les Bombers — avec une variété de jeux où la passe était souvent à l'honneur.

Bien reposés et confiants, ils eurent tôt fait de se mettre à enfoncer la machine de l'ouest. Ils comptèrent deux touchés en moins de quatre minutes et ils n'eurent guère besoin de plus.

Leur trois derniers touchés furent comptés dans le dernier quart, avant que Mendyk franchisse la ligne de Hamilton de la ligne de 10 verges, après avoir saisi une passe de 15 verges de Roseborough.

Cookie Gilchrist conduisit l'attaque des Cats avec deux touchés dans le dernier quart. Les autres compteurs de touchés de Hamilton ont été Foloney, McDougall et Ray "Bibbles" Bewel. Ce dernier fut indiscutablement le héros de la joute avec trois interceptions, dont une qui cassa les reins des Bombers au début de la joute. Steve Oneschuk n'a réussi que deux des cinq convertis tentés. Trois des passes du centre pour les convertis furent mauvaises et les Bombers bloquèrent le botté à l'autre tentative.

En dépit de toutes les précautions prises par la Canadian Rugby Union, dont la vache à lait ou la poule aux oeufs d'or est la joute de la coupe Grey, il y eut un fâcheux incident impliquant un spectateur. Ce drôle d'individu fit la dinde dans le dernier quart. C'était la première fois dans l'histoire de la coupe Grey qu'un spectateur interférait avec un joueur au jeu.

L'incident se produisit alors que Bawel courait à fond de train vers un touché, après avoir intercepté une passe de Winnipeg. Le spectateur étendit son pied et Bawel trébucha, s'étendant de tout son long à la ligne de 42 verges. Le drôle, identifié par les autorités de la CRU comme étant un éminent avocat de Toronto, s'en est tiré à très bon compte. Bawel semblait bien disposer à lui changer l'anatomie de la figure mais se ravisa et se contenta de quelques remarques à l'endroit du fin avocat.

Les Bombers furent punis et le ballon fut remis au jeu à mi-chemin entre la ligue des buts et le point d'infraction.

Les Tigers menaient alors 25-0 et deux jeux plus tard, Gilchrist contournait l'aile de la ligne de 16 verges pour son deuxième touché.

Ce fut une journée presque parfaite pour une partie de football. Le terrain était en bon état et le mercure indiquait une température d'environ 40 degrés. Il faisait un temps nuageux mais le soleil se montra de temps à autre.

C'était la dixième fois dans l'histoire de la classique que les Cats se trouvaient en finale et leur victoire de samedi était leur septième. Les Blue Bombers y ont participé 14 fois, ont subi 11 défaites et remporté trois victoires.

La coupe est disputée entre l'est et l'ouest depuis 1921. Depuis lors, les champions de l'est ont remporté le trophée 25 fois, ceux de l'ouest sept fois.

SOMMAIRE

1—Hamilton: Touché (Bawell), 5:11
2—Hamilton: Converti (Oneschuk).
3—Hamilton: Touché (Faloney), 9:02

DEUXIEME QUART

Aucun point.

TROISIEME QUART

Aucun point.

QUATRIEME QUART

4—Hamilton: (Touché (McDougall), 0:20.
5—Hamilton: Touché (Gilchrist), 6.37
6—Hamilton: Touché (Gilchrist) 6.37
8—Winnipeg: Touché (Mendyk) 11.07
9—Winnipeg: Converti (Ploen)



LES NOUVEAUX CHAMPIONS DU FOOTBALL CANADIEN.

Québec vaincu par Shawinigan Falls 6-5

QUEBEC, (PC) — Les Cataractes de Shawinigan Falls ont effectué hier un ralliement de trois buts en deuxième période pour éventuellement s'assurer une victoire de 6-5 sur les As de Québec, dans une joute de la Ligue Professionnelle du Québec. Les Cats, grâce à cette victoire, se sont installés en deuxième place dans le classement, sur un pied d'égalité avec les As.

Gene Mekilok a conduit l'attaque des vainqueurs avec deux buts et deux assistances cependant que Claude Laforge y est allé d'un but et de quatre assistances. Les autres compteurs des Cataractes ont été Dick Bouchard, Jean-Paul Denis et Leo Amadio.

Bill O'Ree a compté deux buts pour les As cependant que Ken Hayden, Bill Sabourin et Joe Crozier en ont compté un chacun.

SOMMAIRE

Première période

1—Shawinigan Falls, Bouchard, Mekilok, Laforge .14
2—Québec, O'Ree, Sabourin, Teal 16.18
3—Québec, Hayden, Sleaver, Lamirande 18.57
Punition : Flemming 2.17.

Deuxième période

4—Shawinigan Falls, Mekilok, Bouchard, Laforge 1.31
5—Shawinigan Falls, Laforge, Mekilok 16.32
6—Shawinigan Falls, Mekilok, Laforge, Bouchard 16.42
7—Québec, Sabourin, Lamirande, Hayden 19.52
Punitions : Lamirande 8.37, Dzurko 14.51.

Troisième période

8—Shawinigan Falls, Denis 8.06
9—Shawinigan Falls, Amadio, Laforge 11.05
10—Québec, O'Ree, Gagnon, Teal 16.47
11—Québec, Crozier, Cherry, Gagnon 19.58
Punitions : Laforge 6.32, Sleaver 10.01.

Arrêts

JOHNSTON	12	2	10—24
DUFOUR	3	10	10—22

Black congédié

WASHINGTON (PA) — Joe Black, ancien lanceur des Royaux de Montréal et des Dodgers de Brooklyn, a été congédié par les Sénateurs de Washington, de la Ligue Américaine. Black est âgé de 34 ans.

Les Sénateurs ont ainsi réduit leur personnel de joueurs à 36, soit quatre au dessous de la limite permise avant le congrès du baseball à Colorado Springs.

Simms est choisi

KITCHENER, Ont. (PC) — Ed Simms, des Lords de London, a été choisi le joueur canadien le plus utile à son club dans la Ligue de football senior de l'Ontario, (ORFU) cette saison. Simms est un athlète de Verdun. Il est âgé de 23 ans. Il l'a emporté par un point sur George Schmidt, du Kitchener-Waterloo.

UN PICON C'EST BON

PICON

LIQUEUR

DEPUIS 1837

Les Russes triomphent du Canadien junior 6-3

Au Forum, hier après-midi, une foule de plus de 12,000 amateurs de hockey ont vu les Russes vaincre habilement le club Canadien Junior de l'instructeur Sam Pollock au compte de 6 à 3. C'était la 3e victoire des Russes dans leur série de joutes hors concours contre des clubs seniors et juniors de l'Ontario et du Québec. Loktev a tout particulièrement brillé pour les vainqueurs avec deux buts et autant d'assistances. Le gardien de buts Erkin a joué une solide partie pour les Russes. Le record des Russes est actuellement de trois victoires, deux défaites et une partie nulle.

(Par Guy DESAUTELS)

Avant le début de la rencontre les porte-couleurs de la Russie sont allés serrer la main à tous les joueurs du Canadien Junior et leur ont souhaité bonne chance. Dès le début de la rencontre, les Russes se sont montrés très menaçants près des buts de Bruce Gamble qui protégeait la forteresse du Canadien Junior d'Ottawa-Hull. Et à la quatrième minute de jeu, les Russes ont ouvert le pointage lorsque Sidorenkov déjoua Gamble sur un lancer d'une quinzaine de pieds avec l'aide de Loktev et Bystrov. Quelques instants plus tard Erkin, le gardien de buts des Soviets, s'est montré à la hauteur de la situation sur les lancers successifs de Rousseau à deux reprises, Annable, Backstrom et Carter. Pendant une punition à Bystrov des Russes, Erkin a encore été miraculeux devant le jeune ailier droit Robert Rousseau qui était parvenu seul devant lui.

A la deuxième reprise, les jeunes joueurs du Canadien Junior ont débuté en lions. Et c'est seulement après quelques minutes de jeu qu'ils parvinrent à déjouer Erkin alors que Carter enregistra un but de toute beauté avec l'aide de Robert Rousseau et Gilles Tremblay. Mais les Russes revinrent à la charge et quatre minutes plus tard Sologubov déjoua Gamble avec l'aide de Trebugov pour marquer le deuxième but des Soviets.

Les deux clubs étaient à force égale quand Loktev déjoua Gamble sans aide avec un lancer très précis dans le coin gauche du filet. Le Canadien continua de jouer de malchance. Il n'a pu profiter d'une punition imposée à Okolov des Soviets. Erkin se montra encore très spectaculaire et vola des buts certains à Robert Rousseau et Ralph Backstrom. Après cette magnifique exhibition de Erkin, Elizarov enregistra le quatrième but des siens avec l'aide de Trebugov. A la dernière minute de jeu Hicke, un jeune joueur d'avant qui fut prêté par les Biltmores de Guelph au Canadien Junior, lança sur le poteau des buts.

Dès le début du troisième engagement, soit après 58 secondes de jeu Loktev enregistra son deuxième but de la joute avec l'aide de Brystov pour marquer le cinquième but des siens. Huit minutes plus tard, Bystov marqua un autre but pour les Soviets, assisté de Loktev. Ce dernier but des Soviets stimula les Canadiens qui marquèrent deux buts d'affilée par la suite, le premier par Backstrum sans aide, et l'autre par Tardiff avec l'aide de Rousseau et Carter.

SOMMAIRE

Première période

1—Moscou: Sidorenkov (Loktev, Bystrov) 8.19
Punitions: Zregubov 4.17, Hicke 4.55, Bystrov 12.13, Bégin 14.06.

Deuxième période

2—Ottawa: Carter (G. Tremblay, Rousseau) 2.19
3—Moscou: Sologubov (Tregubov) 6.19
4—Moscou: Lotev 8.52
5—Moscou: Eliazarov (Thegubov) 16.43
Punitions: Guryshev 3.25, G. Tremblay 7.08, 17.24, Longarini 7.08, Ukolov 12.05.

Troisième période

6—Moscou: Loktev (Bystrov) 10.56
7—Moscou: Guryshev (Tregubov) 12.30
8—Ottawa: Backstrom 13.39
9—Ottawa: Tardif (Carter, Rousseau) 14.27
Punitions: Bystrov 0.58, Erkin 2.48 (servie par Khlystov) 2.48, Tregubov 4.30, Carter 5.46, Bégin 9.54, Bystrov 12.12, Longarini 19.03.

ARRETS:

ERKIN	6	10	10	— 26
GAMBLE	15	4	6	— 25

Quel que soit votre sport favori !..

OR ROY

Vous pouvez vous fier à

OMEGA

Précise aux Jeux Olympiques
Précise à votre poignet !



79.50 à 1750.00

Voyez-les chez votre bijoutier de confiance depuis plus d'un demi-siècle

J. OMER ROY & FILS LTÉE · MHB

1658 est, Mont-Royal



Soyez toujours en "tête" avec le nouveau CHAPEAU Buckley Eldorado

Nouveau .... différent .... c'est l'ELDORADO de Buckley, paraissant tout aussi bien "habillé" que sportif.

Sa nouvelle calotte plate et "télescopée" donne une impression de chic et de nouveauté.

Vous trouverez l'ELDORADO de Buckley en vente à $6.95 et plus.

CHAPEAUX Buckley

ED. MICHAUD

"Maître Chapelier"

1245 rue UNIVERSITE — UN. 6-6173

(Edifice Tower)

Parce que : *"Nous refuserons de vous le laisser porter à moins qu'il ne soit parfaitement ajusté"*,



POURQUOI VOUS ÉPUISER ?

"Feather winter weights"

Rendez-vous à l'un ou l'autre des deux magasins A. Gold & Sons pour y essayer un de nos nouveaux paletots d'hiver "poids plume". Faits des plus fins tissus importés qui soient, ils sont chauds à souhait, merveilleusement confortables et des plus élégants.

depuis $69.50

Veuillez utiliser notre compte courant libéral

STATIONNEMENT GRATUIT : 1215 SQUARE PHILLIPS

HOUSE OF GOLD

A. Gold & Sons

MONTRÉAL

388 MAINTENANT 2 MAGASINS 960

RUE STE-CATHERINE OUEST

Près Bleury — Voisin du Loew's

Cavalcade SPORTIVE



par Gérard "Gerry" Gosselin

Le Canadien de Toe Blake s'est ressaisi très vite après une courte période de découragement. Le club avait débuté la saison en lion et semblait devoir tout balayer sur son passage. On gagnait même sans Bernard Geoffrion, victime de l'épidémie de grippe et sans Jacques Plante, instable dans ses filets et en proie à plusieurs malaises. Pendant ce temps, le vétéran Maurice Richard prit sur lui de regrouper le club en un tout homogène et presque invincible. Comme un général à la tête de ses troupes, Maurice se lança à l'assaut des forteresses ennemies avec un succès incroyable, si bien que les Habitants comptaient alors en moyenne cinq buts par partie. Puis survint l'accident tragique à Maurice qui jeta un voile de découragement sur tout le club. Il ne s'agissait pas de déroute, il va sans dire, mais d'un événement tragique qui a dû forcer Toe Blake à réaligner ses actifs. Le temps de permettre à ses joueurs de s'habituer à l'absence prolongée de leur leader.

o O o

C'est Phil Watson qui disait du Canadien, il y a une couple de semaines : "Le Tricolore est trop puissant pour marquer le pas. Même sans Maurice Richard, le Canadien possède assez de grands joueurs pour reprendre le haut du pavé". Il faisait bon la semaine dernière de voir les joueurs de Toe Blake retrouver leur formule victorieuse, en allant battre les Black Hawks de Chicago, sur leur glace, par 2-0; en les écrasant samedi soir, par 6-1. Dans la première partie, c'est Bernard Geoffrion qui a compté les deux buts de son club. Samedi soir, Jean Béliveau y est allé d'un tour du chapeau, ce qui indique le réveil définitif de cette ligne de Béliveau, Olmstead et Geoffrion. Pendant ce temps, Henri Richard continue à dominer la liste des meilleurs compteurs. En vingt parties, en dépit des absences de Plante, Geoffrion et Richard, le Canadien n'a perdu que quatre fois. Le Canadien sera donc jusqu'à la fin dans une classe à part et les cinq autres clubs se disputeront les trois autres postes de la première division.

o O o

Par-delà les résultats de la fameuse joute de la Coupe Grey, nous ne pouvons nous empêcher de tirer les conclusions qui se dégagent de ce grand événement sportif. En premier lieu, il s'agit d'une fête toute canadienne. Nous avons bien la Coupe Stanley, mais quatre clubs qui ambitionnent de la mériter à chaque année, sont des corporations américaines. Au baseball, il s'agit d'une affaire purement étrangère. Mais au football, c'est bien différent puisque l'élimination, qui mène au championnat national, se fait parmi les neuf clubs qui représentent le plus haut calibre de football au Canada. De Vancouver à Montréal, des millions de personnes, de langue française comme anglaise, oublient une foule de vieux préjugés pour fraterniser sincèrement et avec un bel enthousiasme. De ce fait, la Coupe Grey, actuellement, devient un merveilleux symbole d'unité pour le pays tout entier. Le football, en quelques années, a réalisé plus sur le sujet que les conférences politiques les mieux préparées.

o O o

Arthur Mann vient de publier un autre bouquin de sport. Cette fois il offre aux lecteurs du sport une biographie de Branch Rickey. Arthur Mann, que nous avions bien connu alors qu'il était l'assistant du Mahatma à Brooklyn, est un écrivain opportuniste et pratique. Il nous fait penser un peu à Robert Rumilly. Ce dernier, venu au Canada pour faire de l'argent, trouva vite la formule, en monnayant la flatterie et en écrivant des vies "romancées" de tous nos grands hommes, encore adulés à tort ou à raison. C'est ainsi que Rumilly a fait de l'argent en écrivant une histoire fictive du Canada sur Sir Wilfrid Laurier, Honoré Mercier, Ste-Anne-de-Beaupré, etc. ... Arthur Mann est le Robert Rumilly du sport Américain. Il a d'abord fait quelques piastres en écrivant une vie, peu réelle, de Jack Robinson. Ce texte a servi à un film qui lui a apporté quelques autres piastres. La vie de Branch Rickey complète la trilogie, inspirée plus du goût de l'argent que du désir de servir la cause du sport.

o O o

Pour ceux que la chose intéresse, il ne semble pas que le choix des membres de la nouvelle Commission athlétique soit arrêté avant le commencement de l'année prochaine. Après les dernières élections municipales, cette Commission ne fut formée qu'en février. La Commission existante a d'ailleurs un quorum avec les conseillers Léopold Pigeon, Charles Mayer et Edmund-Tobin Asselin ... La Fédération canadienne de boxe se réunissait en fin de semaine à Montréal. Le confrère Charles Mayer devait abandonner son poste de président. On sait que le confrère Mayer quitte aussi son poste au Petit Journal pour se consacrer uniquement à l'hebdomadaire Samedi-Dimanche, en compagnie de son fils Lambert, qui s'en est porté acquéreur ... Il n'y aura plus de boxe avant le commencement de la prochaine année. Le promoteur Jimmy Orlando a signifié son intention de cesser ses activités. Il y a tout lieu de croire que c'est le matchmaker Jack Kravitz qui le remplacera ...

New-York et Toronto, victorieux hier soir

Henry compte son 12e but. — Le tour du chapeau pour Mahovlich

DETROIT (PA) — Les Rangers de New-York ont mis fin à une série de quatre revers consécutifs, ici hier soir, en triomphant des Red Wings de Détroit au compte de 5 à 1 dans une joute régulière de la Ligue de hockey Nationale.

Une foule de 9,074 personnes a été témoin de la partie au cours de laquelle Marcel Paillé a bloqué 22 lancers et Terry Sawchuk 30.

C'est un but réussi par Norm Ullman qui a privé Paillé d'un blanchissage. Tous les buts des vainqueurs ont été réussis par des joueurs différents, dont un par Camille Henry, son 12e de la saison.

Par suite de la défaite, les Red Wings sont en 5e place, derrière le Toronto.

SOMMAIRE

Première période

1—Détroit: Ullman (Delvecchio, Kelly) 7.33
2—New-York: Gadsby (Henry, Lewicki) 10.42
Punitions: Fontinato 6.08, Hollingworth 10.10, Arbour 15.50

Deuxième période

3—New-York: Prentice (Lewicki, Popein) 15.51
Punitions: Howell 3.21, Burton 12.39

Troisième période

4—New-York: Popein (Prentice, Lewicki) 4.42
5—New-York: MacDonald (Hebenton) 8.47
6—New-York: Henry (sans aide) 9.45
Punition: Foley 12.48
ARRETS: Paillé 22; Sawchuk 30.

* * *

Chicago (AP). — Le jeune Frank Mahovlich, une recrue, a compté trois buts, ici hier soir, pour aider les Maple Leafs de Toronto à vaincre les Black Hawks de Chicago au compte de 7 à 2 devant une foule de 12,106 personnes. Les Black Hawks occupent maintenant la cave du classement dans la Ligue de hockey Nationale.

Brian Cullen, Bob Pulford, Rudy Migay et Dick Duff ont été les autres compteurs du Toronto. Les buts du Chicago ont été réussis par Glen Skov et Bob Bailey.

Ed. Chadwick a brillé dans la cage du Toronto en effectuant 42 arrêts, soit cinq de plus que le total de Glenn Hall.

SOMMAIRE

Première période

Aucun but
Punitions: Murphy 4.01, Pulford (mineure et mauvaise conduite) 10.34, Baun, Hull 15.43, Thomson 17.02.

Deuxième période

1—Toronto: Brian Cullen (Barry Cullen, Stewart) 1.33
2—Toronto: Mahovlich, Harris) 2.40
3—Toronto: Migay (Horton, Aldcorn) 3.06
4—Toronto: Duff (Migay) 8.02
5—Chicago: Skov (Litzenberger, Mickoski) 14.46
6—Toronto: Mohovlich (Migay, Horton) 19.31
Punitions: Mortson 7.49, Baun 10.26 Harris 13.27, Lindsay 18.28.

Troisième période

7—Chicago: Bailey (Mickoski et Pilote) 8.05
8—Toronto: Mahovlich (seul) 9.38
9—Toronto: Pulford (Brian Cullen, Barry Cullen) 15.51
Punitions: Morrison 12.13; Mortson 12.13.
ARRETS: Chadwick 42, Hall 37.

Les compteurs

LIGUE NATIONALE

	B.	A.	Pts
H. Richard, Can.	14	16	30
Béliveau, Can.	11	18	29
Moore, Can.	9	16	25
M. Richard, Can.	11	12	23
Howe, Détroit	9	14	23
Horvath, Boston	11	11	22
Bathgate, Rangers	8	13	21
Mackell, Boston	7	14	21
Henry, Rangers	12	8	20
Litzenberger, Chic.	9	11	20
McKenney, Boston	11	8	19
Stasiuk, Boston	9	9	18

Howe et Kelly aident Détroit à vaincre les Rangers 3 à 1

A New-York, samedi après-midi, dans une partie régulière de la Ligue de hockey Nationale, télévisée d'un océan à l'autre aux Etats-Unis, les Red Wings de Détroit ont défait les Rangers de New-York au compte de 3 à 1. Marcel Paillé a joué une partie bie nordinaire dans les filets des perdants, tandis que Terry Sawchuk fut plus efficace dans la cage des vainqueurs.

C'était la 5e joute consécutive sans défaite pour le Détroit.

Le vétéran joueur de défense Red Kelly a compté deux buts, tandis que Gordie Howe a réussi l'autre but en plus de fournir une assistance. L'unique but des New-Yorkais fut réussi par le vétéran Dave Creighton.

SOMMAIRE

Première période

Aucun but
Aucune punition.

Deuxième période

1—New-York: Creighton (Hebenton, Gadsby) 8.32
2—Détroit: Kelly (Ullman) 12.24
Punitions: Howe 7.18, McDonald 18.53.

Troisième période

3—Détroit: Howe (Reibel) 8.40
4—Détroit: Kelly (Howe) 16.08
Aucune punition.
ARRETS:
SAWCHUK : .... 7 8 9 — 24
PAILLE : ..... 6 4 5 — 15

A L'ARRIVEE DES CHAMPIONS A HAMILTON

Quelque 25,000 personnes ont Acceuilli les Tiger-Cats

HAMILTON (PC) — La ville, un peu piquée de la mouche du football, a bruyamment accueilli ses champions samedi soir, les Tiger-Cats, nouveaux détenteurs de la coupe Grey et rois du football canadien.

Après avoir hâtivement pris part aux célébrations et festivités d'usage à Toronto, immédiatement après la partie, les joueurs des Cats, leur amis et leurs épouses sont partis pour Hamilton, à 40 milles à l'ouest d'ici. Une foule de 25,000 personnes les attendait sur la place du marché.

Jusqu'à l'arrivée des Tiger-Cats, à 10 h. 30, la foule put passer les quelques heures d'attente à écouter la fanfare des Cats et à voir évoluer leur troupe de majorettes, les Tigerettes.

Il y eut d'abord des remous dans la foule puis ce fut bientôt une mêlée indescriptible lorsque les joueurs arrivèrent — et ne purent se frayer un chemin dans cette masse grouillante.

Les joueurs avançaient de quelques pouces à la fois dans la foule et certains prirent jusqu'à un quart d'heure pour se rendre à l'estrade spéciale où les attendaient le maire Lloyd Jackson.

Encore en 1958

Le maire Jackson déclara aux joueurs :

"C'est un grand jour pour Hamilton et pour tout l'Est du Canada. Nous voulons que vous sachiez que nous sommes tous fiers de vous et que nous tenons encore à cette chose-là, la coupe Grey l'an prochain".

Steve Oneschuk a présenté chacun des joueurs au maire Jackson qui remit à chaque membre de l'équipe une bague-souvenir aux armoiries de la ville.

Toute la nuit durant, les sirènes crièrent par les rues de Hamilton et on entendit les plus bruyants concerts de klaxons dans l'histoire de la ville. Les autorités policières rapportèrent cependant que les criminels s'accordèrent un congé et que très peu de crimes ou de délits graves furent enregistrés.

Trois personnes se sont évanouies dans la foule, sur la place du marché. Un constable fut blessé au dos et dut être traité à l'hôpital.

ADELAIDE, Australie, (PA) — Le jeune Rod Laver a été choisi pour faire partie de l'équipe australienne de la coupe Davis. Laver, âgé de 18 ans, a causé une favorable impression, récemment, en battant Herbie Flam de la Californie dans le tournoi pour les championnats du Sud d'Australie. Les autres membres de l'équipe australienne sont Ashley Cooper, Neale Fraser, Mervyn Rose, Mal Anderson et Roy Emerson.

LE HOCKEY

HIER

Ligue NATIONALE

Canadien 4, Boston 1
Toronto 7, Chicago 2
Rangers 5, Détroit 1

Ligue du QUEBEC

Hershey 3, Buffalo 2
Cleveland 2, Springfield 0
Providence 5, Rochester 3

Ligue AMERICAINE

Shawinigan 6, Québec 5
Chicoutimi 3, Royal 2

Joute hors-concours

Russie 6, Canadien jr 3

SAMEDI

Ligue NATIONALE

Canadien 6, Chicago 1
Détroit 3, Rangers 1
Toronto 3, Boston 2

Ligue AMERICAINE

Springfield 6, Rochester 3
Cleveland 1, Hershey 1

CE SOIR

(aucune joute au calendrier)

Classement

Ligue NATIONALE

	P.	J.	G.	P.	N.	Pp.	Pc.	P.
Canadien	21	14	4	3	83	44	31	
New-York	25	12	9	4	61	56	28	
Boston	23	10	11	2	61	62	22	
Toronto	23	8	11	4	63	65	20	
Détroit	23	7	11	5	44	66	19	
Chicago	23	7	12	4	42	61	18	

Ligue du QUEBEC

	P.	J.	G.	P.	N.	Pp.	Pc.	P.
Chicoutimi	20	15	5	1	77	44	31	
Québec	23	11	11	1	69	75	23	
Shawinig.	22	11	10	1	77	79	23	
T.-Rivières	24	7	15	2	57	84	16	
Royal	19	7	11	1	57	56	15	

Ligue AMERICAINE

	P.	J.	G.	P.	N.	Pp.	Pc.	P.
Hershey	24	18	4	2	89	52	38	
Cleveland	22	11	9	2	65	51	24	
Providence	22	10	10	2	78	72	22	
Buffalo	22	9	11	2	67	77	20	
Rochester	22	7	13	2	63	85	16	
Springfield	24	6	14	4	69	94	16	

Canadien bat Boston 4 à 1

Un but de Chèvrefils prive Jacque Plante d'un blanchissage. — Simmons bloque 37 lancers.

BOSTON (AP) — Les solides Canadiens de l'instructeur Toe Blake ont ajouté une autre victoire à leur record, ici hier soir, en infligeant une défaite de 4 à 1 aux Bruins de Boston devant une foule de 13,909 amateurs de hockey dans une partie régulière au calendrier de la Ligue Nationale.

Le jeu fut assez rude et l'arbitre Eddie Powers dut imposer un total de 14 punitions. Au cours de la partie, Don Simmons a effectué 37 arrêts et son rival Jacques Plante, 22.

Les compteurs du Tricolore ont été Bernard Geoffrion, Henri Richard, Bert Olmstead et Phil Goyette. Le seul but du Boston compté par Chèvrefils a été réussi alors que Jean Béliveau purgeait une punition mineure.

Aucun but n'a été compté dans la première période marquée de neuf punitions dont une majeure à Léo Labine. Dans la seconde reprise, les Habitants ont effectué un ralliement de quatre buts.

Geoffrion a réussi le premier but avec l'aide de Béliveau, puis deux minutes et trente secondes après le 8e but de Geoffrion cette saison, Henri Richard a compté le 2e but du Tricolore et son 14e de la course au championnat.

Dickie Moore et Jean-Guy Talbot ont obtenu une assistance chacun sur le but de Richard. Bert Olmstead a déjoué Don Simmons avec l'aide de St-Laurent après huit minutes de jeu pour porter le compte 3 à 0, puis moins de cinq minutes avant la fin de cette 2e reprise, Phil Goyette a compté le 4e but du Tricolore, aidé de Don Marshall et Dollard St-Laurent.

Simmons a effectué 14 arrêts dans cette seconde reprise et Jacques Plante, huit.

C'est un but enregistré par Réal Chèvrefils avec l'aide de Doug Mohns et Don McKenney vers la mi-temps dans la troisième période qui a privé Jacques Plante d'un blanchissage, son 2e en autant de soirs.

Les Habitants joueront leur prochaine partie à Toronto mercredi soir et recevront les Maple Leafs au Forum le lendemain soir.

SOMMAIRE

Première période

Aucun but.
Punitions: Talbot 1.42, Béliveau 5.20, Labine (majeure) 5.20, Chèvrefils 7.33, Flaman 8.45, Geoffrion 9.38, Johnson 10.44, Mohns 11.43

Deuxième période

1—Canadien: Geoffrion (Béliveau) 2.34
2—Canadien: Richard (Moore, Talbot) 4.54
3—Canadien: Olmstead (St-Laurent) 8.37
4—Canadien: Goyette (Marshall, St-Laurent) 15.18
Punition: Harvey 5.48

Troisième période

5—Boston: Chèvrefils (Mohns, McKenney) 9.52
Punitions: Buck 1.30, 19.45, Béliveau 9.52, St-Laurent 12.45.

ARRETS :

PLANTE : ..... 8 8 6 — 29
SIMMONS : ..... 5 14 13 — 32

Perreault compte deux buts et Chicoutimi a raison du Royal

A Chicoutimi, hier soir, les Saguenéens ont porté à huit points leur avance en première place sur les As de Québec et les Cataractes de Shawinigan Falls en triomphant du club Royal de l'instructeur Roger Léger au compte de 3 à 2 dans une joute régulière au calendrier de la Ligue de hockey Professionnelle du Québec.

Le Royal occupe actuellement la dernière position dans le classement, un point derrière les Lions des Trois-Rivières qui ont été inactifs en fin de semaine.

Fernand Perreault a compté un but après huit minutes de jeu dans la troisième période pour donner la victoire à son équipe. C'était son deuxième but de la partie.

L'autre compteur des Saguenéens a été Jackie Leclair. Les buts du Royal ont été réussis par Denis Boucher et Kenny Mosdell.

SOMMAIRE

Première période

1—Royal: Boucher (Hoekstra, Bradley) 15.27
2—Chicoutimi: Leclair (G. Rousseau) 18.27
Punitions: Duncan 0.06, 9.29, Harvey 0.05, Achtymichuk 2.11, 5.43, Roy 4.08, Bradley 5.20, Lucas 8.14, G. Rousseau 9.58, Mosdell 9.58, Mantha 11.20, Smrke 16.46, Clune 17.12.

Deuxième période

Aucun but.
Punitions: Duncan 3.29, Lucas 3.39, Pichette 7.36, Hicks 12.31.

Troisième période

3—Chicoutimi: Perreault (G. Rousseau, Topoll) 8.59
4—Royal: Mosdell (Denis, Balfour) 8.48
5—Chicoutimi: Perreault (Roy, G. Rousseau) 8.49
Punitions: Duncan 0.36, Roy 8.03, Mosdell 10.00, R. Rousseau (mauv. conduite) 11.30, G. Rousseau 13.48, Clune 13.48, Smrke 14.54.

Calendrier des Yankees

NEW-YORK (PA) — Les Yankees de New-York ont révélé le calendrier de leurs joutes à domicile pour la saison 1958. On y voit que les Yankees joueront 26 parties en soirée chez eux l'an prochain, soit trois de plus qu'il n'en ont jouées depuis quelques années.

Les Yankees joueront trois parties sous les réflecteurs contre chacun des autres clubs de la ligue Américaine sauf les Tigers de Détroit, contre lesquels ils n'en joueront que deux.

Les champions de la ligue Américaine joueront neuf programmes doubles chez eux. Ils joueront leur première joute à domicile le 18 avril, contre les Orioles de Baltimore, trois jours après leur ouverture de saison, à Boston.

MUFFLERS

"Heavy Duty" à double paroi
Produit de qualité supérieure



CHEVROLET '48 à '50 $10.00 '52 - '53 $10.95 '54 $12.90 '55 - '56 $13.50

FORD '42 à '54 $12.90 '55 - '56 $15.95

PLYMOUTH DODGE 6 cylindres TRANS. STANDARD $14.60

DODGE PLYMOUTH DE SOTO CHRYSLER 8 cylindres PRIX DU dépositaire

GARANTIS POUR 1 AN

Et toutes autres marques à prix aussi bas

GRATIS INSTALLATION PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ

MUFFLER SALES & SERVICE

Claude Despatie, propriétaire

★ COIN CRAIG ET AMHERST

aussi ★ 2535 MONTEE ST-LAURENT — RI. 7-9801
Voisin de la piscine Astor, près de la Canadair

LA.4-6834 OUVERT LE SOIR JUSQU'A 9 HRES

LA MARQUE DE LA QUALITÉ !

Le BRANDY australien EMU



Distillé à partir de vins australiens sélectionnés. Longuement vieilli dans des fûts de chêne spéciaux, il se sert (dans un verre légèrement tiédi) tel quel, ou comme highball.

N'oubliez pas non plus que le sherry Emu et le porto Emu 999 sont délectables ! GRATIS: une superbe brochure sur les vins EMU... un guide précieux pour vos receptions. Demandez-la en écrivant à Emu (Canada) Ltd., Dép. L.D., 1126 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

Marque déposée

CAMIONS CHEVROLET 1958

Nouvelles carrosseries à commandes avancées! Trois nouveaux fourgons à marchepied sont prêts à effectuer les livraisons à domicile avec le maximum d'économie et le minimum d'effort! Les nouvelles carrosseries de construction Chevrolet (8, 10 et 12 pieds de long) accommodent les plus lourdes charges.



Agilité de la traction aux 4 roues! Ils passent PARTOUT, sur tous terrains — dans la boue, les endroits inondés et les côtes raides! Avec une traction double de celle des véhicules à traction sur 2 roues, vous passerez là où les autres s'enliseront!



PLUS D'ALLANT !

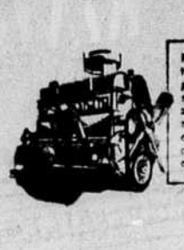
Nouveaux tracteurs poids moyens! Les nouveaux modèles châssis et cabines des séries 50 et 60 Chevrolet présentent une capacité supérieure à tout autre modèle de la même catégorie. La cabine surbaissée avec une longueur de 72" de la cabine à l'essieu permet une répartition idéale de la charge.



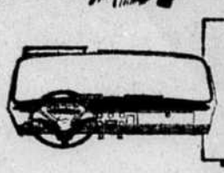
Une révolution dans le dessin des V8! Chevrolet innove avec un nouveau genre de moteur pour camions poids lourds! C'est le Workmaster V8 de 230 CV dont la nouvelle culasse conique fournit une plus grande force de traction avec le maximum d'économie dans les séries 90 à cabine avancée, 100 et 6100!



Nouveauté dans tous les moteurs! Vous obtenez une plus grande puissance utilisable, une nouvelle économie et de nouveaux avantages avec les nouveaux moteurs "durs à la tâche" 1958 ... du Thriftmaster 6 de 145 CV des séries 30 et 40, aux gros V8 des poids lourds!



Nouvelle commodité pour le chauffeur! Tout est pratique dans une cabine Chevrolet 1958! Les commandes sont à la portée de la main, l'accélérateur est mieux placé pour faciliter la conduite et le nouveau volant de 20" réduit l'effort de manoeuvre des poids lourds!



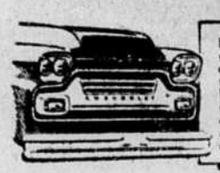
Powermatic amélioré! L'extraordinaire Powermatic Chevrolet — facultative dans les poids lourds, est plus efficace que jamais avec son nouveau régime 1.6. 2. Cette nouvelle position garantit une performance supérieure et une plus grande économie dans les villes.



Visibilité supérieure avec 4 phares! Les élégants nouveaux phares jumelés éclairent mieux la route, améliorant la visibilité nocturne. Ils accentuent la ligne élargie qui caractérise l'avant des camions Chevrolet.

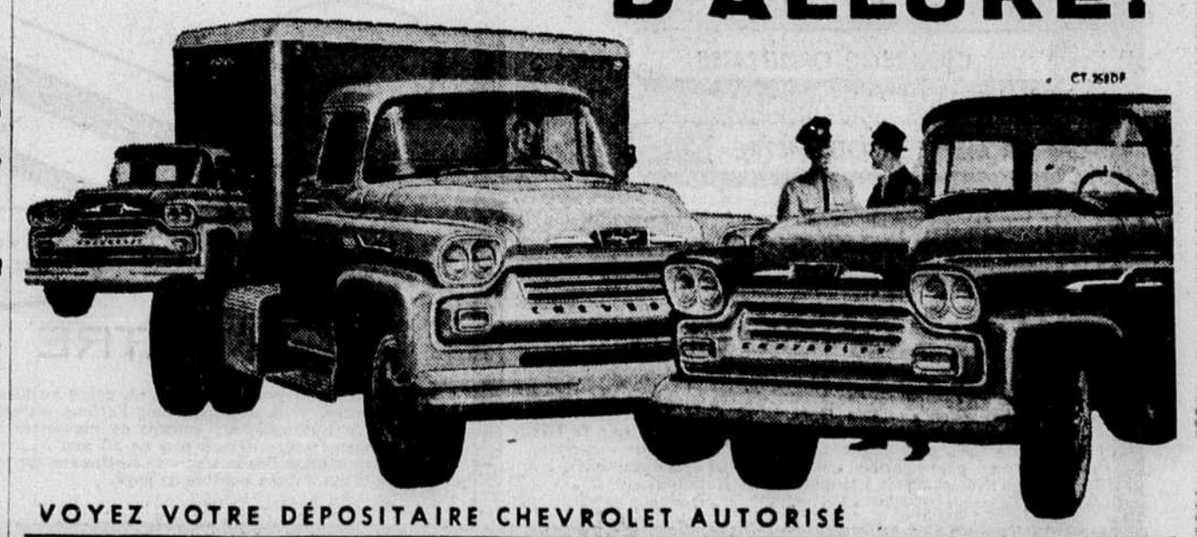


Nouveau style, nouvelle élégance! Ce sont les plus beaux camions Chevrolet jamais construits, avec le poitrail puissant des bêtes de race. Le nouveau style se remarque d'abord dans la grille étincelante, la nouvelle ligne du capot et des ailes, les nouveaux coloris, les nouveaux intérieurs!



PLUS D'ALLURE!

UNE VALEUR GENERAL MOTORS



VOYEZ VOTRE DÉPOSITAIRE CHEVROLET AUTORISÉ

PATENAUDE AUTOMOBILE LIMITEE
10836 rue Lajeunesse (coin Bd Gouin) Montréal, Qué. — DU. 7-3773

CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL LIMITED
2085 rue Ste-Catherine ouest Montréal, Qué. — WE. 3-6781
DIVISION DES CAMIONS
6845 Upper Lachine Road. HU. 9-5167

GOHIER AUTOMOBILE LTEE
3421 avenue du Parc Montréal, Qué. — BE. 2341

B. MONGEAU AUTOS LTEE
1550 rue Amherst Montréal, Qué. — LA. 6-3701

HAROLD CUMMINGS LTD.
8255 rue Namur (près de Décarie) Montréal, Qué. — RE. 9-1911

DUVAL MOTORS LTD
529 rue Jarry Montréal, Qué. — CR. 9-7211

J.-P. CHARBONNEAU AUTOS LIMITEE
3850 rue Sainte-Catherine est Montréal, Qué. — LA. 6-4471

DOYLE MOTORS LIMITED
4501 Avenue Bannantyne Verdun, Qué. — PO. 9-4501

DUROCHER AUTOMOBILES Ltd
2225 rue Notre-Dame ouest Lachine, Qué. — ME. 1-6161

BARNABE MOTORS LTD
1850 boulevard Edouard-Laurin Ville St-Laurent, Qué. — RI. 4-6481

LAC ST-LOUIS AUTOMOBILES LIMITED
50, rue Ste-Anne — Tél. 5661 Ste-Anne-de-Bellevue, Qué.

PREMIÈRE CIGARETTE "KING SIZE" À BOUT-FILTRE AU CANADA

au même prix que les cigarettes courtes

TABAC PUR DE VIRGINIE



Rothmans

KING SIZE

Cigarettes à Bout-Filtre

La maison Rothmans fabrique des cigarettes à bout-filtre depuis plus de 50 ans, et c'est elle qui a lancé la première cigarette "KING SIZE" à bout-filtre. Aussi la maison Rothmans en connaît-elle plus long sur les cigarettes à bout-filtre que tout autre manufacturier.

Maintenant qu'ils ont l'occasion de fumer la cigarette Rothmans, les Canadiens se rendent compte de la supériorité du filtre Rothmans—le filtre qui permet de goûter tout l'arôme naturel des meilleurs tabacs de Virginie.

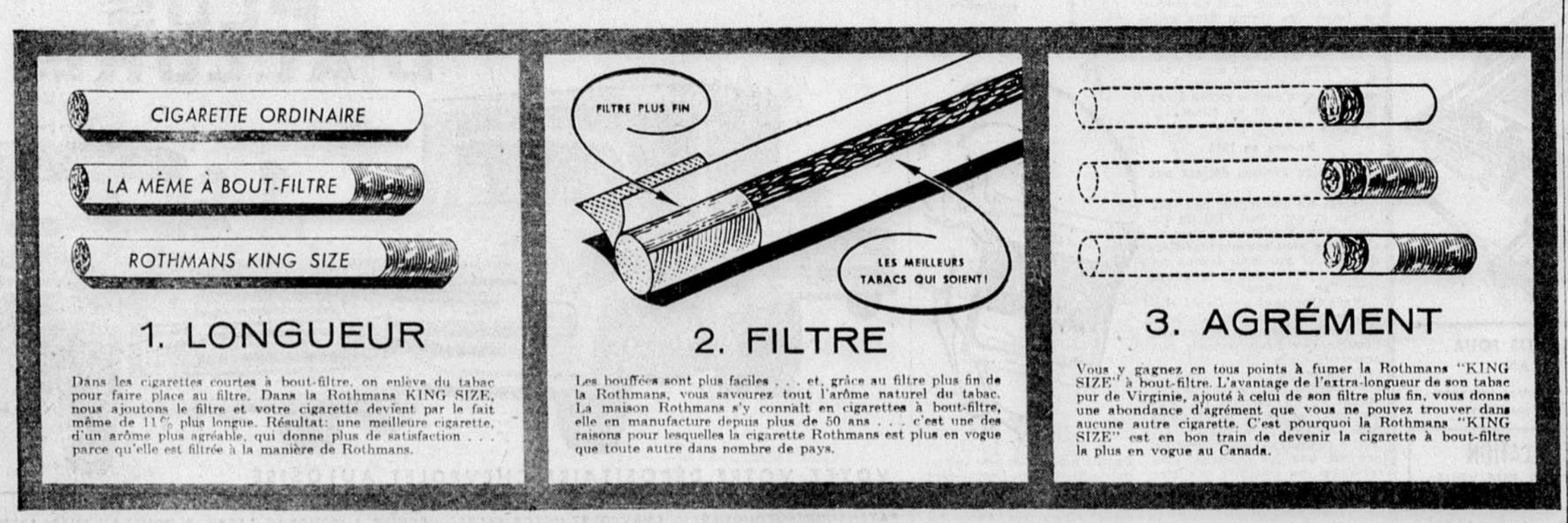
Goûtez à la cigarette Rothmans "KING SIZE" . . . et pour vous aussi fumer signifiera un nouvel agrément . . . un arôme surfin . . . des bouffées exquises . . . une satisfaction continue.

La cigarette Rothmans "KING SIZE" est maintenant manufacturée au Canada, à l'aide de l'équipement le plus moderne et selon les procédés les plus avancés. Il en résulte des économies importantes dont la maison Rothmans vous fait profiter.

Dans les cigarettes courtes à bout-filtre, on enlève du tabac pour faire place au filtre. Dans la Rothmans "KING SIZE", nous ajoutons le filtre et votre cigarette devient par le fait même de 11% plus longue. Demandez un paquet de Rothmans aujourd'hui!

Rothmans—manufacturiers de cigarettes de qualité depuis 1890.

COMPAREZ



NOUVELLEMENT ARRIVÉE À MONTRÉAL

Toute fraîche de l'usine de cigarettes la plus moderne au Canada

RKM-1-F

QUE SIGNIFIE "KING SIZE"?

"KING SIZE" est une marque de commerce qui a été employée la première fois en 1937 par la société Rothmans pour indiquer une qualité et une longueur supérieures. Rothmans ont pu lancer cette cigarette élégante et supérieure au même prix que les cigarettes courtes parce que le surplus de tabac qu'on y ajoutait n'exigeait aucun surplus de taxe sur le montant payé pour les cigarettes courtes.

La définition de l'inventeur de la cigarette "King Size" est la suivante: La quantité maximum de tabac dans une cigarette qui peut être vendue sans la taxe supplémentaire imposée par le gouvernement sur l'excès de poids.

Au Canada, la loi qui réglemente la taxe sur les tabacs stipule que les cigarettes ne pesant pas plus de deux livres et demie par mille sont soumises à une taxe de quatre dollars du mille.

Si les cigarettes pèsent plus que 2½ lb par 1,000 au Canada, la taxe est haussée à $5.00 par 1,000, ou de 2 cents le paquet.

Par conséquent, selon la définition de l'inventeur, les cigarettes Rothmans "King Size" canadiennes pèsent exactement 2½ lb par 1,000, ce qui donne au consommateur une cigarette de 80 millimètres de longueur, c'est à-dire qu'elle est plus longue de 11% que les cigarettes courtes.

Aux Etats-Unis, la taxe n'augmente que lorsque les cigarettes pèsent plus de 3 lb par 1,000. Dans ce pays, selon la définition de l'inventeur, les cigarettes "King Size" ont 85 millimètres de longueur.

La longueur élégante et la valeur supérieure de la nouvelle cigarette Rothmans "King Size" sont vite devenues en vogue dans le monde entier. C'est un peu l'histoire du chêne majestueux né d'un gland minuscule. Et c'est ainsi que "King Size", la marque de commerce de Rothmans, est devenu un adjectif à la mode dans plusieurs pays et plusieurs langues pour décrire une chose de dimensions plus importantes que de coutume.

Rothmans ouvre l'usine la plus moderne au Canada

L'usine de cigarettes la plus moderne au Canada, montée par Rothmans of Pall Mall, est maintenant en pleine production. Des machines ultra-modernes fonctionnent 24 heures par jour pour satisfaire à la forte demande de cigarettes Rothmans, les premières "King Size" à bout-filtre au Canada. Cette nouvelle usine est la neuvième d'un groupe d'établissements fondés par Rothmans dans sept pays importants.

Rothmans of Pall Mall Canada Limited emploie les meilleurs tabacs de Virginie cultivés au Canada. Les experts de Rothmans soutiennent que les tabacs canadiens se comparent favorablement aux meilleurs tabacs du monde entier et les utilisent déjà dans leurs usines des autres pays depuis plusieurs années.

Un expert de Rothmans a effectué depuis plusieurs mois différentes épreuves d'arôme dans le but de produire une cigarette qui plaise en tout au goût des Canadiens. Ces épreuves se continueront afin que la même qualité se maintienne en tout temps.

Les feuilles de tabac choisies par Rothmans sont soumises à un procédé complexe de préparation avant d'être acheminées vers les machines à rouler. Ces machines fabriquent les cigarettes à la cadence de 20 à la seconde, tandis qu'une autre machine électronique contrôle le poids de chaque cigarette. Enfin, tout le travail est coordonné en vue d'assurer la qualité uniforme qui caractérise la fameuse cigarette Rothmans.

AUX DÉPOSITAIRES:

Avis important

La maison Rothmans est maintenant en mesure de fournir aux dépositaires montréalais n'importe quelle quantité de cigarettes Rothmans "King Size" à bout-filtre qu'ils désirent commander. La nouvelle usine canadienne de Rothmans est en marche 24 heures par jour.

La maison Rothmans garde ses lignes téléphoniques en service de 9:00 a.m. à 9:00 p.m. pour remplir les commandes des marchands. Du lundi au vendredi, appelez RE 7-9575 ou RE 7-9172, ou écrivez à: Rothmans of Pall Mall Canada Limited, 7881 boul. Décarie, Montréal 9, Qué.

Rothmans of Pall Mall Canada Limited
7881 boul. Décarie,
Montréal 9, Qué.

Le Canadien défait facilement le Chicago 6 à 1

Jean Béliveau réussit le tour du chapeau. — Une bagarre éclate vers la fin de la partie. — Henri Richard est en évidence. — Dollard St-Laurent ne joue pas. — Doug Harvey se distingue.

(Par Bert SOULIERE)

Les joueurs de l'équipe de hockey de la Russie étaient au nombre des 13,988 spectateurs qui ont vu les Canadiens vaincre facilement les Black Hawks de Chicago au compte de 6 à 1, samedi soir au Forum, dans une partie régulière de la Ligue de hockey Nationale. Si vraiment les porte-couleurs de l'Union Soviétique n'aiment pas le jeu rude, ils n'ont sûrement pas été édifiés, puisque la partie a pris fin par une bagarre générale au cours de laquelle les joueurs ont échangé plusieurs coups de poings. Le triomphe — le 13e des Habitants en 20 parties cette saison — leur a permis de porter à trois points leur avance en tête du classement sur les Rangers de New-York.

Par contre, les Black Hawks de Chicago sont tombés dans la cave du classement sur un pied d'égalité avec les Maple Leafs de Toronto. Les six clubs étaient à l'oeuvre hier soir; les Canadiens jouant contre les Bruins à Boston.

Les Canadiens, privés des services de Maurice Richard et Floyd Curry, alignaient le joueur de défense Dollard St-Laurent, mais ce dernier souffrant d'une infection à l'oeil gauche, n'a pas joué. Le principal artisan du triomphe des détenteurs de la coupe Stanley a été le grand Jean Béliveau qui a joué sa meilleure partie de la saison en comptant trois buts en plus de fournir une assistance. Don Marshall, Dickie Moore et Bert Olmstead ont été les autres compteurs des vainqueurs.

Un but d'Eddie Litzenberger a privé Jacques Plante d'un blanchissage.

Henri Richard, Bernard Geoffrion, Doug Harvey et Bert Olmstead ont chacun fourni deux assistances. En obtenant quatre points, Jean Béliveau a porté son total à 28 cette saison, un de moins seulement que le meneur dans le circuit, son coéquipier Henri Richard.

Ce fut une partie excitante. Exception faite de la première période, les visiteurs dirigés par Tommy Ivan n'ont pas été de classe pour les hommes de Blake qui ont bombardé sans répit le cerbère Glenn Hall. Ce dernier a reçu un total de 42 lancers en comparaison de 25 pour Jacques Plante.

L'arbitre Eddie Powers et les deux juges de lignes ont sûrement gagné leur salaire au cours de cette partie.

Powers a imposé un total de 19 punitions, dont quatre sentences de mauvaise conduite et deux majeures. La bagarre a éclaté moins de quatre minutes avant la fin de la joute. L'action n'a pas manqué. Dès que l'ordre fut rétabli, Eddie Powers imposa un grand total de 58 minutes en punitions.

Avance du Tricolore

Les joueurs de Blake prirent une avance d'un but dans la période initiale. Une mineure collée à Ron Murphy des visiteurs obligea Glenn Hall à effectuer des arrêts devant Geoffrion, Béliveau et Henri Richard. Ce fut ensuite le trio formé de Pronovost, Goyette et Provost qui donna du fil à retordre au cerbère des Black Hawks.

Neuf minutes de jeu étaient écoulées dans cet engagement initial quand le Canadien compta son premier but.

Henri Richard et Dickie Moore firent preuve d'un magnifique jeu de passes jusqu'à ce que Moore parvienne à déjouer habilement Glenn Hall pour son 9e but de la saison, après avoir facilement contourné le vétéran joueur de défense, Gus Mortson. Bonin fut crédité d'une assistance.

Les visiteurs envahirent ensuite la zone du Bleu, Blanc, Rouge, mais Plante fut solide entre les poteaux. Les Canadiens ne purent mettre à profit une sentence imposée à Eric Nesterenko. Elmer Vasko sauva la situation devant Geoffrion en excellente position pour compter et dans la dernière minute de jeu, Geoffrion et Béliveau vinrent près de tromper la vigilance de Hall.

Le tour du chapeau

C'est dans la seconde reprise que le grand Jean Béliveau déclencha son explosion à l'attaque pour réussir le tour du chapeau — ses 9e, 10e et 11e buts de la course au championnat.

Après que Bonin eut écopé d'une mineure, Bob Turner commit une infraction pour se voir désigner le chemin du banc des punitions. C'est alors que le Chicago égalisa les chances 1 à 1. Plante avait la vue obstruée par la présence de Murphy devant lui quand Litzenberger accepta une passe de Nesterenko pour déjouer le cerbère du Canadien sur un lancer d'une trentaine de pieds environ.

Les Canadiens — et surtout Béliveau — décidèrent de se mettre à l'oeuvre. Après 10 minutes de jeu, le Gros Bill donna une avance de 2 à 1 à son équipe en déjouant Hall sur un lancer de revers après s'être emparé d'un rebond de Geoffrion. Harvey obtint une assistance. Une punition à Nick Mickoski ne changea rien dans le pointage.

Trois buts rapides

En l'espace de deux minutes et 17 secondes, les Habitants y allèrent d'un ralliement de trois buts pour porter le compte 5 à 1. Don Marshall déjoua Hall sur un lancer de revers pour le 3e but de son équipe, après avoir travaillé de concert avec Provost et Goyette. C'était son 10e but cette saison.

Mortson fut puni pour avoir fait trébucher Henri Richard qui était en position pour compter et durant son absence, Jean Béliveau, aidé de Henri Richard et Bert Olmstead, réussit son 2e but et le 4e du Tricolore. Et exactement 39 secondes plus tard, Jean Béliveau réussit son tour du chapeau, assisté dans son travail par Geoffrion et Olmstead. Il s'ensuivit une chaleureuse ovation à l'endroit du brillant joueur de centre des Canadiens.

C'est donc avec une confortable avance de quatre buts à leur crédit que les Canadiens commencèrent l'engagement final. Pierre Pilote, joueur de défense du Chicago, purgeait une mineure, quand Bert Olmstead compléta le pointage de la partie en déjouant Hall avec l'aide de Doug Harvey et Béliveau.

C'était le 3e but de Bert Olmstead cette saison. Les Canadiens continuèrent à avoir l'avantage du jeu. Hall était passablement occupé alors que Plante prenait les choses plus à son aise entre les poteaux.

La bagarre éclate

Il restait environ quatre minutes de jeu quand Eddie Litzenberger fit prendre un plongeon à Bob Turner dans le coin gauche des filets de Plante.

Quelques instants plus tard alors que le jeu se faisait dans la zone des Black Hawks, Doug Harvey appliqua le coude à la figure de Litzenberger et en le temps de le dire c'était une bagarre générale. Jean Béliveau quitta le banc des joueurs de même que Bert Olmstead pour participer aux hostilités. Bob Bailey fit de même dans le camp du Chicago.

Les coups de poings pleuvaient de toutes parts. Les gants et les bâtons étaient dispersés ici et là sur la glace. Ian Cushenan réussit à gagner son combat de boxe avec Phil Goyette en plus de lui enlever son chandail. Les officiels avaient beaucoup de difficulté à maîtriser le grand Jean Béliveau qui voulait servir une leçon à Litzenberger.

Bob Bailey, Bob Turner, Doug Harvey, Nick Mickoski et Bobbie Hull étaient également de la mêlée. Après maints efforts, les officiels rétablirent l'ordre. Les sanctions furent imposées en conséquence. Le jeu reprit, mais rien d'excitant ne se produisit par la suite. Et les Canadiens quittèrent la glace avec une impressionnante victoire de 6 à 1 à leur crédit, alors que les Black Hawks se rendaient à leur chambre tête basse et passablement découragés.

SOMMAIRE

Première période

1—Canadien: Moore (Richard, Bonin) 9.55
Punitions: Murphy 4.58, Nesterenko 13.05.

Deuxième période

2—Chicago: Litzenberger (Nesterenko) 3.51
3—Canadien: Béliveau (Geoffrion, Harvey) 10.41
4—Canadien: Marshall (Goyette, Provost) 16.05
5—Canadien: Béliveau (Richard, Olmstead) 17.43
6—Canadien: Béliveau (Geoffrion, Olmstead) 18.22
Punitions: Turner 4.35, Talbot 5.59, Mickoski 12.42, Mortson 17.27.

Troisième période

7—Canadien: Olmstead (Béliveau, Harvey) 8.30
Punitions: Pilote 7.56, Mickoski 14.34, Bailey, Hull, Béliveau et Goyette, (mauvaises conduites); Turner (majeure et mineure); Cushenan (majeure); Litzenberger et Harvey (mineures doubles) 16.46

ARRETS :

HALL :	10	13	13	— 36
PLANTE :	10	9	6	— 25



La photo ci-dessus nous montre Bob Bailey (No 20) qui s'en prend à Jean Béliveau...



...l'ordre est maintenant rétabli mais Phil Goyette, du Canadien, s'est fait enlever son chandail par Ian Cusheman. Les Canadiens ont gagné cette partie enlevante contre les Black Hawks de Chicago au compte de 6 à 1, samedi soir dernier au Forum.
(Photos "Le Devoir")

Carol Lucas est nommée "Mlle Coupe Grey"

TORONTO, (PC) — "Mlle C.-B. Lions", en l'occurrence Carol Lucas, de Burnaby, Colombie-Britannique, a été choisie au titre de "Mlle Coupe Grey 1957" dans le concours annuel auquel participaient 12 autres jeunes beautés canadiennes.

Mlle Lucas, âgée de 18 ans, est une étudiante à l'Université de la Colombie-Britannique. Elle a les cheveux châtains.

Mlle Lucas a été déclarée gagnante du concours Mlle Coupe Grey par Mme John Diefenbaker, l'épouse du premier ministre du Canada, lors d'un bal au pavillon de la Reine Elisabeth, dans les édifices de l'Exposition nationale du Canada.

Mme Diefenbaker a présenté à Carol les clefs d'une superbe voiture sport rouge qu'elle gardera en souvenir de cet honneur.

"Mlle Calgary Stampeder", Mary Mclaughlin, 18 ans, s'est classée deuxième et s'est vu décerner un manteau de rat musqué. Sandra Joyce Irvine, 19 ans, Mlle Sarnia Golden Bears, a pris la troisième place.

LIVRAISON GARANTIE POUR NOËL

Morrie Gold
385 créations distinctives pour hommes
OUEST, RUE STE-CATHERINE
JUSTE A L'OUEST DE BLEURY



RAYÉS

Les nouveaux tissus rayés du ELEGANT LOOK sont une innovation de la mode automnale... et M*G* vous apporte ces rayés dans une très grande variation... rayés étroits, rayés discrets, rayés uniformes, rayés ombrages.

$69.50

26 semaines pour payer

Morrie Gold
385 créations distinctives pour hommes
OUEST, RUE STE-CATHERINE
JUSTE A L'OUEST DE BLEURY

Incomparables
Deux nobles liqueurs



La Grande Liqueur Française
Bénédictine
La liqueur d'après-dîner fabriquée depuis plus de 400 ans à Fécamp, France

B et B
BÉNÉDICTINE BRANDY
Une liqueur au goût plus sec
La saveur exquise de la Bénédictine mariée au superbe bouquet du Cognac

Toronto bat Boston 3 à 2 grâce au but du jeune Barry Cullen

TORONTO (PC) — Les Maple Leafs de Toronto, grâce à un but de Barry Cullen en troisième période, ont remporté samedi soir une victoire de 3-2 sur les Bruins de Boston.

En cinq parties entre ces deux clubs de la Ligue Nationale cette saison, les Leafs ont gagné trois fois, livré une joute nulle et perdu une fois.

Les Bruins, dont la défaite n'était que la deuxième en neuf joutes, semblèrent tôt en voie de l'emporter sur les Leafs, samedi soir. Bronco Horvath, avec son 11e but de la saison, et Vic Stasiuk leur donnèrent une avance de 2-0 dans les six premières minutes de la joute.

Gary Aldcorn réduisit cette avance à un seul but dans la première période en comptant son premier but de la saison pour les Leafs.

Le seul but de la deuxième période fut enregistré par le joueur de défense Tim Horton et les Leafs égalèrent ainsi les chances.

Le but décisif de Barry Cullen couronna un jeu superbement exécuté. Les Bruins pressaient les Leafs dans leur propre zone lorsque Bob Pulford saisit le disque et fit une passe à Brian Cullen près de la ligne bleue de Toronto.

Brian retint le disque pendant une seconde et fit une passe parfaite à Barry à l'autre extrémité de la patinoire, juste à l'extérieur de la ligne des Bruins.

L'ailier droit des Leafs piqua vers la cage de Don Simmons et le déjoua avec un lancer à une quinzaine de pieds des buts.

La joute fut passablement monotone. L'arbitre Red Storey imposa huit punitions mineures. Vic Stasiuk compta son but alors que les Leafs étaient à court d'un homme.

Première période

1—Boston: Horvath 0.27
2—Boston: Stasiuk (Bucyk, Horvath) 8.03
3—Toronto: Aldcorn (Migay, Duff) 17.32
Punitions: Chevrefils 1.30, Toppazzini, Mahovlich) 2.39, Horton 5.32, Pierson 8.20, Sloan 9.11, R. Armstrong 9.33, Horvath 17.33.

Deuxième période

4—Toronto: Horton (Harris) 11.26
Aucune punition.

Troisième période

5—Toronto: Barry Cullen (Brian Cullen, Pulford) 8.16
Punitions: Stasiuk 9.42, Aldcorn 13.54.

Service téléphonique et de remorquage de
24 heures
CR. 6-5411
Pour tout débossage voyez d'abord
BOISCLAIR
AUTO BODY LTD
7475 BOUL. SAINT-LAURENT

FORUM
ce soir
LIGUE DE HOCKEY METROPOLITAINE
à 7.30 p.m.
QUEBEC vs NATIONALE
à 9.00 p.m.
SNOWDON vs N.D.G.
Prix : Admission générale 50 cts, enfants 25 cts. — Billets en vente ce soir à 7 heures.

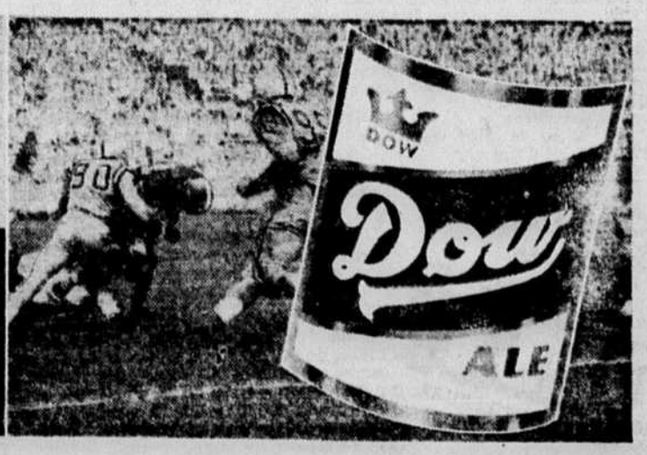
COUPE GREY 1957

sur FILM

La Coupe Grey 1957, la grande classique annuelle du football canadien, filmée au grand complet—une autre exclusivité de la brasserie DOW. Ce film sensationnel, en 16mm et en COULEURS, sera GRATUITEMENT mis à la disposition des organisations sportives, clubs, etc. Les demandes seront certainement nombreuses, vous êtes donc prié de faire la vôtre aussi à l'avance que possible, donnant le nom de l'organisation, la date et l'heure de la projection et le nombre approximatif de personnes qui y assisteront.

DESCRIPTION
par le populaire commentateur sportif
MICHEL NORMANDIN

Ecrivez à:
LA COUPE GREY 1957
La Brasserie DOW, Limitée,
990 ouest, rue Notre-Dame,
Montréal, Que.



ACTUALITE D'OLIVAR ASSELIN

Le double combat du grand journaliste : l'avancement culturel et l'émancipation économique du groupe canadien - français

Asselin, l'ami des humbles et le serviteur des déshérités

A l'appel de l'Union canadienne des Journalistes de langue française, une cinquantaine de journalistes de tous les coins de la province se sont rassemblés samedi pour rendre un vibrant hommage à la mémoire d'un de leurs plus illustres aînés, Olivar Asselin.

Cet hommage s'est déroulé en deux temps. L'après-midi, le groupe s'est rassemblé sur la tombe d'Asselin, au cimetière de la Côte-des-Neiges. Après une minute de recueillement, on entendit le Père Louis Lachance, o.p., évoquer magnifiquement "le chrétien chez Asselin". Le soir, à l'issue d'un dîner, les journalistes purent entendre Me Jean-Marie Nadeau, ancien collaborateur de M. Asselin, retracer magistralement les divers aspects du combat que mena ce paladin de la langue et de la culture françaises. Aux deux manifestations, les fils de M. Asselin ainsi que d'anciens collaborateurs de celui-ci s'étaient joints aux journalistes.

Foi ardente, courage indomptable

Trop souvent, on ne retient d'Olivar Asselin que ses combats politiques, menés d'ailleurs avec une rare noblesse et une passion qui tenait au caractère sacré des causes en jeu. Le Père Louis Lachance, professeur à la faculté de philosophie de l'Université de Montréal, devait, samedi après-midi, contribuer à corriger cette erreur en rendant toute leur dimension à l'homme et à l'oeuvre. Chez Asselin, une foi ardente, bien chevillée, un désir passionné de servir, dans le sens le plus élevé de l'expression, ont été la cause et sont l'explication d'une persévérance et d'un dévouement dont on trouve rarement l'équivalent.

Le jeune homme qui à l'âge d'une vingtaine d'années fut obligé de s'exiler aux Etats-Unis, ne tarda pas à prendre la mesure du désarroi des siens, de leur grande misère sur le plan économique comme sur les plans culturel et politique. S'adonnant aux emplois les plus ingrats, il réussit ce tour de force de compléter par lui-même des études secondaires qu'il avait dû abandonner en cours de route et à acquérir avec un amour ardent de la France, une connaissance, rare chez nous, de la langue française et un souci passionné du service de celle-ci. Sa voie dès lors était tracée et rien ne devait l'en faire dévier.

Le père Lachance souligne à l'aide de traits et d'anecdotes diverses, les qualités morales d'Asselin: honnêteté rigoureuse, courage indomptable, défense acharnée de la justice, volonté de servir. Le polémiste redoutable n'épuise pas l'homme. On ne sait pas assez la qualité de sa charité: c'est elle qui le conduisit à s'occuper avec prédilection des déshérités, des pauvres, des vieillards: depuis l'Oeuvre de la soupe, dont il fut le co-fondateur jusqu'à l'hospice de Notre-Dame-de-la-Merci dont il a été le véritable pionnier. Il fut d'ailleurs enterré dans la robe de bure des frères de Saint-Jean-de-Dieu.

Le père Lachance souligne enfin la piété virile et la foi agissante d'Asselin qui ont illuminé toute la vie et l'action du grand journaliste et nous pressent de saluer en lui, avec bien d'autres qualités, le type du "croisé", dont l'existence se déroula sous le signe de la rectitude et du service d'autrui.

Adversaires de toutes tyrannies

"Olivar Asselin était l'adversaire de toutes les tyrannies. Il était partisan d'une résistance à l'oppression. De la classe des "jugeurs" dont parle Alain, il se méfiait du pouvoir et nul plus que lui n'était convaincu que pour servir la cause commune, *il fallait résister, juger, critiquer...*"

Cet hommage à Olivar Asselin, journaliste de combat, était rendu, samedi, par Me Jean-Marie Nadeau, au cours d'un dîner causerie qui groupait quelque cinquante membres de l'Union canadienne des journalistes de langue française.

Apportant la réplique à un voeu qu'exprimait le président de l'Union, M. Gérard Fecteau, à l'effet que les "patrons devraient être convaincus de la nécessité et surtout de la rentabilité d'un journalisme de combat", Me Nadeau présenta un Asselin polémiste, préoccupé de la défense du français, de la religion, d'une politique saine, un Asselin dont toute la vie se rattache, d'une part, à l'émancipation économique des Canadiens français et, d'autre part, à leur émancipation intellectuelle par l'établissement de liens permanents entre la France et le Canada français.

"Les principales brochures d'Asselin, de dire Me Nadeau, nous révèlent quelles étaient ses plus constantes préoccupations: la renaissance de la culture française et le relèvement économique des Canadiens français."

Asselin et le français

Asselin fut l'un des plus ardents défenseurs de la littérature française.

"La conservation de la langue, écrivait-il, ne peut être assurée que par une alimentation à la source d'où elle provient, à la seule source où elle puisse entretenir sa vitalité et sa pureté." Asselin ne croyait pas que l'existence d'une certaine littérature française, même peu recommandable, nous justifiait d'élever entre la France et nous un écran opaque. "A cette crainte (provoquée par la prétendue mauvaise littérature), écrit-il, je ferai une première objection qui n'est pas philosophique, je l'avoue, mais qui ne manque peut-être pas d'un certain bon sens: c'est que si, par crainte du poison, on cesse de se nourrir, on meurt de faim, ce qui est une façon tout aussi sûre que l'autre d'aller au cimetière. Si nous laissons dépérir la langue, faute de l'alimenter à sa véritable source, elle disparaîtra et si la langue périt, l'âme nationale périra, et si l'âme nationale périt, la foi périra également".

"Et, de poursuivre Me Nadeau, Asselin prêcha d'exemple: il eut la passion du français. Quelques-uns d'entre vous avez, sans doute, le souvenir des conférences linguistiques du journal "Le Canada". L'article quotidien était pour lui, une oeuvre d'art exécutée avec toute la minutie possible... Il avait l'à-peu-près en horreur. Son style est de bonne venue, emporté par son propre mouvement et son déroulement logique.

"La cause du laisser-aller linguistique qui, trop souvent, nous caractérise, Asselin la voyait surtout dans le manque de compétence de notre personnel enseignant; ces attaques contre les maîtres, qui pourtant étaient dans la ligne des mises en garde du cardinal Villeneuve et de Mgr Camille Roy, ne pouvaient être tolérées indéfiniment. Bientôt circulèrent, sous le manteau d'abord, ouvertement ensuite, toutes sortes d'accusations contre Asselin, et les collaborateurs de son journal, "L'Ordre".

Asselin et la religion

Comme bien l'on pense, c'est l'accusation d'anticléricalisme qui fut lancée contre Asselin et son équipe. Le journal fut interdit dans grand nombre de milieux, collèges et couvents... La jeunesse ne devait pas être atteinte par le poison de la critique! Pourttant, à presque vingt ans de distance, la presque totalité du programme pédagogique proposé par "L'Ordre" est déjà passée dans le domaine des réalisations".

Le coup de grâce fut donné au journal par "la Semaine Religieuse" de Québec qui publia l'opinion de S. E. le cardinal Villeneuve: "L'Ordre est un journal qui ne respire ni l'esprit chrétien, ni le respect dû au Saint Siège". Asselin préféra se soumettre et "L'Ordre" cessa de paraître le 11 mai 1935.

"Asselin, vieilli, malade, déprimé, ne se releva pas, continua le conférencier. J'eus la peine d'assister au décès de ces deux journaux ("L'Ordre" et "La Renaissance") comme plus tard d'un troisième, "Le Canada". C'est un grand malheur que ces feuilles aient disparu, surtout lorsqu'on constate quels sont les journaux qui les remplacent dans un trop grand nombre de nos foyers et qui tombent, si nous n'y prenons garde, dans les mains de nos enfants. Certaines feuilles salissent le coeur et l'esprit de notre jeunesse."

"Une campagne active doit être lancée contre ces journaux jaunes qui, paraît-il, sont distribués dans la province de Québec à la cadence de 500,000 exemplaires par semaine. Asselin, j'en suis sûr, serait au premier rang pour combattre ces salissures qui sont déjà la honte de notre collectivité. Ces feuilles sordides ne sont pas écrites en français, ce qui est déjà très mal, et, en plus, ce qui est pis, elles sont une violation permanente de la morale".

Me Nadeau cite ensuite plusieurs passages de l'oeuvre d'Asselin, manifestant clairement que le célèbre journaliste n'avait rien d'un anticlérical ou d'un adversaire de la religion. "Jamais, dit-il, ai-je vu dans l'oeuvre d'Asselin quoi que ce soit qui ne put être écrit par un chrétien ou un catholique jouissant de la liberté des enfants de Dieu. Même ses brochures sur l'Action catholique et les évêques ne peuvent, à mon avis, donner prise à aucune critique, sauf celle d'avoir été écrites par un homme libre".

Asselin, homme politique

"Asselin, poursuivit Me Nadeau, ne fut pas un libéral de parti; il fut, du moins, un homme libre dans toute l'acception du mot. Il n'hésita pas à entrer dans les cadres du parti libéral pour promouvoir les idées qui lui étaient chères, qui étaient, en somme toute sa vie, l'émancipation économique et intellectuelle des Canadiens français". Sera-t-il nécessaire de rappeler qu'Asselin, dans *"Le Nationaliste"*,

(Suite à la page 2)

FRANCE : INDICE DE TRANSFORMATIONS DANS L'OPINION

Le bouillant avocat corse, Biaggi, crée un parti d'extrême - droite qui n'écarte pas le recours à la violence.-- Anti - américanisme

PARIS. — Un nouveau Poujade ou, si l'on préfère, un nouveau Napoléon, retient depuis peu l'attention de l'opinion publique. Comme Napoléon, Jean-Baptiste Biaggi est Corse. Avocat, il dirige un nouveau mouvement politique: le parti Patriotique Révolutionnaire.

Ce monsieur Biaggi jouit de la protection d'un garde du corps qu'on surnomme déjà "l'ange noir". C'est ainsi, du moins, que Jean-Jacques Servan-Schreiber, le directeur de l'hebdomadaire "l'Express", le qualifie dans son livre récent consacré à la politique française en Algérie, politique que le jeune et dynamique journaliste critique en termes sévères.

Certes, le nouveau parti de M. Biaggi n'exerce aucune influence réelle, mais l'existence d'un mouvement semblable est de nature à rendre plus complexe encore la situation politique, car il fait appel aux réactions de type nationaliste, singulièrement vives, depuis quelque temps par suite d'un sentiment d'humiliation nationale.

"Nous en avons assez de recevoir des coups de pied dans l'arrière-train!" d'affirmer M. Biaggi dont on sait qu'il a combattu sous le général Jean de Lattre de Tassigny et a mis ses connaissances juridiques au service du général de Gaulle. C'est lui qui organisa la manifestation au cours de laquelle M. Guy Mollet avait été lapidé de légumes et de fruits à son arrivée à Alger, en 1956.

Mon objectif: le pouvoir

"Mon objectif, c'est le pouvoir!" Tel est pour l'instant le slogan de cet homme que l'on soupçonne d'avoir organisé la semaine dernière à Paris la manifestation d'hostilité à l'endroit du premier ministre britannique, M. Macmillan.

"Nous sommes disposés à renverser le gouvernement par tous les moyens à notre disposition, y compris la force", déclarait M. Biaggi, au correspondant du Daily Mail.

Un journaliste anglais, M. John Gale, du London Observer, a dénombré dix-sept bustes de Napoléon dans la demeure de M. Biaggi.

Il ne fait pas de doute que l'action de M. Biaggi, à plusieurs égards, rappelle le mouvement de revendication fiscale de M. Pierre Poujade. Comme lui, sa contribution à la politique française est animée d'un esprit négatif. Des partisans de M. Biaggi, jeunes nationalistes qui aiment les manifestations bruyantes, paraissent persuadés que certaines puissances occidentales sont en voie de vendre la France à vil prix.

Indice d'une transformation

Pour eux, les Américains sont "de grands enfants"; mais à l'égard de la Grande-Bretagne, leurs sentiments sont moins anodins. Si la reine Elizabeth revenait à Paris, affirment-ils, elle n'aurait certes pas la réception qui lui fut ménagée en avril dernier.

Les observateurs estiment que la naissance d'un pareil mouvement témoigne d'un nouvel esprit en France, ou plutôt d'un humeur nouvelle que les visiteurs ne sont pas sans observer. C'est l'accumulation des déceptions essuyées par la France depuis 17 ans. Le correspondant du Daily Express ne craint pas d'écrire que la France est lasse d'être sous-estimée.

"On parle un curieux langage à Paris, écrit le correspondant de l'Express. Il est tour à tour question d'établir un régime autoritaire, d'abandonner l'OTAN, de former un gouvernement de droite qui serait l'allié de l'Union soviétique. La ville est animée d'idées exaltantes, fascinantes, mais plutôt inquiétantes."

Cette humeur passera, probablement. Mais tant qu'elle durera, il sera difficile d'insuffler une nouvelle vitalité à l'Alliance occidentale.

Café-Thé Confiture
ADOPTEZ LES PRODUITS
DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.-A. DÉSY Ltée
MONTRÉAL

cadeaux agréables à donner...

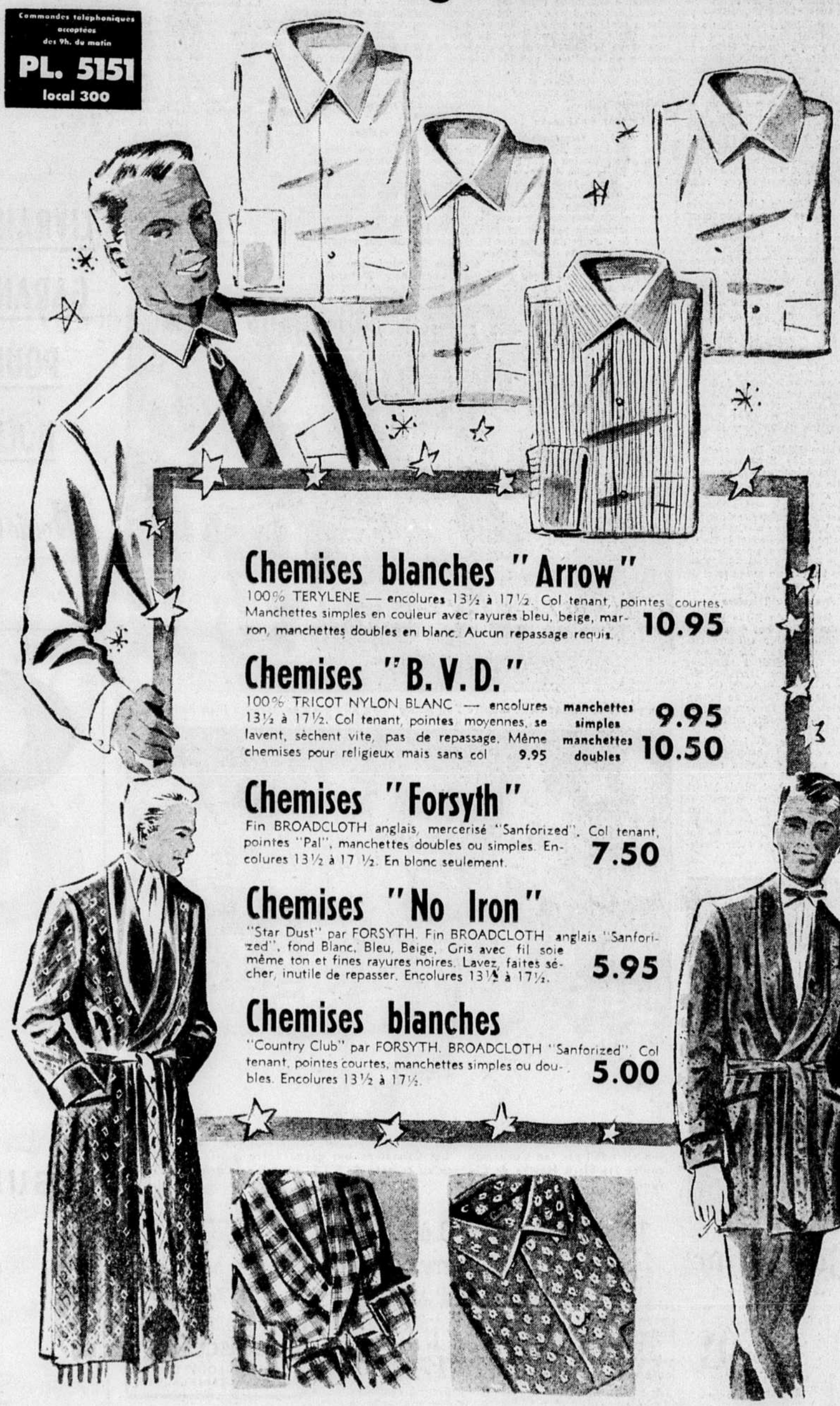
HEURES D'AFFAIRES :
9h.30 à 5h.30
Ouverts le vendredi soir jusqu'à 9h.30
le samedi 5h.30

Chez Dupuis Frères
le magasin de la famille canadienne



agréables à recevoir

Commandes téléphoniques acceptées dès 9h. du matin
PL. 5151
local 300



Chemises blanches "Arrow"
100% TERYLENE — encolures 13½ à 17½. Col tenant, pointes courtes. Manchettes simples en couleur avec rayures bleu, beige, marron, manchettes doubles en blanc. Aucun repassage requis. 10.95

Chemises "B. V. D."
100% TRICOT NYLON BLANC — encolures 13½ à 17½. Col tenant, pointes moyennes, se lavent, sèchent vite, pas de repassage. Même chemises pour religieux mais sans col 9.95
manchettes simples 9.95
manchettes doubles 10.50

Chemises "Forsyth"
Fin BROADCLOTH anglais, mercerisé "Sanforized". Col tenant, pointes "Pal", manchettes doubles ou simples. Encolures 13½ à 17 ½. En blanc seulement. 7.50

Chemises "No Iron"
"Star Dust" par FORSYTH. Fin BROADCLOTH anglais "Sanforized", fond Blanc, Bleu, Beige, Gris avec fil soie même ton et fines rayures noires. Lavez, faites sécher, inutile de repasser. Encolures 13½ à 17½. 5.95

Chemises blanches
"Country Club" par FORSYTH. BROADCLOTH "Sanforized". Col tenant, pointes courtes, manchettes simples ou doubles. Encolures 13½ à 17½. 5.00

Robes de chambre
39.50
En brocade de soie bleu, rouge, gris. Doublure satin. Revers, bordure manches, ceinture aussi doublés satin. Tailles P. M. G. et Ex. G. "Bonnington" confection soignée par Cowie.
Autres modèles aussi doublés 27.50 à 49.50

Robes de chambre
16.95
En flanelle rayonne lavable, infroissable. Gais quadrillés bleu, gris, rouge. Large ceinturon. 3 poches. Tailles P. M. G. et Ex. G.
Autres modèles non doublés, flanelle ou soie 13.50 à 30.00

Pyjamas TV
7.95
Par FORSYTH — Broadcloth "Sanforized" fond brun, bleu, rouge, motifs tons contrastants. Gilet fermé au cou, 3 poches. Pantalon devant boutonné, taille sur élastique, bonne coupe. Tailles A. B. C. D. E.

Vestons TV
30.00
Tailles P. M. G. et Ex. G. Soie rayonne rouge ou bleu. Doublure satin noir, liséré et bordure des 3 poches, aussi satin noir. Marque renommée "Bonnington". Confection par COWIE.
Autres gilets T.V. avec ou sans doublure 16.95 à 35.00

Dupuis Frères 865 est, rue Ste-Catherine — Montréal